



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Phys. III.

8

4

Phys. m. 8 f

Albert



<36624552080015

S

<36624552080015

F

Bayer. Staatsbibliothek



LE SOLIDE  
TRESOR  
DES  
MERVEILLEUX  
Secrets de la Magie Na-  
turelle & Cabalistique  
DU  
PETIT ALBERT,

*Traduit exactement sur l'Original Latin,  
qui a pour l'itre, Alberti Parvi Lucii  
libellus de mirabilibus Naturæ Arcanis.*

Enrichi de plusieurs Figures mysterieuses  
pour former des Talismans, avec la  
maniere de les faire.



A GENEVE,  
Aux Dépens de la Compagnie.

---

M D C C I V.

BIBLIOTHECA  
REGIA  
MONACENSIS.

Bayerische  
Staatsbibliothek  
München





# T A B L E

*Des Secrets Contenus dans ce petit Tresor.*

**P**our l'Amour reciproque entre les deux Sexes ; depuis la page 4 jusqu'à la page 13.

Contre le charme de l'Aiguillette noüée. pag. 13

Pour noüer l'Aiguillette. 14

Pour moderer le trop grand desir de l'Action de Venus dans la femme. ibid.

Contre les aiguillons de la Chair & pour vivre chastement. 15

Pour connoître si une fille est chaste ou si elle a été corrompue & a engendré. ibid.

Autre au même sujet. 16

Pour reparer le pucelage perdu. ibid.

Pour empêcher la Paillardise d'une femme. 17

Pour retablir la peau ridée du ventre des jeunes femmes après plusieurs acouchemens. 18

Pour faire voir aux filles ou veuves durant la nuit le mari qu'elles épouseront. ibid.

Pour le même à l'égard des garçons & des hommes veufs. 19

Pour



# T A B L E.

<i>Pour garantir du cocuäge.</i>	20
<i>Pour faire dancier une fille nuë en chenri- se.</i>	ibid.
<i>Pour être fortuné dans les jeux d'adresse &amp; de bazard.</i>	21
<i>Pour s'enrichir par la pêche des poissons.</i>	ibid.
<i>Autres au même sujet.</i>	22. & 23
<i>Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semailles en mangeant le grain.</i>	24
<i>Pour Prendre un grand nombre d'Oiseaux.</i>	ibid.
<i>Autres au même sujet.</i>	25
<i>Pour conserver &amp; multiplier les pigeons.</i>	26
<i>Autre au même sujet.</i>	ibid. & 27
<i>Contre l'incommodité que l'on peut rece- voir des chiens.</i>	27. & 28
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des loups.</i>	29
<i>Contre l'ivresse du Vin.</i>	30
<i>Pour rétablir le vin gâté.</i>	31
<i>Autres au même sujet.</i>	32
<i>Pour faire promptement d'excellent Vinai- gre.</i>	33
<i>Pour faire des vins de liqueur.</i>	ibid.
<i>Pour faire en peu de tems de l'hypocras excellent.</i>	35
<i>Pour faire la véritable eau clairette d'Ar- menie avec ses merveilleuses proprietéz.</i>	36
<i>Pour avoir des melons doux, sucez &amp; de bonne odeur.</i>	37
	<i>Pour</i>

# T A B L E,

<i>Pour avoir des beaux raisins meurs au printemps.</i>	ibid.
<i>Pour faire croître &amp; multiplier le froment.</i>	38
<i>Pour empêcher les semailles &amp; les moissons d'être gâtées par les bêtes.</i>	39
<i>Pour sçavoir si les semences seront abondantes la prochaine année.</i>	ibid.
<i>Autre au même sujet.</i>	40
<i>Contre les maladies &amp; autres accidens nuisibles à l'homme.</i>	ibid.
<i>Pour faire les Talismans de Paracelce pour tous les jours de la semaine.</i>	42 & suivans
<i>Maniere cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans.</i>	53
<i>Pour faire d'autres Talismans selon la methode des Cabalistes.</i>	55
<i>Des peuples qui habitent les quatre Elements sous les noms de Salamandres, des Gnomes, des Sylphes &amp; des Nymphes.</i>	58. & suite.
<i>Pour faire des parfums des sept Planetes, pour chaque jour de la semaine, pour les operations cabalistiques.</i>	64 & suivans
<i>Pour la decouverte des tresors &amp; la maniere de les sortir des endroits où ils sont cachez.</i>	67 & suivans
<i>Chandelle misterieuse pour la decouverte des tresors.</i>	73
<i>Tromperie des Mandragores sophistiques &amp; artificielles.</i>	75 & suivans
<i>Autre tromperie par la tête de S. Jean.</i>	77
<i>Subtilitez naturelles &amp; merveillables.</i>	79 & suivans

# T A B L E.

<i>La main de gloire &amp; ses effets.</i>	83 & suiv.
<i>Pour rendre un criminel insensible à la torture.</i>	85 & suivans
<i>Oignement pour s'exposer dans le feu.</i>	88
<i>L'eau ardente qui sert à une infinité de grandes operations.</i>	89
<i>Pour faire le terrible feu Gregeois.</i>	ibid.
<i>Pour vivre en paix &amp; en bonne intelligence avec tout le monde.</i>	90 & suivans
<i>Secret de la Faretiere pour les Voyageurs.</i>	92
<i>Secret du bâton du bon Voyageur.</i>	94
<i>Pour faire faire à un cheval plus de chemin en une heure, qu'un autre en pourra faire en huit heures.</i>	95
<i>Pour rendre doux un cheval furieux.</i>	ibid.
<i>Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort.</i>	99
<i>Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.</i>	ibid.
<i>Contre l'anneau d'invisibilité.</i>	99
<i>Pour faire d'autres anneaux misterieux sous les auspices des sept planetes.</i>	100
<i>Modelles des heures cabalistiques des sept Planetes.</i>	102 & suivans
<i>Sentimens des sages Philosophes au sujet des Talismans &amp; figures misterieuses.</i>	109
<i>Modelle d'un Talisman de Mercure.</i>	113
<i>Maniere de faire la veritable eau celeste.</i>	115
<i>Proprietez presque miraculeuses de l'eau celeste.</i>	117
<i>Proprietez de l'huile de Beaume qui est extraite</i>	

# T A B L E.

<i>extraite du Marc de l'eau celeste.</i>	118
<i>Beaume excellent contre la peste.</i>	119
<i>Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.</i>	121
<i>Pour guerir des arquebusades, &amp;c.</i>	ibid.
<i>Autre maniere plus merveilleuse.</i>	123
<i>Autre contre l'entorse du pied.</i>	124
<i>Dés Mandragores cabalistiques.</i>	128
<i>Explication de deux Talismans.</i>	132
<i>Dé la poudre de Simpatbie.</i>	133
<i>Pour faire l'or artificiellement.</i>	135
<i>Autre maniere au même sujet.</i>	137
<i>Autre maniere éprouvé en Angleterre par Raymond Lule.</i>	138
<i>Autre maniere suivant les principes du fameux Aristée.</i>	141
<i>Melange de l'elixir d'Aristée avec le véritable beaume de Mercure.</i>	147
<i>Pour faire l'or de vie précipité.</i>	149
<i>Pour dissoudre l'or avec facilité.</i>	150
<i>Autre maniere plus surprenante.</i>	151
<i>Pour changer le plomb en or fin.</i>	152
<i>Pour donner à l'Etain le son &amp; la durété de l'argent.</i>	154
<i>Pour faire le Borax propre à fondre l'or.</i>	155
<i>Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra.</i>	159
<i>Pour contrefaire du Musc qui sera excellent.</i>	161
<i>Pour falsifier l'ambre gris.</i>	163
<i>Composition de Pastilles excellentes pour</i>	par-

# T A B L E.

<i>parfumer agreablement une chambre.</i>	ibid.
<i>Pour ramolir l'ivoire.</i>	164
<i>Pour rompre des cordes neuves avec une herbe.</i>	165
<i>Pour rompre facilement une barre de fer.</i>	166
<i>Anneau misterieux pour guerir du mal Caduc.</i>	ibid.
<i>Merveilleux Talisman contre les Bêtes venimeuses.</i>	167
<i>Explication de quatre autres Talismans avec leurs modeles.</i>	168
<i>Pour faire la veritable eau de la Reine d'Hongrie.</i>	169
<i>Pour ôter les boutons du visage, &amp;c.</i>	170
<i>Pour faite une pomade exquise.</i>	172
<i>Excellente Savonette.</i>	173
<i>Excellente eau d'Ange.</i>	174
<i>Lumiere merveilieuse qui endort.</i>	ibid.

FIN DE LA TABLE.



## LE TRESOR

D E S

EMERVEILLABLES

SECRETS.

**L**E veritable curieux qui desire de profiter dans les Secrets les plus rares & les plus cachez de la nature doit avec épanchement de cœur ouvrir les yeux de son entendement sur ce que je lui ay ramassé avec beaucoup de soin & d'exactitude dans ce petit Volume.

Il peut bien être appellé un trésor universel, puisque dans sa petitesse il renferme des merveilles capables de faire plaisir à tout le genre humain. Le noble comme le roturier; le negociant de ville comme le laboureur de la campagne; l'homme de Guerre comme le pacifique; le Danois comme la Jouvencelle; la femme grosse comme la puicelle: & sur tout le bon conducteur de la famille prendront

A

tous

tous en gré ce que mes propres expériences ont éprouvé à leur avantage & pour satisfaire leurs plus vives inclinations & leurs plus empressez desirs.

Or afin de garder quelque ordre méthodique dans ce mien ouvrage & de le rendre plus utile & plus agréable à mes Lecteurs, je distingueray les matieres chacune separement, de peur que le mélange indiscret apporte une confusion embarrassante ; je veux dire que quand je traiteray, par exemple, des secrets de l'amour, ou de la guerre, je proposerai tout de suite & sans interruption ce que je voudrai donner sur ces sujets ; ou si par une liaison naturelle je traite ailleurs de quelques secrets qui conviennent à l'amour ou à la guerre, j'en avertiray mes Lecteurs en leur indiquant les endroits où ils pourront trouver ces secrets.

Il est bon d'avertir pareillement mes Lecteurs, que pour surprenans que puissent paroître les secrets que je leur propose dans ce petit volume, ils n'excedent point les forces occultes de la nature, c'est à dire de tous les êtres créés qui sont épars dans ce vaste univers, soit dans les Cieux, dans les Airs, sur la Terre, & dans les eaux. Car ainsi qu'il est écrit que le sage dominera les astres par sa prudence, de même doit on être persuadé que les astres par leurs aimables influences profiteront au sage qui sera instruit de leur ascendant. Or



Or il est besoin de savoir que par l'ascendant des astres on doit entendre leurs favorables dispositions entre elles ; comme sont leurs aspects ou regards , leurs conjonctions ou rencontres , leurs entrées & demeures dans les signes celestes. Par le mot d'astres on entend communement les Planetes qui ont leur jour propre dans le cours de la semaine ; le Soleil pour le Dimanche ; la Lune pour le Lundi ; Mars pour le Mardi ; Mercure pour le Mercredi ; Jupiter pour le Jeudi ; Venus pour le Vendredi ; & Saturne pour le Samedi.

Ceux qui n'ont point étudié dans les sciences sublimes de la Philosophie & Astrologie , pourront ou consulter les Astrologues , ou se servir d'un bon Almanach quand ils voudront mettre en pratique quelque secret qui depend des aspects ou conjonctions des astres , afin que l'exactitude qu'ils apporteront dans l'operation qu'ils feront , rende l'issuë bonne , utile & favorable.

Que l'on n'attribue point à magie ou diablerie si dans quelques uns des merveilleux secrets que je donnerai , on se sert de certaines paroles ou figures ; car elles ont leur vertu & efficacité independamment de la magie , & les anciens sages Ebrieux s'en sont servi avec beaucoup de religion , & l'histoire & la cronique de France nous apprend que Charlemagne reçut d'un Pape un petit livret qui n'étoit

A 2

com.

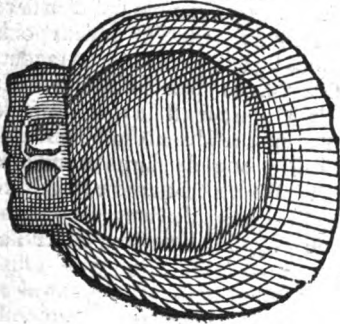
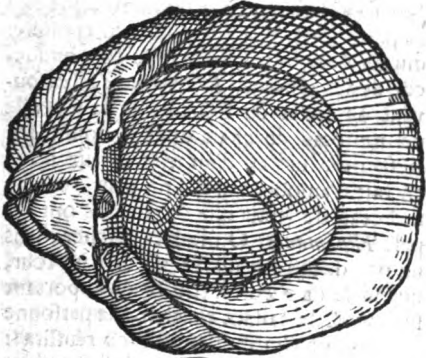
composé que de figures & de paroles misterieuses, dont ce Prince se servit fort heureusement dans une infinité d'occasions & ce petit livret a pour titre *Enchiridion Leonis Papa*. Les merveilles que ce petit livret a produit en faveur de ceux qui s'en sont servi l'ont rendu recommandable, en dépit de ceux qui l'ont voulu d'écrier comme superstitieux.

Enfin j'avertis mes Lecteurs qu'ils ne trouveront rien de commun & de trivial dans ce mien petit ouvrage; c'est comme un extrait & un elixir de ce que la nature perfectionnée & aidée de l'art a de plus émerveillable dans ses vertus ocultes; je ne me laisse point séduire à la vanité en les produisant comme de moi-même & de mon estoich; j'avoüe ingénument que je les ay tiré des écrits des plus fameux Philosophes qui ont pénétré avec une admirable application tout ce que la nature a de plus curieux & de plus caché; il est vray que je ne les propose pas ici avec temerité, puisqu'il n'y en a presque pas un que je n'aye eu le plaisir d'en faire l'expérience par moi-même.

*De l'Amour reciproque de l'Homme & de la Femme.*

Comme il n'y a rien de plus naturel à l'homme d'aimer & de se faire aimer, je commenceray l'ouverture de mon petit

# HIPOMANES.



petit tresor par les secrets qui conduisent à cette fin, & sans m'amuser à invoquer Venus & Cupidon qui sont les deux divinitez dominantes sur cette noble passion de l'homme; je dirai, que Dame nature qui fait toutes choses pour l'homme, produit tous les jours grand nombre de creatures qui lui deviennent favorables dans les succez de ses amours. L'on trouve assez souvent au front du Poulain de la Cavale un morceau de chair dont je donne icy la figure, qui est d'un merveilleux usage en fait d'amour, car si l'on peut avoir ce morceau de chair que les anciens ont appelé *Hypomanes*. On le fera seicher dans un pot de terre neuf vernissé dans un four, quand le pain en est tiré & en le portant sur soy & le faisant toucher à la personne dont on voudra être aimé, on réussira: si l'on peut avoir la commodité d'en faire avaller seulement la grosseur de deux poids dans quelque liqueur, confiture ou ragout, l'effet sera encore plus infailible. Et comme le Vendredi est le jour consacré à Venus, qui preside aux misteres d'amour, il sera bon de faire l'experience ce jour-là. Voyez ce que dit le celebre Jean Baptiste Porta, des surprenantes proprietes de l'hypomanes pour causer l'amour.

*Autre*

*Autre pour l'Amour.*

**T**irez de votre sang un Vendredy du Printemps, mettez le secher au four dans un petit pot comme est dit cy-dessus avec les deux couillons d'un Lièvre & le foye d'une Colombe reduisez le tout en poudre fine & en faites avaler à la personne sur qui vous aurez quelque dessein, environ la quantité d'une demie dragme, & si l'effet ne suit pas à la premiere fois; réitérez jusqu'à trois fois & vous serez aimé.

*Autre pour l'Amour.*

**V**ivez chastement au moins cinq ou six jours & le septième qui sera le vendredy si faire se peut, mangez & beuvez des alimens de nature chaudes qui vous excitent à l'amour & quand vous vous sentirez dans cet état, tâchez d'avoir une conversation familiere avec l'objet de votre passion, & faites en sorte qu'elle vous puisse regarder fixement; & vous elle seulement l'espace d'un Ave Maria, car les rayons visuels se rencontrant mutuellement seront de si puissans vehicules de l'amour, qu'ils penetreront jusqu'au coeur & la plus grand fiereté & la plus grande insensibilité ne pourront leur resister. Il est assez difficile de reduire une fille qui a de la pudeur à regarder fixement un jeune homme durant quelque espace de tems, mais on la pourra obliger à cela en luy

disant en badinant qu'on a appris un secret de deviner par les yeux si l'on doit être bien tôt marié, si l'on vivra long temps, si l'on sera heureux dans son mariage, ou quelque autre chose semblable qui flate la curiosité de la personne & qui la fasse résoudre à regarder fixement.

*Autre pour l'Amour.*

**A**yez une bague d'or garnie d'un petit diamant qui n'ait point été portée depuis qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier, enveloppez la d'un petit morceau d'étoffe de soye & la portez durant neuf jours & neufs nuits, entre chemise & chair à l'opposite de votre cœur. Le neuvième jour avant soleil levé vous graveriez avec un poinçon neuf en dedans de la bague ce mot *Sebeva*. Puis tâcherez par quelque moyen d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé, & vous les accouplerez avec trois des vôtres en disant ô corps puisse-tu m'aimer, & que t'on dessein réussisse aussi ardemment que le mien par la vertu efficace de *Sebeva*. Il faudra nouer ces cheveux en lacs d'amour en sorte que la bague soit à peu près enlacée dans le milieu du lacs, & l'ayant envelopé dans l'étoffe de soye vous la porterez de rechef sur votre cœur autre six jours & le septième jour vous dégagerez la bague du lacs d'amour & ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée;

toute

route cette operation se doit faire avant le soleil levé & à jeun.

*Autre pour l'Amour.*

**P**our ne rien dire qui choque la bienséance, je ne copieray point ici ce que j'ay lû dans un très habile medecin touchant la vertu nompareille du sperme ou semence humaine pour induire à l'amour, d'autant que l'expérience ne s'en peut faire sans violenter la nature qui nous fournit assez d'autres moyens. Ayez donc plutôt recours à l'herbe que l'on nomme *Enula campana* dont se donne icy la figure.



Il faut la cueillir à jeun la veille de S. Jean  
 A 5 au



au mois de Juin avant Soleil levé, la faire ficher, reduire en poudre avec de l'ambre gris & l'ayant porté durant neuf jours sur votre cœur vous tacherez d'en faire avalier à la personne dont vous desirez d'être aimé & l'effet suivra. Le cœur d'Hirondelle, de Colombe, de Passereau mélez avec le propre sang de la personne qui veut se faire aimer ont le même effet.

*Autre pour l'Amour.*

**O**N peut aussi réussir avec beaucoup de succès dans cette entreprise par le secours des talismans faits sous la constellation de Venus; je donneray dans la suite de ce petit ouvrage des models gravez en tailedouces des sept talismans que l'on peut faire sous les auspices des sept planetes, & je parlerai de la maniere methodique de les faire & des vertus qu'ils renferment, on pourra voir pour le sujet que je traite celui de Venus. Ces talismans ont été composez par les plus sages d'entre les Cabalistes & sont dressez sur des nombres misterieux & des figures hieroglyphiques convenables aux planetes d'où ils tirent leurs proprietes; ils les ont appellez les cachets ou les sceaux des planetes ou celestes intelligences.

*Autre*

*Autre pour l'Amour.*

**I**L y a le secret que l'on appelle chez les sages Cabalistes pommes d'amour, & il se pratique en cette manière. Vous irez un Vendredy matin avant Soleil levé dans un verger fruitier & cueillerez sur un arbre la plus belle pomme que vous pourrez; puis vous écrirez avec votre sang sur un petit morceau de papier blanc, votre nom & surnom & en une autre ligne suivante; le nom & surnom de la personne dont vous voulez être aimé & vous tacherez d'avoir trois de ses cheveux que vous joindrez avec trois des vôtres qui vous serviront à lier le petit billet que vous aurez écrit avec un autre sur lequel il n'y aura que le mot de *Scheva* aussi écrit de votre sang puis vous fendrez la pomme en deux vous en oterez les pepins & en leur place vous y mettrez vos billets liez des cheveux & avec deux petites brochettes pointues de branche de saule vert, vous rejoindrez proprement les deux moitiés de pomme & la ferez bien sécher au four en sorte qu'elle devienne dure & sans humidité, comme des pommes sèches de carême; vous l'envelopperez ensuite dans des feuilles de laurier & de mirthe & tacherez de la mettre sous le chevet du lit ou couche la personne aimée sans qu'elle s'en apperçoive & en peu de tems elle vous donnera des marques de son amour.

*Autre pour l'Amour.*

**I**L ne suffit pas de l'homme de se faire aimer de la femme passagerement & pour une fois seulement; il faut que cela continue & que l'amour soit indissoluble; & par ainsi il a besoin d'avoir des secrets pour engager la femme à ne point changer ou diminuer son amour. Vous prendrez donc à ce sujet la modèlle que vous trouverez dans le pied gauche d'un Loup; vous en ferez une espee de pomade avec de l'ambre gris & de la poudre de chypre; vous porterez sur vous cette pomade & vous la ferez flairer de tems en tems à la femme qui vous aimera de plus en plus.

*Autre pour l'Amour.*

**C**omme il se pourroit faire que la femme se degouteroit de l'homme s'il n'étoit robuste dans l'action de Venus, il doit se precautionner non seulement par les bons alimens, mais encore par des secrets que les anciens & modernes chercheurs des merveilles de nature ont éprouvez. Il faut, disent-ils composer, un baume de la cendre du stellion d'huile de mille pertuis & de civette, & en oindre le grand doigt du pied gauche & les reins une heure avant que d'entrer au combat & l'on en sortira avec honneur & satisfaction de sa partie.

*Autre*

*Autre pour l'Amour.*

**L**A pomadé composée d'oin de jeune bouc avec de l'ambre gris & de la civette produit le même effet si on en frote le gland du membre virile, car cela produit un chatouillement qui donne un merveilleux plaisir à la femme dans l'action du coit.

*Autre pour l'Amour.*

**S**I le mari trouve que sa femme soit de complexion froide & ne se plaise au deduit, qu'il lui fasse manger les couillons d'Oye & le ventre de Lievre assaisonnez de fines épices & de temps en temps des filades on n'y ait beaucoup de roquette & de satirion & de filleri avec vinaigre rosat.

*Contre le charme de l'aiguillette nouée.*

**N**Os anciens assurent que l'oiseau que l'on appelle Pivert est un souverain remède contre le sortilege de l'aiguillette nouée, si on le mange rori à jeun avec du sel beni... si on respire la fumée de la dent brulée d'un homme mort depuis peu, on sera pareillement délivré du charme... le même effet arrive, si on met du vis argent dans un chalumeau de paille d'avoine ou de paille de froment & que l'on mette ce cha-

chalumeau de paille de forment ou d'avoine sous le chevet du lit ou couche celui qui est atteint de ce malefice, .. Si l'homme & la femme sont affligés de ce charme, il faut pour en être guéris que l'homme pisse à travers de l'anneau nuptial que la femme tiendra pendant qu'il pissera.

*Pour nouer l'aiguilote.*

**A**yez la verge d'un loup nouvellement tué & étant proche de la porte de celui que vous voudrez lier vous appellerez par son propre nom & aussi tost qu'il aura répondu vous lierez ladite verge de loup avec un lacet de fille blanc, & il sera rendu si impuissant à l'acte Venus qu'il ne le seroit pas davantage si il étoit charré. De bonnes experiences ont fait connoître que pour remedier & mesme pour empêcher cette espece d'enchantement il n'y a qu'à porter un anneau dans lequel soit enchaîné l'œil droit d'une belette.

*Pour moderer le trop grand desir de l'action de Venus dans la femme.*

**R**eduissez en poudre le membre genital du Taurin roux & donnez le poids d'un écu de cette poudre dans un bouillon composé de veau de pourpié & de laitues à la femme trop convoiteuse, & on

on n'en sera plus importuné, mais au contraire elle aura aversion de l'acte venerien.

*Contre les aiguillons de la chair & pour vivre chastement.*

**Q**Uoyque les alimens assaisonnez avec laitues & pourpié soient fort utiles pour amortir l'ardeur de la concupiscence, néanmoins comme on n'en trouve pas dans toutes les saisons & que l'on se pourroit ennuyer de cette mangeaille à l'imitation des Israélites qui s'ennuyèrent de la manne du desert, la nature a pourveu de plusieurs autres remedes : vous prendrez donc de la poudre d'agate que vous mettrez dans une bande de linge que l'on aura trempé dans de la graisse de Loup & l'on ceindra les reins de cette bande en guise de ceinture; outre cela l'homme portera sur soi un cœur de Caille mâle & la femme celui d'une Caille femelle, & il aura plus d'effet s'il est envelopé dans un morceau de peau de Loup.

*Pour connoître si une fille est chaste, ou si elle a été corrompue & a engendré.*

**V**ous prendrez du Geais ou Geayet que vous reduirez en poudre impalpable, vous en ferez prendre le poids d'un écus à la fille, & si la fille a été corrompue il lui sera du tout impossible de retenir son urine & il faudra qu'elle pisse incontinent :  
si

si au contraire elle est chaste, elle retiendra son urine plus qu'à l'ordinaire. L'ambre jaune ou blanc dont on fait des coliers & des chapelets produit la même épreuve, si on s'en sert avec la même préparation que du Geais ou Gayet : la semence de Pourcelaine, la feuille de Glouteron & la racine reduites en poudre & données à boire dans un bouillon ou autre liqueur servent fort bien à la même épreuve.

*Autre à même sujet.*

**A**yez une éguillée de file blanc, mesurez avec ce file la grosseur du cou de la fille, puis vous doublerez cette mesure & vous en ferez tenir les deux bouts à la fille avec ces dents & vous étendrez ladite mesure pour faire passer la tête dedans, si la tête passe trop aisément la fille a été corrompue, si elle n'y passe qu'à peine, assurez vous qu'elle est pucelle.

*Pour reparer le pucelage perdu.*

**P**renez terebentine de venise demie once, un peu de lait provenant des feuilles d'Asperges, un quart d'once de cristal mineral infusé dans un jus de Citron ou jus de Prunies vertes, un blanc d'oeuf frais avec un peu de farine d'avoire, de tout cela faites un bolus qui ait un peu de consistance & vous le mettrez dans la nature de la fille

de flo.



defflorée après l'avoir seringué avec du lait de chèvre & oint de pomade de blanc rassis. Vous n'aurez pas pratiqué ce secret quatre ou cinq fois que la fille redeviendra en état de tromper la matrone qui la voudroit visiter... L'eau De spargoute distilé avec du jus de Citron étant seringuée plusieurs jours de suite dans la nature de la fille produit le même effet; en oignant la partie avec pomade comme est dit cy devant.

*Pour empêcher que la Femme puisse pallier  
s'arder avec quelqu'un.*

**C**Eux qui sont obligez d'absenter pour long temps de leur maison & qui ont des femmes suspectes & sujettes à caution pourront pour leur seureté pratiquer ce qui suit. Il faut prendre un peu des cheveux de la femme & les couper menus comme poussiere; puis ayant enduit le membre virile avec un peu de bon miel & jetez la poudre de cheveux dessus on procedera à l'acte venerien avec la femme; & elle aura ensuite un très-grand degout pour le deduit: si le mari veut la faire revêtir de ce degout; qu'il prenne de ses propres cheveux, qu'il les coupe en poussiere comme il a fait ceux de la femme & après avoir oint son membre virile avec du miel de la civette & l'avoir saupoudré de ses cheveux il procedera à l'acte avec contentement de la femme.

*Pour*

*Pour rétablir la peau ridée du ventre des  
jeunes Femmes, après plusieurs  
accouchemens.*

**V**ous composerez une pomade avec  
de la Terebentine de Venise du lait  
de feuilles d'asperge de fromage blanc de  
Vache qui soit aigri, & de cristal mineral  
puis ayant froté le ventre avec une petite  
éponge empreinte de jus de citron on ap-  
pliquera une emplâtre de ladite pomade  
sur le ventre, & l'on reiterera ce secret  
plusieurs fois & on aura contentement.

*Pour faire voir aux filles ou veuves durant  
la nuit le mari qu'elles doivent épouser.*

**I**L faut qu'elles ayent une petite bran-  
che de l'arbre qu'on appelle peuplier,  
qu'elles la lient d'un ruban de file blanc  
avec leurs bas de chausses, & après l'a-  
voir mis sous le chevet du lit où elles doi-  
vent dormir la nuit, elles se froteront les  
têtes avec un peu du sang d'un oiseau que  
l'on nomme hape, & diront en se cou-  
chant l'oraison suivante à l'intention de  
ce qu'elles veulent savoir.

### O R A I S O N.

**K**yrus clementissime qui Abraba servo  
tuo dedesti uxorem Saram, & filia  
ejus

*ejus obedientissimo, per admirabile signum indicasti Rebeccam uxorem; indica mihi ancillia tua quem sim, nuptura virum, per ministerium tuorum spirituum, Baldeth, Assaibi, Abumalith, Amen.*

Il faut le matin suivant lorsqu'on s'éveille se remettre en l'esprit ce que l'on aura eû en songe durant la nuit & si en dormant on n'a vû aucune apparence d'homme, on doit continuer pendant la nuit de trois Vendredis, & si la fille n'a point la représentation d'homme durant les trois nuits, elle peut croire qu'elle ne sera point mariée. Les veuves peuvent faire cette expérience aussi bien que les filles, avec cette différence qu'au lieu que les filles se couchent du côté du chevet, les Veuves se doivent coucher du côté du pied du lit en y transportant le chevet.

*Pour les Garçons & Hommes veufs qui voudront voir en songe les Femmes qu'ils épouseront.*

IL faut qu'ils ayent du corail pulvérisé, de la poudre d'aimant, qu'ils delayent ensemble avec du sang d'un pigeon blanc; ils feront un petit morceau de pâte, qu'ils renfermeront dans une large figue, & après l'avoir envelopée dans un morceau de taffetas bleu ils la pendront à leur col & mettront sous le linceul de leur chevet :

vet une branche de mirthe & diront en se couchant l'oraïson cy-devant marquée en changeant seulement ces mots *Ancilla tua quem sim nuptura virum* en ceux ci qui leur conviennent *seruo tuo quam nupturus sim uxorem.*

*Pour garantir du cocuage.*

**P**renez le bout du membre genital d'un loup, le poil de ses yeux & celui qui est à sa gueule en forme de barbe, reduisez cela en poudre par calcination, & le faites avaler à la femme sans qu'elle le sache, & l'on pourra être assuré de sa fidélité, la moëlle de l'épine du dos du Loup à le même effet.

*Pour faire danser une fille nue en chemise.*

**P**renez de la marjolaine sauvage, de la franche marjolaine, du rhim sauvage, de la vervaine, des feuilles de mirthe avec trois feuilles de noyer & trois petites souches de fenouille; tout cela cueilli la veille de la S. Jean au mois de Juin avant soleil levé, il faut les faire secher à l'ombre, les mettre en poudre & les passer au fin tamis de soye, & quand on veut executer ce joli badinage il faut souffler de cette poudre en l'air dans l'endroit ou est la fille, en sorte qu'elle la puisse respirer, ou lui en faire prendre à guise

guise de tabac & l'effet suivra de près. Un fameux auteur ajoute que l'effet sera encore plus infallible si cette expérience gaillarde se fait dans un lieu où il y ait des lampes allumées avec de la graisse de lièvre & de jeune bouc.

*Pour être fortuné dans les jeux d'adresse  
& de bazard.*

**P**renez une anguille morte par faute d'eau, prenez le fiel d'un taureau qui aura été tué par la fureur des chiens, mettez-le dans la peau de cette anguille avec une dragme de sang de vautour, liez la peau d'anguille par les deux bouts avec de la corde de pendu & mettez cela dans du fumier chaud l'espace de quinze jours & puis vous le ferez seicher dans un four chauffé avec de la fougere cueillie la veille de S. Jean, puis vous en ferez un bracelet sur lequel vous écrirez avec une plume de corbeau & de votre propre sang ces quatre lettres H V T Y & porrant ce bracelet au tour de votre bras vous ferez fortune dans tous les jeux.

*Pour s'enrichir par la pêche des poissons.*

**V**ous assemblerez une infinité de poissons en lieu où vous les pourrez commodement prendre si vous y jetez la composition suivante. Prenez sang de bœuf, sang

sang de chevre noire, sang de brebis noire ; fiente de bœuf, de chevre, de brebis qui se trouve aux petites entrailles, du thim, de l'origan, de la sarite, de la marjolaine, de l'ail, de la lie de vin & de la graisse ou mouelle des mêmes animaux, vous pilerez tous ces ingrediens ensemble & vous en ferez de petites boules que vous jetterez dans l'endroit de la riviere ou de l'étang & vous verrez merveilles.

*Autre au même sujet.*

**P**ilez des orties avec de l'herbe de quinte-feuille & y ajoutez le suc de joubarbe avec du bled cuit en eau de marjolaine & de thim, mettez cette composition dans une nasse à prendre du poisson & en peu de tems elle fera pleine.

*Autre au même sujet.*

**P**renez coque de levan avec du cumin, du fromage vieux, de la farine de froment & de bonne lie de vin, broyez tout ensemble & en formez des petites pilules de la grosseur d'un poids & les jetez en rivieres ou il y a abondance de poissons & que l'au soit tranquile & tous les poissons qui tâteront de cette composition s'ennivreront & se viendront rendre au bord en sorte que vous les pourrez prendre à la main & peu de tems après l'ivresse

vresse se passera & deviendront auffr gail-  
lards qu'ils étoient avant que d'avoir man-  
gé de cet apas.

*Autre au même sujet.*

**L**A fleur de soucy , avec la marjolai-  
ne , farine de froment , du vieux beu-  
re , de la graisse de chevre avec des vers  
de terre broyez & mélangez ensemble ser-  
vent merveilleusement pour attirer toutes  
sortes de poissons dans la nasse ou dans les  
filets.

*Autre au même sujet.*

**P**OUR faire assembler les poissons en un  
lieu dans la mer , vous prendre trois  
coquilles de celles qui croissent aux ro-  
chers & ayant tiré le poisson qui se trou-  
ve dedans vous écrirez avec vôtre propre  
sang sur les coquilles les deux mots suivans  
JA SABAOTH. Et ayant jetté ces co-  
quilles dans l'endroit où vous voulez que  
les poissons s'assemblent , vous y en ver-  
rez en moins de rien un nombre infini.

*Autre au même sujet.*

**P**OUR prendre grand nombre d'écrevi-  
ces ; quand on aura decouvert les en-  
droits où elles se tiennent on y mettra des  
nasses dans lesquelles on aura jetté des  
mor-

morceaux de boyaux de chevre ou quelques grenouilles écorchées & par ce moyen on en attirera un nombre prodigieux des plus grosses.

*Pour empêcher que les oiseaux ne gattent les semailles en mangeant le grain.*

**I**L faut avoir le plus gros crapau que l'on pourra trouver & on le fermera dans un pot de terre neuf avec une chauve souris & l'on écrira en dedans du couvercle du pot ce mot *Achizech* avec du sang de corbeau & l'on enterrera ce pot dans le milieu du champ ensemencé & ne faut pas craindre que les oiseaux en approchent : quand les grains commenceront à meurir il faut ôter ce pot & le jeter loin du champ dans quelque voie.

*Pour prendre un grand nombre d'oiseaux.*

**A**yez un hibou ou chouëte que vous attacherez la nuit à un arbre de la forêt ou bois tailli & vous allumerez proche lui une grosse chandelle qui fasse belle lumiere, puis deux ou trois personnes feront bruit au tour de l'arbre avec tambours, les oiseaux viendront en foule se percher proche du hibou pour lui faire la guerre & il sera facile d'en tuer tant que l'on voudra avec de menu plomb.

*Autre*



*Autre au même sujet.*

**V**ous ferez tremper dans de bonne eau de vie, le grain qui sert de nourriture aux oiseaux, avec un peu d'elebere blanc & ceux qui mangeront de ces grains en seront subitement étourdis, en sorte qu'on les pourra prendre à la main.

*Autre au même sujet.*

**S**i vous voulez prendre Corneilles & corbeaux vivans. Vous ferez des cornets de papier fort qui soit gris ou bleu, vous les frotterez en dedans avec de la glu, & y mettrez quelque morceau de viande puante pour les attirer, en sorte que fourrant leur tête dans ces cornets, la glu les attachera à leurs plumes, & en étant affublez comme d'un capuchon qui leur bouchera la vue, quand ils voudront s'envoler ils ne le pourront & il sera facile de les prendre.

*Autre au même sujet.*

**V**ous pourrez mêler de la noix vomique dans la mangeaille des oiseaux & ceux qui en mangeront tomberont aussitôt en défaillance & il sera loisible de les prendre.

B

Pour

*Pour conserver & multiplier les pigeons.*

**S**I vous suspendez en dedans du colombier le crane d'un vieillard ou de lait d'une femme qui allaitera une fille de deux ans, assurez vous que les Pigeons se plairont dans le Colombier & y multiplieront abondamment, soit par les petits qu'ils feront soit par les étrangers qu'ils attireront & tous y vivront paisiblement & sans rancune.

*Autre au même sujet.*

**S**I vous avez un grand Colombier où vous fassiez une grosse nourriture de Pigeons vous leur preparez la composition suivante pour empêcher qu'aucun ne deserte, & au contraire en attirer d'autres. Prenez trente livres de millet, trois livres du cumin, cinq livres de miel; une demie livre de poivre autrement Costus, deux livres de semence d'agnus Castus, cuisez le tout en eau de riviere jusqu'à la consommation d'icelle & puis versez en place trois ou quatre pots de bon vin & environ huit livres de vieux ciment bien pulverisé, vous ferez cuire encore cela l'espace de demie heure à petit feu & vous ferez une masse de toutes ces drogues qui durciront & vous placerez ladite masse dans le milieu du Colombier &

VOUS

vous scerez en peu de tems dedomagé de la depense que vous aurez faite:

*Autre au même sujet.*

**T**'Ay lû dans les écrits d'un ancien Cabaliste que pour empêcher que les serpens & autres bêtes venimeuses ne viennent molester de jour ny de nuit les pigeons il faut écrire avec du sang de blero aux quatre coins du Colombier & aux fenêtres ce mot *Adams*. Et vous ferez un parfum de Peucedane ou pasdâne; on croit que la tête du Loup suspendue au Colombier produit un semblable effr.

*Autre au même sujet.*

**L**E livre de la maison rustique enseigne de bonnes pratiques pour bien elever les Pigeons, & l'experience fait connoître qu'on ne peut leur rien donner de meilleur pour les engraisser que de la pâte de fèves fricassées avec du cumin & du miel.

*Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Chiens.*

**V**Ous les empêcherez d'aboyer importunement après vous, si vous portez sur vous le cœur & les yeux d'un Loup deséchés; la grande antipatie qui est en-

tre le Chien & le Loup cause cet effet qui a été souvent éprouvé.

*Autre au même sujet.*

**C**omme la morsure d'un chien enragé est infiniment dangereuse il est bon d'avoir de prompts remèdes pour se garantir des suites funestes de cette maligne morsure. Vous pilerez donc de la semence de choux avec du Laspitium & de bon vinaigre, vous en ferez emplâtre que vous appliquerez sur la playe que vous aurez auparavant oint avec huile de baume . . . La racine fraîche d'Eglantier qui sent bon étant pilée & appliquée, est selon le sentiment de Pline, un prompt remède contre la morsure des chiens. . . De bons auteurs naturalistes assurent ; qu'en prenant du poile de la bête enragée & le faisant brûler & en boire la cendre mise en bon vin, procure guérison. . . Les Cancres de riviere étant brulez durant les jours caniculaires, le 14. de la Lune, lorsque le Soleil entre dans le signe du Lion, & reduits en poudre, on en donnera une demie dragme dans un bouillon au patient soir & matin durant 15 jours & il guerira. Gallien assure que ce remède ne lui a jamais manqué dans le besoin... Je conseille pourtant que l'on ne se fie pas tellement à tous ces remèdes, que pour eux l'on neglige d'aller se baigner à la mer qui est

est le remede le plus seur & le plus éprouvé,  
& l'on pourra pratiquer tous ces petits re-  
medes durant le chemin.

*Contre l'incomodité que l'on peut recevoir  
des Loups.*

**S**I vous portez sur vous les yeux & le  
cœur d'un Dogue qui soit mort par  
violence, ne craignez pas que le loup vous  
approche, ains au contraire vous le verrez  
fuir comme un timide Lapin. . . . Si vous  
suspendez la queue d'un Loup qui ait été  
tué en carnage, dans la creche ou étable  
du ros ou menu betail, aucun Loup n'en  
abordera. . . Le même effet arrivera pour  
tout un vilage, si aux ayenuës vous enterrez  
des pièces de Loup. . . J'ay lû dans les écrits  
d'un sage naturaliste une maniere bien sur-  
prenante pour prendre des Loups en grand  
nombre, voire même en depeupler tout  
un pais qui en seroit infesté : il faut se pour-  
voir d'une bonne quantité de poissons  
qu'on appelle Bierni ou Loups marins,  
en les éventrant on reserve le sang à part,  
& après les avoir bien escaillez & nettoyez  
on les pilera dans un mortier avec de la  
chair d'Agneau ou de jeune Brebis, &  
l'on portera cette composition dans le  
canton ou l'on scait que les Loups sont,  
on allumera un grand feu de charbon à  
l'opposite du vent, c'est à dire que le vent  
aille du côté où sont les Loups afin qu'il

chasse la fumée que fera la composition de chair & de poisson que l'on mettera sur les charbons ; laquelle fumée frapant l'odorat des Loups elle les attirera à cet endroit, lesquels trouvant cet apas roti pour peu qu'ils en mangent en feront tellement étourdis qu'ils s'endormiront & il sera aisé de les tuer.

Il y tant des livres qui sont remplis de secrets pour se garantir des incommoditez des animaux nuisibles, que je ne suis pas d'avis de grossir inutilement ce inien petit tresor des merveilles de nature, de ces sortes de secrets qui sont devenus trop communs pour être ignorez de personne. Je passeray donc à des choses plus curieuses & qui satisferont davantage mes Lecteurs.

### *Contre l'ivresse du Vin.*

Comme l'homme n'a rien de plus estimable que sa raison & qu'il lui arrive souvent de la perdre par l'excès du vin ; il est convenable de lui donner quelque preservatif pour s'en garantir ; quand vous serez convié à quelques repas où vous craignez de succomber à la douce violence de Bacchus, vous boirez avant que de vous mettre à table deux cueillerées d'eau de betoine & une cueillerée de bon huile d'olive, & vous pourrez boire du vin en toute seureté. . . Vous prendrez garde que le verre où la tasse dans quoy on vous servira

vira à boire ne sente point la farriette ou la rapure d'ongles, car ces deux ingrediens contribuent beaucoup à l'ivresse... Si l'on s'est laissé surprendre par le vin il faut pour l'homme qu'il envelope ses genitoires dans un linge qui soit bien imbibé de fort vinaigre, & que la femme qui a succombé à l'ivresse mette un semblable linge sur ses tetons, l'un & l'autre reviendront en leur bons sens.

*Pour retablir le viu gâté.*

**T** Ay éprouvé plus de cent fois que le vin tourné se retablit en la maniere suivante, si c'est vers la saison de vendanges & que le raisin commence à meurir, vous en prendrez environ cent grosses grappes des plus meüres vous ferez bien netoyer un tonneau dans lequel vous mettrez deux brassées de coupeaux ou d'éclapes de bon bois, vous arroserez ces éclapes du jus de grappes de raisin que vous presserez avec la main & jetterez ensuite toutes les grappes sur les éclapes & ayant bien refermé le tonneau & mis en place vous tirerez à clair le vin tourné & le verserez sur ce rapé; il n'y aura pas resté trois jours qu'il sera beau & bon à boire.

*Autre*

*Autre au même sujet.*

**V**ous ferez une decoction de fines herbes, favoir une poignée de chacune des suivantes, Marjolaine, Thim, Laurier, Mirte, Baye de genivre, deux peleures de Citron & autant d'Orange; vous ferez bien boullir cela dans vingt pintes d'eau jusqu'à reduction de quinze pintes où environ à proportion de la grandeur du tonneau que vous aurez fait nettoyer pour recevoir vôtre vin tourné, vous laverez bien ledit tonneau avec la decoction toute bouillante & l'en laisserez imbiber puis vous y mettrez deux brassées de copeaux où éclapes que vous aroserez aussi de cette decoction voustirerez le vin tourné à clair, le laisserez reposer huit jours sur ce rapé de copeaux & il deviendra meilleur qu'il n'étoit avant qu'il tournât.

*Autre au même sujet.*

**J**'Ay appris du maître d'hotel d'un Prince Allemand cette autre maniere de racommoder le vin troublé & gâté; il faut faire seicher au four cinquante grapes de bon raisin & un demi boisseau de coquilles d'amandes douces en sorte que ces coquilles soient un peu rissolées, pendant qu'elles s'accomodent au four il faut bien battre & fouetter ensemble douze blancs d'œuf jusqu'à les reduire presqu'en écume &



& les verser dans le tonneau où est le vin gâté & le rouler pendant un petit espace de tems, puis vous jetterez dedans les coquilles d'amandes & les raisins tous chauds, & le laissez reposer huit jours & vous aurez de beau & du bon vin.... Quand le vin est devenu aigre, on le retablit avec du bled que l'on fait cuire jusqu'à ce qu'il creve; la mesure où quantité est la centième partie, que contient le tonneau.

*Pour faire promptement d'excellent Vinaigre.*

**I**L faut de bon vin fort dans lequel vous mettrez du poivre long & du levain de pain de seigle qui soit bien aigre, il n'aura pas été exposé six heures au gros Soleil ou proche le feu qu'il sera de bon usage.. On peut faire du vinaigre sans vin en cette maniere, ayez la charge d'un cheval de poires sauvages, pilez-les bien & les laissez fermenter durant trois jours dans un tonneau, puis durant trente jours vous les arroserez de deux pots d'eau par jour dans laquelle eau vous aurez fait bouillir du Gingembre & du Poivre long, au bout des trente jours vous pressurerez les poires pilez & vous aurez de bon vinaigre.

*Pour faire des vins de liqueur:*

**P**Assons de l'utile au delectable, & rejoignons l'homme par d'agreables liqueurs....

queurs. . . . Pour faire d'excellent vin grec, sur cent pots de bon vin fort, vous mêlerez la decoction suivante : six livres de bon sucre, du Gingembre, du galanga, de la graine de Paradis, du cloud de girofle, de chacun quatre onces avec deux pelures de citron, vous ferez bouillir tout cela dans six pintes d'eau de fontaine, jusqu'à diminution de moitié & après avoir clarifié cette composition, vous la mettrez dans le tonneau, où sont les cents pots de bon vin & vous aurez du vin Grec excellent. . . . Pour le vin muscat, vous prendrez du reglisse, du polipode, de l'anis, de la noix muscade, du calanus aromaticus chacun deux dragmes, vous pilerez tout cela legerement & l'ayant mis dans un sac de toile fine vous le suspendrez dans un tonneau de vin blanc en sorte que le sac puisse aller jusqu'à la moitié du tonneau durant dix ou douze jours, & vous aurez de bon vin muscat. Sur la quantité des drogues susdites le tonneau ne doit être que d'un muid, ou trois ânées. . . . Pour vin de malvoisie qui doit se boire promptement. Sur un tonneau d'un muid ou de trois ânées vous mettrez la composition suivante, vous prendrez quatre livres de bon miel naturel & non sophistiqué, une dragme de cloud de girofle pulverisé avec de Gingembre & de macis, quatre pintes d'eau de fontaine vous ferez bouillir le tout ensemble durant deux heures.

heures & vous aurez soin de l'écumer exactement; il faut que le cloud de girofle, le Gingembre & le macis pulverisé soient liez dans un linge blanc, & quand cette composition sera faite, vous la mettrez à demi tiede dans le tonneau & la laisserez reposer huit jours, & vous aurez de bonne malvoise. . . . Si vous en voulez faire de plus exquisite; vous prendrez une dragme de musc, & de bois d'aloës : deux dragmes de canelle, de graine de paradis & cloud de girofle, avec deux livres de bon suc pour la quantité de cent pots de bon vin. Le tout bouilli dans quatre pintes d'eau.

*Pour faire en peu de tems de l'hypocras qui soit excellent.*

**P**our quatre pintes de vin vous préparerez les drogues qui suivent, une livre de bon sucre fin, deux onces de bonne canelle concassée grossièrement, une once de graine de paradis, autant de cardamomum & deux grains d'ambre gris du plus exquis broyé au mortier avec sucre candis; vous ferez de toutes ces drogues un sirop clair que vous purifierez en le passant deux ou trois fois à l'étamine & vous mélangerez ledit sirop avec quatre pintes d'excellent vin & vous aurez le meilleur hypocras que l'on puisse boire.

*Pour faire la veritable eau clairette d'Armenie qui a de si merueilleuses proprietes contre les infirmittez du cœur de la tête & de l'estomach.*

**V**ous prendrez six livres des plus belles cerises griotes, que vous pourrez avoir ; après en avoir ôté la queue & le noyau, vous les mettrez au fourneau dans une bassine bien nette, avec une pinte d'eau de fontaine & les ferez bouillir durant une forte heure, ensuite vous les passerez à la chauffe ou étamine en les écrasant & du jus qui en sortira vous en ferez un sirop, en y mettant trois livres de sucre fin, quatre onces de canelle, une once de cloud de girofle, une bonne muscade, une once de graine de paradis, une once de cardamomum, quatre grains de musc, autant d'ambre gris broyé au mortier avec sucre candis, le tout legerement concassé, quand le sirop sera fait & bien clarifié vous le meslerez avec quatre pintes de bonne eau de vie dans un grand bocal que vous boucherez bien & l'exposerez au gros soieil durant quinze jours & vous aurez d'excellente eau clairette, le marc qui vous restera de ces drogues est bon pour faire de l'hypocras commun en y ajoutant du sucre en la maniere que nous avons dit cy-devant.

*Pour.*

*Pour avoir des melons doux sucez & de  
bonne odeur.*

**V**Ous aurez de la semence de melon de bonne espèce, vous la mettrez infuser durant deux jours dans un sirop qui sera composé de framboises, de canelle, de cardamomum & deux grains de musc, & autant d'ambre gris, il faut que le sirop ne soit pas épais & tiède quand vous y mettrez la semence en infusion; il faut que la terre où vous semerez soit bien préparée sur une couche de bon fumier de cheval, & avoir grand soin de ne les point trop arroser & de les garantir des pluyes trop abondantes, si vous êtes exact à toutes ces choses, vous aurez des melons dignes de la bouche d'un Roy.

*Pour avoir de beaux raisins meures au  
printemps.*

**I**L faut avoir un cerisier qui soit planté en espalier dans une bonne exposition au soleil & en bon terroir & qu'un habile Jardinier hante dextrement deux ou trois chapons de bonne vigne sur ledit cerisier, qu'on ait grand soin de le garantir des intempéries de la fin de l'hiver & du commencement du printemps, qu'on ne lui épargne ny le bon fumier, ni l'eau quand il sera nécessaire & on vera quel-  
que

que chose de bien merveilleux au temps que les cerises seront meures.

*Pour faire croître & multiplier le  
froment.*

**V**ous prendrez une livre de sel vegetal qui est composé artistement de fleurs de souffre , de salpêtre & de nitre , les bons droguistes ont de ce sel , vous le ferez bouillir dans six pintes d'eau avec deux livres de bon froment nouveau , jusqu'à ce que le froment commence à se crever ; puis vous passerez cette composition dans un linge fort à claires voyes & vous ferez rendre au froment cuit toute l'humidité , & vous ferez infuser dans cette liqueur autant que vous pourrez de bon froment durant vingt quatre heures ; quand la terre sera bien préparée , vous y semerez ce froment infusé , & ayant fait secher le marc de la composition vous le pulveriserez & le jetterez sur cette terre , & vous verrez par experience que le bled que vous aurez ainsi semé produira vingt fois autant que le bled commun ; il est vrai qu'il ne faudroit pas faire cela deux fois de suite dans la même terre , car il en consume tellement la graisse , qu'elle ne peut pas porter si elle n'est bien fumée.

*Pour*

*Pour empêcher les semailles & les moissons;  
d'être gâtées par les bêtes.*

**V**ous aurez dix grosses écrevices que vous mettrez dans un vaisseau rempli d'eau & les exposerez au soleil durant dix jours, puis vous aspergerez avec cette eau les semailles l'espace de huit jours, & quand elles seront crûes vous les aspergerez autres huit jours de suite, & vous verrez qu'elles prospéreront à merveilles & qu'aucunes bêtes, soit rats, beletes ou autres n'en pourront approcher.

*Pour savoir si les semences seront abondantes la prochaine année.*

**Z**oroastre donne comme un secret infailible pour connoître l'abondance de la moisson pour l'année suivante, de faire ce qui suit; il faut environ le quinzième du mois de Juin preparer un petit canton de terre; à la maniere qu'on la prepare ordinairement pour être ensemencée; vous y semerez de toute sorte de semence, & à cause que dans cette saison la chaleur est brulante & pourroit nuire à ce que la semence germe & sorte plus commodement; & vous observerez après cela laquelle des semences sera le mieux venue & aura plus belle apparence dans le temps que la canicule commence à regner.

ner sur l'horison ; car vous serez averti par cet indice que l'abondance sera de la semence qui sera le mieux venue, & celles qui n'auront pas profité par la preparation que vous aurez faite seront steriles , ainsi le judicieux laboureur prendra sur cela ses mesures pour avoir une abondante moisson.

*Autre au même sujet.*

**V**ous observerez au printemps dans quel état sont les noyers ; car s'ils paroissent chargez de feuilles avec peu de fleurs, soyez assuré que la nature sera avare dans la distribution de ses richesses : si au contraire vous voyez grande abondance de fleurs sur les noyers & que la quantité surpasse celle des feuilles, tirez en augure de fertilité : les anciens ont fait le même pronostique de l'amandier.

*Contre les maladies & autres accidens qui nuisent à la vie de l'homme.*

**L**A puanteur est naturellement contraire à la santé de l'homme & elle est quelquefois mortelle, témoin ce qu'en écrit Fiorazentus, qui dit que si l'on prend la crasse du sang humain lorsque les eaux & serosités en sont dehors, & qu'après l'avoir fait secher, si on la mêle avec du storax & que l'on en brule dans une chambre,



bre , la puanteur qui en exhale est mortelle. Pour donc être garanti de ces mortelles infections je vais proposer un souverain antidote qui triomphera de toute sorte de venins & poisons.

Vous prendrez dans la saison , des feuilles de mille pertuis avant qu'il ait jetté sa fleur autant que vous en pourrez tenir dans vos deux mains , mettez les infuser au soleil dans quatre livres d'huile d'olive durant dix jours, puis vous les exposerez sur le fourneau au bain marie en eau chaude, & ensuite vous en exprimerez le suc à la presse & le mettrez dans un vaisseau ou bouteille, ou bocal de verre fort, & quand le mille pertuis sera fleuri & grainé vous mettez une poignée de cette semence & de ces fleurs dans ce bocal & le ferez bouillir sur le feu au bain marie l'espace d'une heure, puis vous y ajouterez trente scorpions une vipere & une grenouille verte dont vous oterez les têtes & les pieds & après les avoir fait encore bouillir un peu de temps vous y mettrez deux onces de chacune des drogues suivantes pilées ou achées. Racine de gentiane , de dictamum blanc, de la petite & grande fortelle ou saracine, de la tormentile, de la rubarbe , du bol d'Armenie préparé , de bon theriaque , & un peu d'éméraude pulvérisée. Vous exposerez tout cela au soleil durant les jours caniculaires après avoir bien bouché le bocal , & enfin vous le

mettrez.

mettez en digestion durant trois mois dans du fumier chaud : & après ce temps vous passerez cette composition dans un couloir & la garderez précieusement dans un vase d'étain ou de verre fort pour vous en servir. . . . L'usage est de s'en froter autour du cœur, aux tempes, aux narines, aux flancs & au long de l'épine du dos, & vous éprouverez que c'est un antidote contre toutes sortes de venins. . . . Il est bon aussi pour guérir les morsures des bêtes venimeuses.

*Les Talismans de Paracelce.*

**L**A grande réputation que Paracelce s'est acquis dans le monde par sa profonde science, donne beaucoup d'autorité à ce qu'il a laissé par écrit. Il assure comme une chose indubitable que si l'on fait des talismans suivant la méthode qu'il en donne, ils produiront des effets qui surprendront ceux qui en feront l'expérience, & c'est ce que j'ay éprouvé moi-même avec grande admiration & un très-heureux succès. Voici donc de quelle manière il en parle dans son Archidoxe magique.

Personne ne peut sans mérite révoquer en doute que les astres & planètes célestes n'ayent des influences dominantes sur tout ce qui est dans ce bas univers ; car puisque l'on voit & que l'on éprouve sensiblement.

ment que les planetes dominant par leurs influences sur l'homme qui est l'image de Dieu & avantaagé de la raison ; à combien plus forte raison doit on croire qu'elles dominant & influent sur les metaux sur les pierres & sur tout ce que la nature & l'art peuvent produire , puisque routes ces choses sont moindres que l'homme & plus propres à recevoir sans resistance leurs influences étant privées de raison & de libre arbitre , & que l'homme a cet avantage qu'il peut se servir de ces choses materielles pour attirer en sa faveur les influences des astres.

Mais ce qui est digne d'être sçû & bien remarqué, c'est que les sept planetes n'influent jamais plus efficacement , que par l'entremise des sept metaux qui leur sont propres ; c'est-à-dire qui ont de la sympathie avec leur substance & à ce sujet les sages cabalistes ayant connu par la sublime penetration de leurs sciences , quels sont les metaux propres aux planetes , ont determiné l'or pour le Soleil , au jour du Dimanche , l'argent pour la Lune au Lundi , le Fer pour Mars au Mardi , le Vif-argent pour Mercure au Mercredi , l'Etain pour Jupiter au Jeudi , le Cuivre ou l'airin pour Venus au Vendredy , & le Plomb pour Saturne au Samedi. Sur ce fondement nous donnerons ici la maniere de faire des talismans que les anciens sages ont appellé les sceaux des planetes.

*Talis-*

*Talisman ou sceau du Soleil.*

**C**E talisman doit être composé avec l'Or le plus exquis & le plus pur, qui est celui d'Arabie ou d'Hongrie; on en forme une plaque ronde bien polie des deux côtez; & sur un de ces côtez on trace un quaré composé de six lignes de chiffres, en sorte que nombrant ces chiffres d'un coin à l'autre en forme de croix de S. André on trouve cent onze. Et ce qui est misterieux en cela & dont on doit être informé; c'est que les nombres qui seront marquez dans tous les talismans ou sceaux des planètes sont les nombres des grandes étoiles qui sont sous la domination

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

de chaque planète, & que Dieu leur attribue comme leurs sujets, & c'est pour cela que ceux qui sont versez dans l'astrologie, appellent les planètes précurseurs ou étoiles premières, &

ils concluent de là qu'ils ont les autres sous leur direction pour la distribution de leurs influences. Sur l'autre côté de la plaque la figure hieroglyphique de la planète doit être gravée, un Roy couronné dans son trône Royal tenant de la main droite un Sceptre, ayant sur la tête le soleil & le

nom

SOLEIL.



ARS.



MERCURE.



VENUS.



OFFICE

nom de Jupiter , & montrant avec son Sceptre un Lion gissant à ses pieds. Et afin que cette operation se fasse avec exactitude & dans les circonstances convenables vous aurez fait graver deux fers bien propres à imprimer sur l'or tout ce que j'ai dit cy-dessus pour ne point perdre le moment favorable de la constellation, car il faut que l'impression se fasse dans le tems que l'on aura observé que le soleil sera en conjonction avec la lune dans le premier degré du signe du Lion, & quand la plaque d'or sera marquée des-deux côtes avec les fers susdits vous l'enveloperez proprement dans un linge fin, ce que je viens de dire des deux fers gravez, doit pareillement s'entendre pour la fabrique des talismans des autres planetes. Afin comme il est dit que l'impression s'en fasse dans l'instant favorable de la constellation; car l'on doit savoir que c'est dans ce même instant que la planete repand & imprime ses benignes influences sur le talisman d'une maniere surnaturelle & toute misterieuse; les proprietes de ce talisman du Soleil consistent en ce que la personne qui le portera avec confiance & reverence, deviendra agreable aux puissances de la terre, aux Rois, aux Princes, aux grands Seigneurs dont on voudra acquerir la bienveillance, on abondera en richesses & en honneur & on sera estimé de tout le monde.

*Talis-*

*Talisman ou Jceau de la Lune.*

**C**E Talisman doit être composé avec le plus pur argent que l'on pourra trouver, dont on fera une plaque ronde bien polie; & d'un côté l'on gravera neuf lignes de chiffres dont chacune contiendra le nombre misterieux de trois cent soixante neuf, comme il est représenté cy-après dans le carré suivante de l'autre côté de

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	21	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

la plaque on imprimera l'image hieroglyphique de la planete qui sera une femme revêtue d'une robe ample & large ayant les deux pieds sur le milieu du croissant de Lune, & un autre croissant dans sa main droite, & une brillante étoile sur sa tête avec ce mot Lune. L'operation se doit faire un Lundi du Printemps lorsque l'on aura observé que la Lune entrera au premier degré du Capricorne ou de Virgo  
en



en aspect favorable de Jupiter ou de Venus. Il faudra aussi envelopper le Talisman dans un linge blanc ; & il sera grandement utile pour garantir des maladies populaires , il préservera les voyageurs des perils & des insultes des voleurs , il sera favorable aux Laboureurs & negocians.

*Talisman ou sceau de Mars.*

**C**E talisman doit être formé sur une plaque ronde & polie du meilleur fer de Carinthie , les nombres misterieux seront soixante cinq & de l'autre côté de

14	10	1	22	18
20	11	7	3	24
21	17	13	9	5
2	23	19	15	6
8	4	25	16	12

la plaque on formera la figure hieroglyphique de la planete qui representera un soldat armé , tenant de la main gauche un bouclier , & de la droite une épée nue , ayant une

étoile dessus sa tête avec le nom de Mars. Il faut que les instrumens qui serviront à imprimer ce Talisman soient de bon acier trempé ; & que l'impression se fasse dans le moment que l'on aura observé que la Lune étant en aspect benin avec quelque autre planete favorable , entre au premier degré du signe du Belier ou du Sagitaire , & il sera même bon que la plaque du talisman soit mise au fourneau ardent afin qu'elle soit plus propre à recevoir la gravure des figures misterieuses , & quand elle  
sera

sera refroidie , on l'envelopera dans un morceau de raffetas rouge. Ce talisman aura la propriété de rendre invulnérable celui qui le portera avec reverence, il lui donnera une force & une vigueur extraordinaire , il sera vainqueur dans les combats où il assistera. La planete de Mars influë si merveilleusement sur ce talisman quand il est fait avec exactitude , que si on l'entere dans les fondemens d'une forteresse elle devient inexpugnable & ceux qui en veulent entreprendre l'attaque sont mis facilement en deroute, Et si on le fabrique lorsque la constellation de Mars est en opposition avec les planetes favorables & retrogrades, il porte malheur par tout où on le met , il y cause des dissensions, des revoltes & des guerres intestines ; je sçai qu'un grand homme d'Etat en fit porter un semblable en Angleterre au temps de la revolution de Cromwel.

*Talisman de Mercure, au Mercredi.*

**C**E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Mercure fixe ; & je donnerai cy après la maniere de fixer le Mercure pour les Talismans comme je l'ai éprouvé moi-même. Quand la plaque est faite & polie, on imprime avec les feremens sur un des côtez, le nombre mystereux deux cent soixante , distribué en huit

Huit lignes comme on le voit ici représenté.

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Et de l'autre côté de la plâque on imprimera la figure hieroglyphique de la planète de Mercure qui représentera un Ange ayant des aîles sur le dos & à ses talons, tenant dans la main droite un caducée en forme de sceptre & une étoile sur sa tête avec le nom de Mercure. Il faudra faire l'impression des figures au moment favorable de la constellation comme on l'aura observé avant que de commencer l'entreprise. Et quand elle sera achevée on envelopera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye de couleur de pourpre.

Ce Talisman aura la propriété de rendre discret & eloquent celui qui le portera avec reverence, & le disposera admirablement à être savant dans toutes sortes de sciences, & si on fait infuser ce Talisman seulement une heure dans un verre de malvoisie, il rend la memoire si heureuse

C

qu'on

qu'on retient tout avec facilité, il peut même guerir toute sorte de fièvre; & si on le met sous le chevet du lit il procure des songes véritables dans lesquels on voit ce que l'on souhaite de savoir.

*Talisman de Jupiter.*

**C**E Talisman doit être formé sur une plaque ronde du plus pur étain d'Angleterre; on imprimera sur l'un des côtez le nombre misterieux de la planete qui est trente quatre, distribué en quatre lignes, comme on en voit icy la disposition. Et

16	3	2	13
5	10	11	8
9	6	7	12
4	15	14	1

de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planete, qui sera un homme vêtu en Ecclesiastique tenant entre ses mains un livre dans lequel il semble lire, & au dessus de sa tête une étoile brillante avec ce mot Jupiter. On commencera à imprimer les misterieuses figures sur la plâque avec les fers au moment que l'on observe que la constellation de la planete sera favorable, la Lune faisant son entrée dans le premier degré du signe de la Balance. Jupiter en bon aspect avec le Soleil; l'operation étant finie, on envelopera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye couleur de bleu celeste. Ce Talisman procurera à ceux qui le porteront avec reverence, l'amour & la bienveillance

te de ceux que l'on souhaitera. Il aura la vertu de multiplier & augmenter les choses avec lesquelles on l'envelopera. Il rendra fortuné dans le negoce & dans toutes les entreprises ; il dissipera les chagrins , les soins importuns & les terreurs paniques.

*Talisman de Venus , au Vendredi.*

**C**E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Cuivre bien purifié & poli. On imprimera sur un de ses côtez le nombre misterieux de cent septante cinq , distribué en sept lignes , comme il est icy marqué.

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planete qui sera une Femme lascivement vetüe , ayant proche de sa Cuisse droite un cupidon tenant un arc & une fleche enflammée , & la femme tiendra dans sa main gauche un instrument de musique comme

une guitare , & au dessus de la tête une étoile brillante avec ce mot Venus. L'impression se fera avec les fers dans le moment que l'on aura prévu que la constellation de Venus sera en bon aspect avec quelque Planete favorable , la Lune étant entrée au premier degré du signe du Taureau ou de Virgo. L'opération étant finie vous enveloperez le Talisman dans un morceau d'étoffe de soye verte. Et celui qui portera avec reverence ce Talisman peut s'assurer d'avoir les bonnes graces de tous ceux qu'il fouhaitera , & d'être aimé ardamment tant des femmes que des hommes , il a aussi la vertu de reconcilier les inimitiez mortelles en faisant boire quelque liqueur dans laquelle il aura été mis ; de maniere que l'on devient intimes amis ; il rend aussi industrieux & fort habile en l'art de la musique.

*Talisman de Saturne , au Samedi.*

**C**E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Plomb bien affiné & purifié , & on imprimera sur l'un des côtez le nombre misterieux de quinze distribué en trois lignes, suivant la disposition que l'on voit icy.

2	9	4
7	5	3
6	1	8

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hieroglyphique de la planete , qui sera un vieillard barbu tenant en main une espee de pioche en posture d'un homme

me qui fouit la terre & au dessus de sa tête une étoile avec ce mot SATURNE. On commencera l'impression des figures mystérieuses avec les ferremens au moment que l'on aura préveu que la constellation de Saturne, est en aspect favorable ; la Lune entrant dans le premier degré du signe du Taureau ou de Capricorne. Et quand l'operation sera finie vous enveloperez le Talisman dans un morceau d'étoffe de Soye noire.

Ce Talisman est d'un grand secours, premierement pour les femmes qui sont au mal d'enfantement car elles n'y souffrent presque point de douleurs c'est ce qui a été éprouvé plusieurs fois avec un heureux succès par des personnes de grande qualité qui étoient sujetes à faire de mauvais couchés. Il multiplie aussi & augmente les choses avec lesquelles on le met. Si un Cavalier le porte dans sa botte gauche, son cheval ne pourra être aucunement blessé. Il a tous les effets contraires à ceux ci, lorsqu'on le forme dans le tems que la constellation de Saturne est dans une situation funeste & la Lune retrograde dans les signes susdits.

*Maniere de fixer le Mercure pour en former des plaques à faire les Talismans.*

**I**L faut choisir un jour de mercredi du Printems, où l'on connoît que la constellation

stellation de Mercure soit en aspect benin avec le Soleil & Venus, & après avoir invoqué & conjuré les esprits & genies directeurs des influences de cette planète, on preparera les drogues necessaires en la maniere suivante. Sel armoniac, ver de gris, vitriol romain, deux onces de chacun bien pulverisé, on mettra le tout ensemble dans une marmite de fer ou de fonte neuve avec trois pintes d'eau de forge & que le tout bouille jusqu'à reduction d'une pinte, puis on y jette deux onces de bon Mercure que l'on remuë bien avec une spatule durant que le tout bout ensemble jusqu'à ce que ces matieres deviennent épaisses; ensuite on les laisse refroidir & on fait évacuer par filtration le peu d'eau qui restera & on trouvera au fond de la marmite une paste ou terre grise que l'on lavera avec de l'eau commune deux ou trois fois, faisant toujours évacuer l'eau par filtration, puis on étendra ladite pâte sur une planche de chesne bien polie & on la laissera seicher au Soleil, après quoi on y ajoutera deux onces de terra merita & autant de tutie d'Alexandrie en poudre, & on mettra le tout dans un creuset lutté hermetiquement avec un autre creuset, en sorte que les deux semblent ne faire qu'un seul vaisseau sans ouverture, & que rien ne puisse s'évaporer quand il est sur le feu de tratication: ces deux creusets se lutent l'un sur l'autre avec une pâte de terre grasse, de la fiente de che-





☐☐▽▽▽○♀♁♂△△△○♁

☉☚☛☜☝☞☟☠☡

☢☣☤☥☦☧☨☩☪☫

☬☭☮☯☰☱☲☳☴☵☶☷☸☹  
☺☻☼☽☾☿

☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿  
☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿

☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿  
☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿

☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿  
☽☿☺☻☼☽☾☿☺☻☼☽☾☿

cheval, de fine poudre de limaille de fer ; & il ne faut pas mettre le creuset lutté au fourneau avant que cette composition qui en fait la jointure soit bien seichée. Quand le creuset aura été une heure au fourneau ardent , on augmentera le feu jusqu'à ce que le creuset en rougisse. A la troisieme heure on augmentera le feu en soufflant toujours , puis on laissera refroidir le creuset ; on le delutera & on trouvera au fond le Mercure en grenaille , on le recueillira jusqu'aux plus petits grains , & on remettra le tout dans un autre creuset avec un peu de Borax pour le fondre ; ce qu'étant fait vous aurez un très beau Mercure fixé ; bien propre pour sa pureté à former des talismans & des anneaux misterieux qui auront la propriété de vous attirer les benignes influences de la Planete de Mercure, pourvû qu'on soit exact à les travailler suivant les regles de l'art.

*Pour construire d'autres Talismans avec les caracteres que les anciens Cabalistes ont appropriez aux sept Planetes.*

ON se servira des plaques de même métal dont on a parlé cy-devant , & on commencera l'operation aux heures & momens convenables aux benignes influences , sur un côté de la plaque on imprimera en forme de carré les caracteres qui sont marquez cy-aprés , c'est-à-savoir

pour le Soleil ceux que l'on trouvera à la première ligne. Pour la Lune ceux que l'on trouvera à la seconde ligne. Pour Mars ceux que l'on trouvera à la troisième ligne. Pour Mercure ceux que l'on trouvera à la quatrième ligne. Pour Jupiter ceux que l'on trouvera à la cinquième ligne. Pour Venus ceux que l'on trouvera à la sixième ligne. Pour Saturne, ceux que l'on trouvera à la septième ligne ; on pourra graver sur l'autre revers de la plaque les mêmes figures hiéroglyphiques dont nous avons parlé & on éprouvera de merveilleux effets. Je ne doute point que si ce mien petit livre tombe ésmains des gens de petit esprit & de peu de savoir, ils ne le taxent de superstitieux, parce qu'ils s'imagineront que les admirables merveilles dont je traite se font par le ministère des mauvais esprits ; car disent-ils, comment peut-on comprendre qu'une plaque de metal chargée de quelques caractères & figures, opere des choses qui surpassent les forces ordinaires de la nature : j'argumenterois volontiers contre ces sortes de personnes & leur dirois, vous croyez donc que les mauvais esprits peuvent faire ces choses qui surpassent l'ordre ordinaire de la nature ? Mais pourquoi ne croyez vous pas donc que le Createur de l'Univers soit assez puissant pour avoir imprimé dans les creatures des secrets dont les ressorts ne se remuent que de telle ou telle manière, pourquoi faites vous

VOUS.

vous difficulté de reconnoître que celui qui a donné à l'aimant la vertu secrete d'attirer à soi une masse pesante de fer d'un lieu à un autre , est assez puissant pour donner aux astres qui sont des creatures infiniment plus parfaites que l'aimant & que tout ce qu'il y a de plus precieux sur la terre , des proprietes & des vertus secretes qui surpassent la portée de nos esprits, d'autant plus que ces Astres sont regies par des intelligences celestes qui reglent leurs mouvemens.

Mais quelle difficulté peut on faire de croire , que de certains caracteres ou de certaines figures rangez sur une plaque de metal , puisse produire quelque effet surprenant , puisque l'on croit & que l'on voit évidemment que dans l'aimant de certaines petites parties de matiere spheriques; acutes, ou triangulaires rangées par la nature dans un certain ordre, produisent de si admirables effets , non seulement d'attirer une masse de fer , mais , de tourner toujours l'aiguille des Boussoles du côté de l'étoile Polaire & de regler les Quadans au Soleil &c....

Je voudrois encore demander à ces personnes scrupuleuses pourquoy dans la Suisse & au pais des Suèves où il y a grand nombre de Serpens , à cause des montagnes , pourquoy ces Serpens entendent ils le Grec & craignent ils si fort la vertu efficace de ces trois mots *Osy* , *Osy* , *Osy*. Qu'ils bouchent promptement une de leurs oreil-

les avec le bout de leur queue & abouchent l'autre contre la terre , afin de ne pas entendre ces paroles qui les rendent immobiles & tout stupefiez , & incapables de nuire aux hommes ; si l'on me dit que c'est la nature qui produit en eux cet instinct , pourquoi la nature sera t'elle moins ingénieuse dans les autres creatures , &c...

Je revolteray peut-être bien des gens contre moy , si je dis qu'il y a des creatures dans les quatre elemens qui ne sont ni de purs animaux ni des hommes , quoi qu'ils en ayent la figure & le raisonnement, sans en avoir l'ame raisonnable. Le celeste Paracelce en parle encore plus clairement en disant que ces peuples des elemens ne sont point de la tige d'Adam quoi qu'ils paroissent de veritables hommes ; mais que c'est un genre & une espece de creatures toute differente de la nôtre. Porphire encherissant sur Paracelce, dit que non seulement ces creatures sont raisonnables mais même qu'elles adorent & reconnoissent Dieu par un culte de religion , & pour preuve de son dire , il rapporte une Oraison très-sublime & très-misterieuse d'une de ces creatures qui habitent d'ans l'Element du feu sous le nom de Salamandre , peut-être que je ferai plaisir à mes Lecteurs de leur en donner une copie , qui sera utile dans la suite.

*Oraison*

*Oraison des Salamandres.*

**I**mmortel, Eternel, Ineffable & Sacré  
 Pere de toutes choses, qui est porté sur le  
 Chariot roulant sans cesse des mondes qui  
 tournent toujours. Dominateur des campa-  
 gnes Etheriennes où est élevé le trône de ta  
 puissance, du haut duquel tes yeux redou-  
 tables decouvrent tout & tes saintes oreil-  
 les écoutent tout. Exauce tes enfans que tu  
 as aimé dès la naissance des siècles; car ta  
 dorée & grande & éternelle Majesté re-  
 splendie au dessus du monde & du Ciel des  
 étoiles: Tu es élevé sur elles ô feu étein-  
 cellant & tu t'allumes & t'entretiens toy-  
 même par ta propre splendeur, & il sort  
 de t'on essence des ruisseaux intarissables de  
 lumieres qui nourrissent t'on esprit infini.  
 Cet esprit infini produit toutes choses, &  
 fait ce tresor inepuisable de matiere qui ne  
 peut manquer à la generation qui l'entourne  
 toujours à cause des formes sans nombre dont  
 elle est enceinte & dont tu las rempli au com-  
 mencement. De cet esprit tirent aussi leur ori-  
 gine ces Rois très saints qui sont de bout au  
 tour de ton trône & qui compose ta Cour; ô  
 Pere universel, ô unique, ô Pere des bien heu-  
 reux mortels & immortels! Tu as crée en  
 particulier des puissances qui sont merveil-  
 leusement semblables à ton éternelle pensee & à  
 ton essence adorable, Tu les as établies surpe-  
 rieures aux Anges qui annocent au monde tes

*Volontez. Enfin tu nous as créés une troisième sorte de souverains dans les Elemens. Nôtre continuel exercice est de te louer & d'adorer tes desirs. Nous brulons du desir de te posseder. O Pere ! ô Mere la plus tendre des meres ! ô exemplaire admirable des sentimens & de la tendresse des meres ! ô fils la fleur de tous les fils ! ô forme de toutes les formes ! Ame , Esprit , Armonie & nombre de toutes choses , conserve nous & nous sois propice. Amen.*

Or tous ceux d'entre les anciens Philosophes & les modernes de nos derniers siècles qui ont été persuadez que les quatre elemens sont peuplez des creatures raisonnables , les distribuent en cette maniere. L'element du feu est habité par les Salamandres ; l'Element de l'air est habité par les Sylphes ; l'Element de l'eau est habité par les Nymphes , & l'Element de la terre est habité par les Gnomes ou Pigmees. Et ils croyent que ces creatures ont été faites par le createur pour rendre des services importans aux hommes ; & les punir quand ils sont rebels à ses volontez.

On prétend que ces creatures extraordinaires sont d'une nature spirituelle , non pas d'une spiritualité qui exclue toute matiere ; mais d'une spiritualité qui n'admet pour fondement substantiel qu'une matiere infiniment deliée & autant imperceptible que l'air ; & sur ce principe les sages Cabalistes



bâlistes qui ont bien connu la nature de ces creatures élémentaires, ont dit qu'elles ont sur toutes autres qualitez celles de l'agilité & de la penetrabilité, en sorte qu'en un moment elles peuvent venir de fort loin au secours des hommes qui ont besoin de leur ministere, & peuvent penetrer sans fraction les endroits où les hommes sont detenus.

Pour ce qui regarde leurs mœurs, ces peuples sont fort reglez suivant les loix de leur nature; grands ennemis des hommes qui vivent dans le déreglement & contre les lumieres de la raison. Et c'est sur ce principe que les Sages Cabalistes qui ont donné des enseignemens pour parvenir à la découverte des misteres de la Philosophie Occulte, ont recommandé sur toute chose, aux sectateurs de cette sublime science, de vivre en gens de bien, exempts de toute impureté, de toute débauche & de tout ce qui s'écarte de la droite raison, d'autant que les plus grandes merveilles qui dependent de la science occulte, s'opèrent par le ministere de ces peuples élémentaires qui sont comme les canaux, ou pour mieux dire, les économes des influences benignes des astres.

Dans les siècles passés où l'on vivoit dans une plus grande modération des passions & avec moins de corruption de la nature, ces peuples élémentaires avoient beaucoup plus de fréquentation avec les hommes.

hommes, que dans nos derniers siècles & on y voyoit des prodiges qui donnoient de l'admiration, parce qu'ils sembloient outre-passer l'ordre naturel; mais si la corruption de la nature ne regnoit; l'ignorance y étoit si grande que la plûpart des hommes attribuoient à magie ou diablerie presque tout ce qui se faisoit par le ministère de ces peuples Elementaires; c'est ce que l'on peut voir dans les capitulaires de Charlemagne & dans les ordonnances qui furent faites sous le regne de Pepin & les merveilles dont les histoires de ces anciens tems font mention, passent maintenant pour des contes de Fées. Je renvoye aux sçavans écrits de Paracelse ceux de mes Lecteurs qui voudront être instruits plus à fond de ces peuples elementaires; & des commerces secrets qu'ils ont avec les hommes. Ceux qui ont voyagé dans les pais Septentrionaux, & sur tout dans la Laponie, ne peuvent pas ignorer les services que les Gnomes y rendent aux habitans de ces regions, soit pour les garantir des perils en les avertissant lorsqu'ils travaillent, des prochains éboulemens de terre, soit en leur faisant connoître les endroits où les mines sont plus abondantes en précieux metaux.

Les Lapons sont si fort habituez aux frequentes apparitions de Gnomes, que bien loin d'en être éffrayez, ils s'attristent lorsqu'ils ne paroissent point quand ils travaillent dans les minières, parce que c'est  
une

une marque que ces mines sont steriles en metaux , quand les Gnomes n'y font pas leur residence : & c'est une creance populaire que le createur les a commis à la garde des tresors souterrains ; & qu'ils ont la faculté de les dispenser comme bon leur semble.

Ceux qui sont occupez à la decouverte des mines d'or & d'argent observent quelques ceremonies pour se concilier la bienveillance des Gnomes , afin qu'ils ne leur soient pas contraires dans leurs entreprises ; l'experience leur a appris qu'ils se plaisent fort aux parfums & c'est pour cela que les sages Cabalistes en ont ordonné de propres à chaque jour de la semaine par rapport aux sept planetes , & comme je sçai par experience que plusieurs personnes ont réussi à la découverte des tresors par le moyen de ces parfums , je veux bien en faveur de mes lecteurs donner ici la vraie maniere de les faire , afin qu'ils puissent être agreables aux Gnomes gardiens des tresors. Car il faut savoir que de toutes les creatures qui habitent dans les quatre Elements , il n'y en a point qui soient plus ingenieuses à nuire ou à faire du bien aux hommes , suivant les sujets qu'on leur en donne.

*Parfum du Dimanche sous les auspices  
du Soleil.*

**T**Ous les parfums se doivent faire dans un petit chaud de terre neuve, sur du charbon de bois de coudrier ou de laurier. Pour bruler le parfum, mais il doit être allumé du feu que l'on fait exprés avec le caillou d'un petit fusil, il est bon même d'observer que le caillou, la méche, l'allumette & la bougie soient neufs & qu'ils n'ayent servi à aucun usage profane, car les Gnomes sont extrêmement difficiles & peu de chose les irrite. On preparera donc pour le parfum du Dimanche les drogues suivantes, savoir. La quatrième partie d'une once de Safran, autant de bois d'Aloës, autant de bois de Baume, autant de graine de Laurier, autant de clouds de Girofle, autant de Myrthe, autant de bon Encens, un grain de Musc, un grain d'Ambre gris; il faut pulveriser & mélanger ensemble toutes ces drogues & vous en formerez de petits grains avec un peu de gomme Adragan detrempee dans de l'eau rose & quand ils seront biens secs, vous vous en servirez dans l'occasion en les jettant trois à trois sur les charbons ardents.

*Parfum.*

*Parfum du Lundi sous les auspices de  
la Lune.*

**C**E Parfum doit être formé des drogues suivantes. Vous prendrez une tête de grenouille verte, les prunelles des yeux d'un Taureau blanc, de la graine de pavot blanc, de l'encens le plus exquis, comme Storax, benjoin ou oliban avec un peu de camphre, pulverisez toutes ces drogues & les mêlez bien ensemble, puis vous en formerez une pâte avec du sang d'une jeune Oye ou d'une Tourterelle & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois quand ils seront bien secs.

*Parfum pour le Mardi sous les auspices  
de Mars.*

**C**E parfum doit être composé d'euforbe, de Bdellion, de sel Armoniac, de racines d'ellebore, de poudre de pierre d'aimant & d'un peu de fleurs de soufre, vous pulveriserez le tout ensemble & ferez une pâte avec du sang d'un chat noir & de la cervelle de corbeau & de cette pâte vous en formerez ces grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions.

*Parfum*

*Parfum du Mercredi sous les auspices  
de Mercure*

**C**E parfum doit être composé de graine de fresne , de bois d'aloës , de bon Storax , de Benzoë , de poudre d'azure de bouts de plumes de Paon. Vous pulvériserez & incorporerez ces drogues avec du sang d'hirondelles & un peu de cervelle de Cerf , vous en ferez une pâte , & de cette pâte vous en formerez de petits grains , pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront secs.

*Parfum du Vendredi sous les auspices  
de Venus.*

**C**E parfum doit être de musc , d'ambre gris , de bois d'aloës , de roses seches , de coral rouge , pulvérisez toutes ces drogues & les incorporez ensemble avec du sang de colombe ou de Tourterelle & de la cervelle de deux ou trois passereaux , vous en ferez une pâte & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront bien secs.

*Parfum*

*Parfum du Samedi sous les auspices de Saturne.*

**C**E parfum doit être composé de graine de pavot noir ; de graine de jussiane , de racine de mandragore , de poudre d'aimant & de bonne myrrhe. Vous pulvériserez bien toutes ces drogues , & les incorporerez ensemble avec du sang de chauve souris & de la cervelle de chat noir vous en ferez une pâte & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions quand ils seront bien secs.

• Nous avons dit avant que de donner la maniere de faire ces parfums que les Gnomes sont de toutes les creatures, qui habitent les quatre elements, les plus ingénieux à faire du bien ou à nuire aux hommes, suivant les sujets qu'on leur en donne ; c'est pourquoy ceux qui travaillent aux mines ou à la recherche des trésors, étant prevenus de cela, font tout ce qu'ils peuvent pour se les rendre agréables & se precautionnent autant qu'ils peuvent contre les effets de leur indignation ; & l'experience a fait connoître plusieurs fois que la vervaine & le laurier sont d'un bon usage pour empêcher que les Gnomes ne nuisent au travail de ceux qui sont occupez à chercher sous terre les trésors. Voici de quelle maniere Jamblic & Arbanel en parlent dans leurs secrets cabalistiques.

Lorsque

Lorsque par les indices naturels ou surnaturels, c'est-à-dire par la revelation faite en songe, vous serez bien assuré de l'endroit où il y aura un tresor, vous ferez sur cet endroit le parfum propre au jour auquel vous voudrez commencer à fouir la terre, puis vous planterez à main droite une branche de l'aurier vert, & à main gauche une branche de verveine, & vous ferez l'ouverture de la terre entre ces deux branches & quand vous aurez fait un creû de tout vôtre hauteur vous ferez de ces deux branches une couronne vous que entourerez autour de vôtre chapeau ou bonnet, & audeffus de cette couronne vous attacherez le Talisman dont je vais donner



icy



icy le modele. Si on est plusieurs , il faut que chacun ait une couronne de même.

On le peut faire sur du parchemin vierge ou sur une plaque d'étain fin & bien purifié au jour & heure de Jupiter le theme du Ciel étant dans une heureuse situation on y formera d'un côté la figure de la fortune comme elle est icy représentée , & de l'autre côté ce paroles en gros caracteres,

**OMOUZIN ALBOMATATOS.**

Et si l'on est plusieurs jours à travailler avant que d'arriver à l'endroit où est le trésor , on renouveliera chaque jour le parfum qui sera propre au jour , comme nous l'avons expliqué cy devant , ces precautions seront cause que les Gnomes gardiens du tresors ne seront point nuisibles & même vous aideront dans votre entreprise , c'est une épreuve dont j'ai été témoin oculaire avec un heureux succez dans le vieux Château d'Orviète.

J'ay parlé cy devant des indices naturels par lesquels on peut faire la decouverte des tresors & je m'explique ici plus nettement. Paracelse dans son traité de la Philosophie occulte page 489. dit que pour avoir des indices certains des lieux où il y a des tresors & des richesses cachez ; il faut observer les endroits où durant la nuit des Spectres ou fantômes apparoissent , ou quelque autre chose extraordinaire qui éprouvante les passans & ceux qui habitent dans ces lieux , & particulie-

rement la nuit du Vendredy au Samedy, si l'on y voit des feux volans, des tumultes & des fracas ou quelque autre chose semblable, on peut former une conjecture raisonnable qu'il y a dans ces lieux quelque trefor caché.

Mais l'homme prudent n'en demeurera pas-là, il faut se donner de garde d'être surpris par le rapport d'autrui & sur tout de certaines guusailles ou petites femmeletes qui sur des visions chimeriques engagent d'honnêtes gens à de recherches inutiles; il ne faut donc pas s'engager dans ces sortes de recherches que sur le témoignage des gens qui ne soient point suspects; c'est-à-dire qui ayent de la probité & qui soient d'un esprit solide, & il sera encore plus seure d'exprimer par soi même ces sortes de visions en faisant residence sur les lieux.

Il ne faut pourtant pas absolument rebuter ceux qui nous font ces sortes de rapports, mais en examiner prudemment les circonstances; car je suis témoin que si on avoit voulu croire Philippe d'Ornano Chirurgien major de la petite garnison du vieux Château d'Orviète, on auroit negligé l'entreprise que l'on poussa à bout avec un heureux succez; car comme il étoit grand parleur & assez qualifié dans ce qu'il disoit, il tournoit en ridicule ce que l'on rapportoit des apparitions que plusieurs domestiques & soldats avoient eû dans le lieu où le trefor fût trouvé.

Celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes histoires en disent; car on doit remarquer qu'il y a de deux sortes de trésors cachez, la première sorte est de l'or & de l'argent qui a été formé dans les entrailles de la terre par la vertu métallique des astres & du terrain où il est. La seconde sorte est de l'or & de l'argent monoyé ou mis en œuvres d'orfèvrerie & qui a été déposé en terre pour diverses raisons, comme de guerre, de pestes & autres; & c'est ce que le sage chercheur de trésors doit examiner en considérant si ces circonstances conviennent au lieu dont il est question. Ces sortes de trésors d'or d'argent monoyé & de vaisselle d'orfèvrerie se trouvent ordinairement dans les débris & masures des anciennes maisons de qualité & châteaux, ou proche de vieilles Eglises, ou chapelles ruinées. Et les Gnomes ne prennent point possession de ces sortes de trésors, si ce n'est que volontairement ceux qui les déposent & enfouissent dans les lieux souterrains, ne les y invitent par la vertu des parfums & Talismans faits à ce sujet, & en cette conjoncture il faut les en déposséder par de plus forts parfums & Talismans comme nous avons dit; ceux que l'on forme sous les auspices de la Lune & de Saturne, la  
Lune

Lune entrant dans les signes du Taureau, du Capricorne ou de la Vierge sont les plus efficaces.

Il faut sur tout que ceux qui sont occupez à cette recherche ne s'épouvantent point, car il ne manque pas d'arriver assez ordinairement que les Gnomes gardiens des tresors fascinent l'imagination des travailleurs par des représentations & visions hideuses; mais ce sont des contes de bonnes gens du temps passé de dire qu'ils étranglent ou tuent ceux qui approchent des tresors qui sont en leur garde; & si quelques uns sont morts dans les cavitez souterraines en faisant la recherche; cela est peut-être arrivé ou par l'infection de ces lieux, ou par l'imprudence des travailleurs qui n'apnient pas solidement les endroits qu'ils creusent, sont ensevelis sous les ruines. C'est un badinage de dire qu'il faut garder un profond silence en creusant, au contraire c'est le moien des'épouvanter plus facilement par les imaginations fantastiques, on peut donc sans scrupule parler de choses indifferentes; ou même chanter, pourvû qu'on ne dise rien de dissolu & d'impure qui puisse irriter les esprits.

Si en avançant le travail on entend plus de bruit qu'auparavant, que l'on ne s'épouvante pas, mais que l'on redouble les parfums & que quelqu'un de la compagnie recite, à haute voix l'Oraison des Salamandres que j'ay donné cy-devant, &

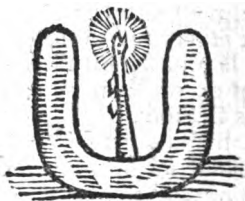
ce sera le moyen d'empêcher que les esprits n'emportent plus loin le tresor, se rendant attentifs aux misterieuses paroles que l'on recitera, & pour lors on doit redoubler vigoureusement le travail, je ne dis rien qui n'ait été éprouvé en ma presence avec succes, le petit livre de l'Enchiridion est bon dans ces occasions à cause de ses misterieuses Oraisons.

Il est arrivé quelquefois que les Gnomes ont transmué les metaux precieux en des matieres viles & abjectes & ont trompé les ignorans qui n'étoient pas informez de leurs subtilitez, mais le sage & prudent fossoyeur qui trouvera dans les entrailles de la terre de ces sortes de matieres, qui naturellement n'y doivent pas être, les recueillera & prouvera au feu composé de bois de Laurier de fougere & de vervaine, le charme se dissipant par ce moyen, les metaux, retourneront en leur premiere nature; un signe assez ordinaire de ces transmutations fantastiques, c'est lorsque l'on trouve ces matieres viles & sordides dans des vaisseaux ou de terre cuite, ou de pierre taillée, ou d'airain; & pour lors il ne faut pas les negliger, mais les éprouver au feu comme je viens de dire.

Je finiray cette matiere avec le secret que donne Cardan pour connoitre si le tresor est dans le lieu où l'on creuse; Il dit, qu'il faut avoir une grosse chandele composée de suif humain & qu'elle soit

D encla-

enclavée dans un morceau de bois de cou-  
drier fait en la maniere qui est représentée  
dans la figure suivante ; Et si la chandelle



étant allumée dans le lieu souterrain y fait  
beaucoup de bruit en petillant avec éclat ,  
c'est une marque qu'il y a un tresor en ce  
lieu , & plus on approchera du tresor ,  
plus la chandelle petillera , & enfin elle  
s'éteindra quand on sera tout à fait proche ;  
il faut avoir d'autres chandees dans des  
lanternes , afin de ne pas demeurer sans  
lumiere. Quand on a des raisons solides  
pour croire que ce sont des esprits des hom-  
mes defunts qui gardent les tresors, il est bon  
d'avoir des cierges benits au lieu de chan-  
deles communes , & les conjurer de la part  
de Dieu , de declarer s'il'on peut faire quel-  
que chose pour les mettre en lieu de bon  
repos , & il ne faudra pas manquer d'exe-  
cuter ce qu'ils auront demandé.

*Trou-*

*Tromperie de la Mandragore artificielle.*

**I**L y a des suborneurs du peuple qui abusant de la crédulité & simplicité des bonnes gens , se mettent en grand crédit par des tours de souplesse qui en apparence ont quelque chose de surnaturel ; de ce genre de la Mandragore artificielle , avec laquelle ils contrefont les Oracles & les Devins ; comme je passois par l'Île en Flandre , je fus invité par un de mes amis à l'accompagner chez une vieille femme qui se mêloit ; de ce badinage & qui passoit pour une grande devineresse , & je découvris sa fourberie qui ne pouvoit être long temps cachée qu'à un peuple aussi grossier que sont les Flamans. Cette vieille nous conduisit dans un petit cabinet obscur éclairé seulement d'une lampe , à la lueur de laquelle on voyoit sur une table couverte d'une nappe , une espèce de petite statuë ou poupée assise sur un tripied ayant le bras gauche étendu tenant de la même main gauche une petite cordelette de soye fort déliée , au bout de laquelle pendoit une petite mouche de fer bien poli , & au dessus il y avoit un verre de fougere en sorte que la mouche pendoit dans le verre environ la hauteur de deux doigts. Et le mystere de la vieille consistoit à commander à la Mandragore de frapper la mouche

contre le verre pour rendre témoignage de ce que l'on vouloit savoir.

La vieille disoit , par exemple , jete commande Mandragore au nom de celui à qui tu dois obeir , que si Monsieur un tel doit être heureux dans le voyage qu'il va faire , tu fasse fraper la mouche trois fois contre le verre , & en disant les dernieres paroles elle approchoit sa main à une petite distance empoignant un petit bâton qui foutenoit sa main élevée à peu près à la hauteur de la mouche suspendue qui ne manquoit point de frapper les trois coups contre le verre , quoique la vieille ne touchât en aucune façon ni à la statue , ny à la cordelette , ny à la mouche , ce qui étonnoit ceux qui ne savoient pas la minauderie dont elle usoit. Et afin de duper les gens par la diversité de ses Oracles , elle defendoit à la Mandragore de faire frapper la mouche contre le verre si telle ou telle chose devoit ou ne devoit pas arriver ; par exemple , je te defends Mandragore au nom de celui à qui tu dois obeir , que tu ne fasse point fraper la mouche contre le verre si monsieur un tel doit mourir avant sa femme , & méritant sa main en la même posture que j'ai dit , la mouche ne frapoit point contre le verre.

Voici en quoi consistoit tout l'artifice de la vieille, dont je m'aperçû après l'avoir examiné un peu attentivement, la mouche de fer qui étoit suspendue dans le verre au  
bout



Bout de la cordelette de soye étant fort legere & bien aymentée , quand la vieille vouloit qu'elle frâpat contre le verre elle metoit à un de ses doits une bague dans laquelle étoit enchassé un assez gros morceau d'excellent aimant , de maniere que la vertu magnétique de la pierre metoit en mouvement la mouche aimantée & lui faisoit fraper autant de coups qu'elle vouloit contre le verre. Et lorsqu'elle vouloit que la mouche ne frâpat pas , eile ôtoit de son doigt la bague sans qu'on s'en apperçût. Ceux qui étoient d'intelligence avec elle & qui lui attiroient des pratiques , avoient soin de s'informer adroitement des affaires de ceux qu'ils lui amenoient & ainsi on étoit facilement dupé.

*Autre tromperie par la tête de saint  
Jean.*

L'Avidité de gagner de l'argent est une vraye tyrannie dans le cœur de l'homme , qui le rend ingenieux jusqu'à la profanation des choses saintes. Le Poëte ancien avoit bien raison de s'en plaindre en ces termes. *Auri Sacra fames , quid non mortalia cogis pectora ?*

Je dis cela à l'occasion d'une autre supercherie que j'ai vû pratiquer à ces sortes de gens dont je viens de parler. Ils avoient disposé une table carrée soutenüe de cinq colonnes , une à chaque coin , & une

dans le milieu , celle du milieu étoit un gros tuyau de carton épais peint en bois , la table étoit percée à l'opposite de ce tuyau & un bassin de cuivre aussi percé étoit mis sur le trou de la table & dans ce bassin étoit une tête de St. Jean de gros carton peinte au naturel , qui étoit creuse ayant la bouche ouverte ; il y avoit un porte-voix qui passoit à travers le plancher de la chambre qui étoit au dessous du Cabinet où tout cet attirail étoit dressé , & ce porte-voix aboutissoit au côté de cette tête ; de manière qu'une personne parlant par l'organe de ce porte-voix de la chambre d'en bas , se faisoit entendre distinctement dans le cabinet par la bouche de la tête de saint Jean. Ainsi le prétendu Devin ou Divineresse , affectant de faire quelque cérémonie superstitieuse pour infatuer ceux qui venoient consulter cette tête , il la conjuroit au nom de S. Jean de répondre sur ce que l'on vouloit savoir , & proposoit la difficulté d'une voix assez haute pour être entendu de la chambre de dessous par la personne qui devoit faire la réponse par le porte-voix , étant instruit à peu près de ce qu'il devoit dire.

*Subtilitez naturelles qui ont quelque chose  
qui donne de l'admiration.*

**V**Oicy la maniere de faire un cierge magique, au moyen du quel celui qui le tiendra allumé paroîtra sans tête. Vous prendrez la peau dont le Serpent s'est nouvellement depouillé, de l'opopimont, de la poix grecque, du reopontique, de la cire vierge & du sang d'un âne; vous broyerez toutes ces choses ensemble & vous les mettrez bouillir à petit feu durant trois ou quatre heures dans un vieux chauderon plein d'eau de marais; puis les laissant refroidir, vous separerez la masse de vos drogues d'avec l'eau & vous en composerez un cierge dont le lumignon sera de plusieurs files d'un linceul ou un mort aura été enseveli. Et quiconque allumera ce cierge & en sera éclairé paroîtra sans tête.

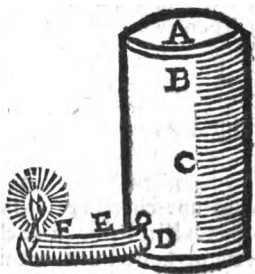
*Autre au même sujet.*

**S**I vous voulez que tous ceux qui seront dans une chambre paroissent en forme de grands Elephants ou de chevaux, vous ferez un parfum en cette maniere; il faut broyer de l'Alcaçangi avec de la graisse de Daufin & en former de petits grains de la grosseur de grains de citron, puis vous aurez de la fiente d'une vache qui

ne nourrisse point de veau ; vous ferez bien seicher cette fiente, en sorte qu'on puisse en faire du feu, & sur ce feu vous jetterez les grains susdits, & vous aurez le divertissement que vous souhaiterez pourvû que la chambre soit si bien close que la fumée n'en puisse sortir que par la porte.

*Autre au même sujet.*

**P**our faire paroître une chambre pleine de serpens & d'autres figures qui donnent de la terreur ; vous y allumerez une Lampe qui soit garnie de ce qui suit : prenez de la graisse d'un Serpent noir avec la dernière peau qu'il aura quitté vous fai-



rez bouillir cette graisse & cette peau avec de la verveine dans un chauderon ou vous  
au-

aurez mis deux pots d'eau de forge & au bout d'un quart d'heure vous tirerez le chaudron de dessus le feu, & vous coulerez cette composition dans un morceau de linceul qui ait servi à un mort, vous laisserez refroidir la composition & vous ôterez avec une cuillière la graisse qui sera congelée sur l'eau; puis vous ferez un lumignon avec des filles du linceul mortuaire, & ayant mis dans le fond de la lampe la peau bouillie du serpent, vous affuterez le lumignon avec la graisse & quand la Lampe sera allumée avec de l'huile d'ambre, vous aurez un spectacle hideux de serpens qui épouvanteront ceux qui ne sçauront pas le secret de cette Lampe.

*Autre au même sujet.*

T'AY éprouvé en Flandre l'effet d'une Lampe pour délivrer de l'importun croassement des Grenouilles, & pour leur imposer subitement silence, c'étoit dans le Château du Sieur Tillemont, dont les fosses étoient si remplies de ces criardes insectes, que l'on avoit peine de reposer la nuit. Nous fimes fondre de la cire blanchée au Soleil avec de la graisse de Crocodile, qui est à peu près comme l'huile de Baleine, & je crois même, que cette huile auroit le même effet que la graisse de Crocodile qui est assez rare

En ce país; nous garnîmes une Lampe de cette composition avec un assez gros Luminon & elle ne fût pas si-tôt allumée & posée sur le bord du fossé, que les Grenouilles cessèrent leur croassement.



LA MAIN DE GLOIRE.



*De la main de gloire dont se servent les  
scelerats voleurs , pour entrer dans les  
maisons sans empêchement de nuit.*

**T**'Avoué que je n'ay jamais éprouvé le secret de la Main de gloire, mais j'ay assisté trois fois au jugement définitif de certains Scelerats qui confesserent à la torture, s'être servi de la Main de gloire dans les vols qu'ils avoient fait, & comme dans l'interrogatoire, on leur demanda ce que c'étoit, & comment ils l'avoient eu, & quel en étoit l'usage; ils répondirent premièrement que l'usage de la Main de gloire étoit de stupefier & rendre immobiles ceux à qui on la presentoit en sorte qu'ils ne pouvoient non plus branler que s'ils étoient mort, secondement que c'étoit la Main d'un pendu, troisièmement qu'il falloit la preparer en la maniere suivante, on prend la main droite ou la gauche d'un pendu exposé sur les grands chemins, on l'enveloppe dans un morceau de drap mortuaire dans lequel on la presse bien pour lui faire rendre le peu de sang qui pourroit être resté, puis on la met dans un vase de terre avec du zimat, du salpêtre, du sel, & du poivre long; le tout bien pulverisé, on la laisse durant quinze jours dans ce pot, puis l'ayant tiré on l'expose au grand soleil de la Canicule, jusqu'à ce qu'elle soit devenuë bien seiche,

&



& si le soleil ne suffit pas, on la met dans un four qui soit chauffé avec de la fougere & de la verveine ; puis l'on compose une espece de chandele avec de la graisse de pendu, de la cire vierge & du sifame, de la ponie, & l'on se sert de cette Main de gloire comme d'un chandelier pour y tenir cette chandelle allumée, & dans tous les lieux où l'on va avec ce funeste instrument, ceux qui y sont demeurent immobiles ; & sur ce qu'on leur demanda s'il n'y avoit point de remede pour se garantir de ce prestige, ils dirent que la Main de gloire devenoit sans effet, & que les Voleurs ne pourroient s'en servir si on frottoit le seuil de la porte de la maison ou les autres endroits par où ils peuvent entrer avec un onguent composé de fiel de chat noir, de graisse de poule blanche, & du sang de choüette, & qu'il falloit que cette confection fût faite dans le tems de la Canicule.

*Autre pour rendre un homme ou femme insensible à la torture, en sorte qu'on ne pourra rien tirer de sa confession.*

**A** Propos de ce que je viens de dire de la déclaration que des Scelerats avoient fait étant exposez à la gêne : je rapporterai par le détail ce que j'ay appris du Sieur Bamberge fameux Juge Criminel d'Oxford. Il m'a dit qu'il avoit assisté plusieurs

plusieurs fois au jugement criminel de certains Scelerats que l'on ne pouvoit pres- que pas convaincre que par leur deposi- tion ; attendu que leurs crimes avoient été commis si secretement, & avec de telles précautions qu'on ne leur pouvoit produi- re suffisans témoins , quoiqu'il y eût de fortes presomptions contre eux , & que ces gens se fioient si fort à des secrets, qu'ils avoient, de se rendre insensibles à la gêne, qu'ils se constituoient volontairement pri- sonniers pour se purger de ces prétendues presomptions. Il y en a qui se servent de certaines paroles prononcées à voix basse, & d'autres de petits billets qu'ils cachent en quelque partie de leur corps. Voici trois Vers qu'ils prononcent dans le tems qu'on les applique à la gêne.

*Imparibus meritis tria pendant corpora  
ramis,  
Dismas & Gestas in medio est Divina  
Potestas;  
Dismas damnatur , Gestas ad astra  
levatur.*

Voici d'autres paroles qu'ils prononcent lorsqu'ils sont actuellement appliquez à la torture. *Comme le lait de la benoîte & glo- rieuse Vierge Marie, a été doux & soüef à notre Seigneur J. Jus Christ, ainsi cette torutre & corde soit douce & jouëve à mes membres.* Le premier que je reconnus se servir

servir de ces sortes de charmes, nous surprit par sa constance qui étoit au-dessus de nature ; car après la première serre de la gêne qu'on lui eût donné, il parut dormir aussi tranquillement que s'il eût été dans un bon lit, sans se lamenter, plaindre, ni crier, & quand on eût continué la serre deux ou trois fois, il demeura immobile comme une statuë de marbe, ce qui nous fit soupçonner qu'il étoit muni de quelque enchantement, & pour en être éclairci, on le fit dépouiller nud comme la main, & après une exacte recherche on ne trouva autre chose sur luy qu'un petit papier où étoit la figure des trois Rois avec ces paroles sur le revers. *Belle étoile qui as délivré les Mages de la persécution d'Herode, délivre moy de tout tourment.* Ce papier étoit fourré dans son oreille gauche ; or quoiqu'on luy eût ôté ce papier il ne laissa pas d'être, ou au moins de paroître insensible aux tourmens, parceque, lorsqu'on l'y appliquoit il prononçoit à voix basse & entre ses dents de certaines paroles qu'on ne pouvoit entendre distinctement, & comme il persévera constamment dans la negation, on fût obligé de le renvoyer en prison jusqu'à ce qu'on eût quelques plus fortes preuves contre lui. On dit que l'on peut faire cesser l'effet de ces paroles misterieuses en prononçant quelques versets de l'Écriture Sainte, ou des Heures Canoniales. Co  
me

me sont les suivans. *Mon cœur a proferé chose bonne , je diray toutes mes actions au Roy , & lui declarerai mes œuvres. Le Seigneur ouvrira mes levres , & ma bouche annoncera verité. Que la méchanceté du pêcheur soit confondue , tu perdras Seigneur tous ceux qui disent le mensonge.*

*Onguent par le moyen du quel on peut s'exposer dans le feu sans être brulé.*

**I**L y a plusieurs siècles que la coutume étoit de recevoir les criminels à prouver leur innocence par l'expérience du feu ; mais soit que l'on ait considéré que cette manière d'agir ne fût pas légitime , parce que c'étoit en quelque façon tenter Dieu sur l'innocence des personnes accusées ; soit aussi que l'on ait reconnu qu'il pouvoit y avoir de la fraude dans ces épreuves , la coutume en a été entièrement abolie. En effet on avoit trouvé , dès ces tems-là , le moyen de suspendre l'activité du feu suivant ce qu'en disent les anciens Historiens. Et voici ce que j'ay recueilli de plus vraisemblable ; il faut faire un onguent composé de suc de bismauvé , de glaire d'œuf frais , de semence d'une herbe que l'on appelle spylion ou herbe aux puces , de la chaux en poudre , du suc de raifort , bien piler & mêler tout cela ensemble , s'en frotter par tout le corps si l'on veut faire l'épreuve entière , ou les  
mains

mains seulement, si l'on ne veut éprouver le feu qu'en cette partie, & on laissera secher cet oignement, & on s'oindra de rechef jusqu'à trois fois, & ensuite on pourra hardiment soutenir l'épreuve du feu, sans crainte d'en être endommagé.

*Pour l'eau ardente qui sert à une infinité de grandes operations.*

**V**ous prendrez d'un puissant vin vieux, tort en couleur & violent, & sur deux pintes vous mettrez en infusion un caillou de bonne chaux vive du poids de demie livre ou environ; quarante onces de soufre vif, autant de bon tartre de Montpellier, autant de sel commun, & tout cela étant pilé & mêlé ensemble dans un bon Alembic bien luté, vous distillerez à petit feu jusqu'à trois fois votre eau ardente, que vous conserverez pour votre usage dans un bocal de verre fort, quelques-uns se contentent de distiler de la serpentine infusée dans du vin & de la chaux vive.

*Pour faire le terrible Feu Gregeois.*

**C**E feu est si violent qu'il brûle tout ce à quoi il est appliqué, sans qu'il puisse être éteint, si ce n'est avec de l'urine, de fort vinaigre, ou du sable. On le compose avec du soufre vif, du tartre,

tre, de la sarcocole, de la picole, du sel commun recuit, du petreole & de l'huile commun, on fait bien bouillir toutes ces drogues ensemble, jusqu'à ce qu'il consume un morceau de toile qu'on jettera dedans; il le faut remuer avec une espatuele de fer, & il ne faut pas s'exposer à faire cette composition dans une chambre, mais dans une cour, car si le feu prenoit, on seroit bien embarrassé à l'éteindre.

*Pour avoir la Paix.*

**T**E quitte ces matieres violentes pour dire un mot de la Paix. J'ay lû dans le très curieux livre des secrets du Roy Jean d'Arragon, que si aucun dans le mois de Septembre, ayant observé le temps que le Soleil est entré au signe de la Vierge, a soint de cueillir de la fleur de Soucy qui a été appellé par les Anciens, Epouse du Soleil, & si on l'enveloppe dedans des feuilles de Laurier avec une dent de Loup, personne ne pourra parier mal de celui qui les portera sur luy, & vivra dans une profonde paix & tranquillité avec tout le monde.

*Autre au même sujet.*

**O**N voit dans un vieux memoire de l'histoire de France sous le regne de Charles VII. que ce Prince étant dans une extrê-  
les

me consternation de voir son Royaume ac-  
cablé de guerre, eût recours à un saint Her-  
mite pour se recommander à ses prieres , le  
saint Homme lui donna une Image de la  
Veronique , comme on la voit icy repre-  
sentée avec la suivante Oraison qu'il avoit  
écrite sur le revers de l'image , de sa main ;



assurant que s'il la portoit devotement,  
& recitoit tous les jours la susdite Orai-  
son , ses affaires se rétabliroient de bien  
en mieux ; ce qui arriva effectivement fort  
peu de tems après, d'une maniere que l'on  
peut dire miraculeuse , par le service que  
lui rendit la Pucelle d'Orleans. Et c'est ce  
qui a donné occasion à la devotion que  
plusieurs personnes ont de porter cette Ima-  
ge , & de reciter cette Oraison.

*Pax Domini nostri Jesu Christi sit sem-  
per.*

*per mecum , per virtutem Helia Propheta , cum potestate & efficacia Faciei Domini nostri Salvatoris & dilectissima Matris ejus Sanctæ Mariae Virginis : & per caput Sancti Joannis Baptista & per duodecim Apostolos , & per quatuor Evangelistas , & per Sanctos omnes Martires Dei , Confessores ; Virgines , Viduas , Arcangelos , Angelos ; & omnes denique celestes Hierarchias. Amen.*

*Secret de la Jarretiere pour les Voyageurs.*

**V**ous cueillerez de l'herbe que l'on appelle armoise , dans le tems que le Soleil fait son entrée au premier degré du signe du Capricorne ; vous la laisserez un peu seicher à l'ombre , & en ferez des jarretieres avec de la peau d'un jeune Lievre , c'est-à-dire , qu'ayant coupé la peau du Lievre en couroyes de la largeur de deux pouces , vous en ferez un redouble , dans lequel vous coudrez ladite Herbe , & les porterez aux jambes : il n'y a point de Cheval qui puisse suivre long tems un homme de pied , qui est muni de ces jarretieres . . . . Si vous faites pisser sur vos jambes une jeune fille Vierge avant le Soleil levé , non seulement vous ferez soulagé de la lassitude du jour precedent , mais aussi vous ferez ce même jour beaucoup plus de chemin qu'à vôtre ordinaire sans vous lasser . . . . Observez le tems que la  
Lune



Lune sera en conjonction avec Mercure, & l'observation sera encore meilleure, si elle se fait un Mercredi du Printems, puis vous prendrez un morceau de cuir de peau d'un jeune Loup dont vous ferez deux jaretieres, sur lesquelles vous écrirez avec vôtre sang les paroles suivantes. *Abumalith cados ambulavit in fortitudine cibi illius.* Et vous serez étonné de la vitesse avec laquelle vous cheminerez, étant muni de ces jaretieres à vos jambes : De peur que l'écriture ne s'eface, il sera bon de doubler ces jaretieres d'un padou de file blanc du côté de l'écriture . . . . Il y a encore une maniere de faire la jaretiere que j'ay lû dans un vieux manuscrit de lettres Gothiques, en voicy la recette. Vous aurez les cheveux d'un Larron pendu, desquels vous ferez des tresses dont vous formerez des jaretieres, que vous coudrez entre deux toilles de telle couleur qu'il vous plaira ; vous les attacherez aux jambes de derriere d'un jeune Poulain, puis en le forçant de marcher en reculant environ vingt pas, vous direz les paroles suivantes, *sicut ambulat Dominus Sabahot super pennas ventorum, sic ambulabo super terram*, & vous laisserez échaper le Poulain & le ferez courir à perte d'haleine, & vous vous servirez avec plaisir de ces jaretieres.

Secret

*Secret du Baton du bon Voyageur.*

**V**OUS cueillerez le lend main de la l'oussaints une forte branche de Sureau , dont vous ferez un Bâton que vous approprierez à vôtre mode ; vous le creuserez en ôtant la moëlle qui est dedans , & après avoir garni le bout d'en bas d'une virolle de fer , vous mettrez au fond du bâton les deux yeux d'un jeune Loup, la langue & le cœur d'un Chien , trois lézards verts, trois cœurs d'Hirondelles , & que tout cela soit seiché au Soleil entre deux papiers , les ayant auparavant sapoudré de fine poudre de Salpêtre , & vous mettrez par dessus tout cela dans le bâton sept feuilles de vervaine cueillies la veille de St. Jean Baptiste , avec une pierre de diverses couleurs que vous trouverez dans le nid de la Hupe , & vous boucherez le haut du bâton avec une pomme de Buis ou de telle autre matiere que vous voudrez , & soyez assuré que ce bâton vous garantira des perils & incommoditez qui ne surviennent que trop ordinairement aux Voyageurs , soit de la part des Brigants , des bêtes feroces , chiens enragez & bêtes venimeuses ; il vous procurera aussi la bienveillance de ceux chez qui vous logerez.

*Secret*

*Secret pour faire faire à un Cheval plus de chemin en une heure qu'un autre en pourra faire en huit heures.*

**V**ous mêlerez dans l'avoine du Cheval une poignée de l'herbe appelée Satirion , que vous hacherez bien menue , vous oindrez le haut de ses quatre jambes en dessous du ventre avec de la graisse de Cerf , & quand vous serez monté dessus & prêt à partir , vous lui tournerez la tête du côté de Soleil levant , & vous penchant sur son oreille gauche , vous prononcerez trois fois à voix basse les paroles suivantes , & vous partirez aussi-tôt. *Gaspard , Melchior , Merchisard*. J'ajoute à cecy , que si vous suspendez au col du cheval les grosses dents d'un Loup qui aura été tué en courant , le cheval ne sera pas fatigué de sa course.

*Pour rendre doux un cheval qui est furieux.*

**O**N trouve de petites pierres rondes & verdâtres au pied du Mont Senis , qui ont telle vertu , que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un cheval furieux , & que vous ferriez ces oreilles avec la main , le cheval deviendra doux & traitable , en sorte que non seulement on le pourra monter avec facilité , mais aussi le Maréchal le

le pourra ferrer sans qu'il regimbe aucunement. Le Taurau furieux & indompté se peut aprivoiser, si on le lie à un figuier & qu'on lui fasse prendre sa nourriture durant quelque tems sous cet arbre. On en vient aussi à bout, si on lie avec de l'écorce de Sureau, la jambe droite du Taurau au dessus du genouil.

*Pour faire tomber un Cheval comme s'il étoit mort.*

**V**ous aurez une lague de Serpent que vous enveloperez de cire vierge, & si vous la mettez dans l'oreille gauche d'un cheval, il tombera par terre comme s'il étoit mort; & aussi-tôt que vous l'aurez ôtée, il se relevera plus gaillard qu'il n'étoit auparavant; il ne faut pourtant pas le laisser long tems, de peur que cela ne nuise au Cheval.

*Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.*

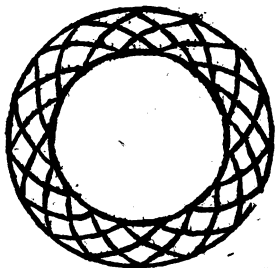
**O**N raporte du fameux Gigez, qu'il parvint au trône de la Lydie par le moyen d'un anneau magique qui le rendant invisible lui donna la facilité de commettre adúltere avec la Reine & de tuer le Roy. Les sages Cabalistes nous ont laissé la methode de fabriquer des anneaux qui ayent pareillement la vertu de l'invisibilité.

bilité. Il faut entreprendre cette operation importante un jour de mercredi de printemps sous les auspices de Mercure, lorsqué l'on connoitra que cette planete sera en conjunction avec une des autres planetes favorables, comme la Lune, Jupiter, Venus ou le Soleil, & ayant de bon Mercure fixé & bien purifié on en formera une grosse bague qui puisse entrer facilement dans le doigt du milieu de la main; on y enchassera dans le chaton une petite pierre que l'on trouve dans le nid de la hupe & on gravera autour de la bague les paroles suivantes; *Jesus passant † par le milieu d'eux † s'en alloit †* puis ayant posé cette bague sur une petite plaque de Mercure fixe, laquelle sera faite en forme de petite palette, on fera le parfum de Mercure comme il est marqué cy devant & on exposera trois fois de suite la bague sur la palette dans la fumée du parfum & l'ayant envelopé dans un morceau de taffetas de la couleur convenable à la Planete on le portera dans le nid de la hupe d'où on à tire la pierre & on la laissera durant neuf jours & quand on la tirera on fera encore le parfum comme la premiere fois. Puis on la gardera precieusement dans une petite boîte faite avec du Mercure fixé pour s'en servir dans les occasions. La maniere de s'en servir n'est autre que de mettre cette bague à son doigt en tournant la pierre en dehors de la main & elle à la vertu

E

de

de tellement fasciner les yeux des assistans que l'on est en leur presence sans être vû. Et quand on veut être vû, il faut tourner la pierre en dedans de la main & fermer la main en forme de poin. . . . Porphirius & Jamblic, Pierre d'Abano & son Maître Agripa soutiennent qu'un anneau fabriqué en la maniere dont on voit icy



la figure representée, a la même vertu & propriété. Il faut prendre des poils qui sont au-dessus de la tête de la furieuse hiéne, on en fait de petites tresses avec lesquelles on frabrique l'anneau comme on le voit icy, & on le porte pareillement dans le nid de la hupe durant neuf jours & l'on fait les parfums comme il a été dit precedemment sous les auspices de Mercure, on s'en sert de même que de celui fait avec du Mercure, excepté que l'on l'ôte absolument du doigt quand on ne veut pas être invisible. *Pour.*

*Pour n'être point trompé & fasciné par  
l'anneau d'invisibilité.*

**C**OMME il n'y a point de poison dans la nature qui n'ait son antidote , la sage providence du createur ayant fait toutes choses avec poids & mesure , ne permet point de prestige qu'il n'ait son remede. Si l'on veut donc se precautionner contre l'effet de l'anneau Cabalistique de Mercure on aura une bague composée en la maniere suivante. On formera un anneau avec du plomb affiné & bien purgé en la façon que l'on l'a expliqué à l'endroit cy-devant où l'on a parlé des Talismans des nombres misterieux des planetes , & dans le chaton de cette bague de plomb on enchassera un œil de jeune belette qui n'aura porté des petits qu'une fois & sur le contour de la bague on gravera les paroles suivantes. *Aparuit Dominus Simoni.* La tabrique de cette bague se fera un jour de Samedi , lorsque l'on connoitra que Saturne sera en opposition avec Mercure ; on fera trois fois le parfum du Samedi , on envelopera la bague dans un morceau de linceul mortuaire & on l'entertera dans un Cimetiere où on la laissera durant neuf jours puis l'ayant retiré on fera trois fois le parfum de Saturne & l'on s'en servira. Ceux qui ont inventé cet anneau , ont raisonné sur les principes de l'antipatie

E 2

qui

qui se trouve entre les matieres qui composent ces deux anneaux qui ont des effets si opposés; en effet il n'y a rien de plus antipatique à la hyenne que la belette. Et Saturne est presque toujours retrogradé à Mercure, ou quand ils se rencontrent dans le domicile de quelques uns des signes du Zodiaque, c'est toujours un aspect funeste & de mauvais augure.

*Pour faire d'autres anneaux misterieux sous les auspices des sept planetes qui attirent leurs influences à ceux qui les portent.*

**O**N a supposé cy-devant que chaque planete a son metal affecté & approprié à sa constitution celeste, pour donc proceder avec ordre à la fabrique des anneaux dont nous voulons icy parler, nous dirons qu'il n'est pas seulement necessaire de se servir des metaux des planetes, mais aussi faut-il connoître les pierres qui ont rapport à leur constitution pour y être enchassées & gravées de leur figure misterieuse. La pierre d'aigle ou *Æthies*, & la *Hiacinte* sont de nature Solaite. L'*Emeraude*, est Lunaire, L'*Aiman* est propre à Mars aussi bien que l'*Ameriste*. La *Topase* & le *Porphire* conviennent à Mercure, le *Berile* est propre à Jupiter, la *Cornaline* convient à Venus; & à Saturne, la *Calcedoine* & le *Jaspe*. Cela étant ainsi connu on fabriquera des anneaux



neux du metal & des pierreries convenables à chaque planete , on aura soin de les fabriquer à leur propre jour & heures de leur favorable constellation , & on gravera sur les pierres les figures misterieuses dont nous avons donné les modeles cy-devant gravez en taille-douce dans l'endroit où nous avons parlé des Talismans des nombres misterieux des planetes ; & parce qu'il n'est pas si aisé de graver les figures sur les pierres promptement comme sur les metaux où on les peut imprimer avec des ferremens il est bon d'avertir ceux qui entreprendront ces operations que pourveu qu'ils commencent leur travail au premier moment de l'heure favorable de la planete , & qu'ils continuent sans desister l'anneau sera en valeur & aura l'influence souhaitée , voicy un modèle des heures tant pour le jour que pour la nuit qui servira à connoître celle à laquelle commence à presider chaque Planete dans tout le cours de la semaine.

*Heures du Dimanche pour le Jour.*

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♀	♁	♄	♃
7	8	9	10	11	12
♂	☉	♀	♀	♁	♄

*Heures pour la Nuit.*

1	2	3	4	5	6
♃	♂	☉	♀	♀	♁
7	8	9	10	11	12
♄	♃	♂	☉	♀	♀

*Heures du Lundi pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♁	♃	♄	♂	♅	♀
7	8	9	10	11	12
♀	♁	♃	♄	♂	♅

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♀	♀	♁	♃	♄	♂
7	8	9	10	11	12
♅	♀	♀	♁	♃	♄

*Heures du Mardi pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♁	♃	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	♁	♃

*Heures pour la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♁
7	8	9	10	11	12
♁	♄	♂	☉	♀	♁

*Mercredi pour le jour,*

1	2	3	4	5	6
♁	♂	♄	♃	♂	♁
7	8	9	10	11	12
♁	♁	♁	♄	♃	♂

*Heures de la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♁	♁	♁	♁	♄	♃
7	8	9	10	11	12
♂	♁	♁	♁	♁	♄

*E.s*

*Heures du Jendi pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♃	♂	☉	♀	♀	♁
7	8	9	10	11	12
♄	♃	♂	☉	♀	♀

*Heures pour la nuit.*

1	2	3	4	5	6
♁	♄	♃	♂	☉	♀
7	8	9	10	11	12
♀	♁	♄	♃	♂	☉

*Heures du Vendredi pour le jour*

1	2	3	4	5	6
♀	♀	☾	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♀	☾	♄	♃

*Heures pour la nuit*

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♀	☾	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	♀	☾

*Heures du Samedi pour le jour.*

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♀
7	8	9	10	11	12
☾	♄	♃	♂	☉	♀

*Heures pour la Nuit.*

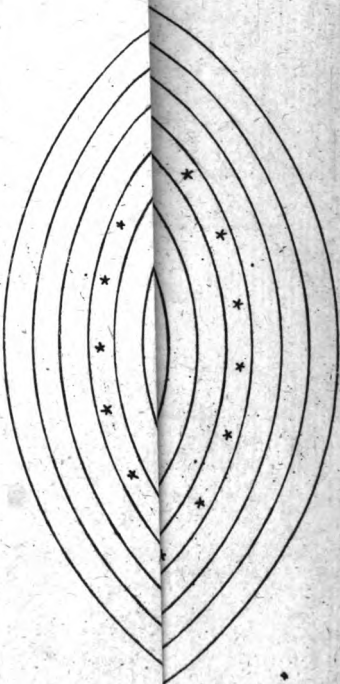
1	2	3	4	5	6
♀	☾	♄	♃	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♀	♀	☾	♄	♃	♂





**IMMOBILE**

**EMPIRE**



La disposition cabalistique de ces heures planétaires, n'est pas un des singulieres productions de Sages S. & de S. de la Science occulte des Astres; on y voit que les figures des Planetes se trouvent chacune à la premiere heure de son jour, sans anticiper l'une sur l'autre, ni interrompre leur ordre dans tous le cours des heures des jours de la semaine, & l'on a observé que c'est ordinairement à ces heures que les Planettes ont de favorables aspects; Ainsi ceux qui voudront travailler aux figures mystérieuses des Pentacules & Talismans, pourront se regler sur cet ordre, & cet arrangement des heures, parce qu'il est de consequence de ne pas travailler une figure mystérieuse de Venus sous l'heure de Saturne, ni une figure de Saturne sous l'heure du Soleil; & ainsi du reste.

*Quel a été le sentiment des Sages Philosophes au sujet des Talismans & figures mystérieuses.*

Les Sages qui se sont appliquez à découvrir les origines des noms que l'on a donné aux choses, & sur tout à celles qui renferment quelque chose d'extraordinaire, disent que le nom de *Talisman* est un mot Hébraïque qui signifie Image mystérieuse; quelques-uns ont dit que ce mot de *Talisman* est contretiré sur le mot Grec

Grec *τελέσμα*, qui signifie grande perfection ; D'autres lui donnent son origine de ces deux mots Latins *Talis mens*, d'autant que quand on est expert dans la science cabalistique on peut faire des Talismans selon sa pensée, selon ses intentions & comme on les souhaite ; ce qui est bien exprimé par ces deux mots Latins. Or quoiqu'il en soit de l'étimologie de ce nom, il est certain que l'origine des Talismans & l'usage des figures mystérieuses nous sont venus des Egyptiens & des Caldéens qui étant très-savans dans la speculation des Astres, en avoient pénétré toutes les vertus & efficacitez de leurs influences, & en avoient fait une science pratique dont l'usage les mit en grande réputation ; & les Hebreux qui allerent en Egypte lorsque Joseph la gouvernoit sous le règne des Pharaons aprirent d'eux ces mystères, & ils s'y perfectionnerent par la fréquentation qu'ils eurent avec les Caldéens qui furent les premiers peuples qui imaginèrent des figures celestes pour attirer les influences des Astres, parce qu'ils faisoient ouvertement profession d'observer leur cours, la diversité de leurs aspects & leurs conjonctions, pour en tirer des pronostics qui leur servoient à régler leur vie & leur fortune.

Ils inventerent un Système celeste, où ils rangerent les Astres sous divers corps fantastiques pour fixer les yeux & l'imagination

gination sur la disposition de ces corps célestes ; ils distribuèrent les Planètes dans plusieurs Cieux , avec une judicieuse subordination des inférieurs au supérieurs , comme on le peut voir dans cette grande figure que j'ay fait graver, Ils firent la distinction des signes qu'ils déterminèrent sous des figures d'animaux , qui avoient la sympathie naturelle avec les influences des Astres , & ce fût l'occasion & l'origine de la distinction qu'ils en firent sous les noms du Taurau , du Belier , du Capricorne , de l'Ecrevice , du Lion , du Scorpion , des Poissons , &c. avec lesquels ils marquerent les espaces du Ciel , que le Soleil & la Lune parcourent.

On donna depuis le nom de Zodiaque à tout cet espace , ainsi distingué , qui est un mot derivé du Grec Ζόον qui signifie animal , à cause que des animaux & des figures tirées de divers sujets vivans , marquoient les assemblages d'Etoiles qui composoient ces signes adaptez.

Les plus curieux d'entre les sçavans des Grecs , s'appliquerent à cette science mystérieuse , & y réussirent avec tant de succès , que les plus beaux genies des autres Nations venoient se former sous leur direction , ce qui est un grand préjugé , qu'il y a quelque chose de solide & de vraisemblable dans les opérations de cette science , d'autant plus , que la nature même semble l'autoriser par quelques productions

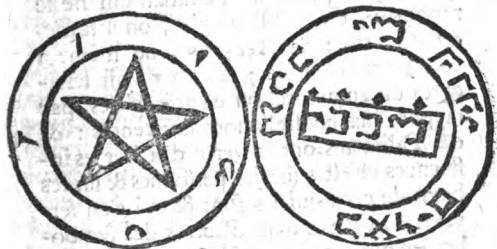
ductions merveilleuses que l'on ne peut pas expliquer, & parler de ces figures hiéroglyphiques que l'on voit naturellement empreintes sur des pierres, sur des coquilles, sur des animaux, & qui ont des rapports tout à fait surprenans avec les figures dont elles sont ornées.

Crollius, qui n'est pas un Auteur à mépriser, fait remarquer que la plupart des plantes & des pierres métalliques un peu hors du commun, ont ou en leur couleur, ou en leur figure, des marques, des propriétés & des usages, auxquels elles peuvent être propres; le Createur l'ayant ainsi disposé pour les rendre utiles aux hommes par la sympathie qu'elles ont avec les corps célestes. Ce même Auteur remarque, que si les Hebreux ne se sont pas servi dans leurs Talismans de figures naturelles, ce n'étoit que parce qu'étant zélés observateurs de la loy qui défendoit toute sorte d'images, ils ne vouloient pas y contrevenir, & d'autant plus que Moïse avoit trouvé dans les noms divins de *Jeova*, *Adonai*, *Sabaoth*, *Tetragramaton*, *Eloym*, &c. des vertus merveilleuses qui suppleoient au défaut des figures; & c'est pourquoi ils composoient leurs Talismans de ces saints noms & des Oracles tirées de la loy, & se persuadoient par l'expérience qu'ils en faisoient qu'ils avoient la vertu de les préserver des maux qu'ils apprehendoient & de leur procurer

les

les avantages qu'ils souhaitoient, quand ils les portoient sur eux gravez sur les metaux qui ont de la convenance avec les Astres, qui rependent leurs influences sur les corps sublunaires.

Ceux qui voudront approfondir dans cette science des Talismans & figures misterieuses y feront beaucoup de progresz, s'ils s'appliquent à lecture des ouvrages de Jean l'Heureux Chanoine d'Aire en Artois, qui ont été imprimez à Anvers par le soin du sieur Chiffet sous le titre de *Disquisitione Antiquaria de gemmis Basilidianis, seu Abraxas Apistophistus*. On trouvera ici le modele d'un Talisman pour être fortuné au jeu & dans le negoce: Il a été composé par le fameux Arbatel, qui dit qu'on le doit faire en cette maniere.



Vous aurez une plâque ronde de Mercure fix: bien purifié & bien poli, & vous choisirez durant toute la saison du printemps un Mercredi auquel vous observerez la constellation de Mercure, en une situa-  
tion

tion favorable , c'est-à-dire , en bon aspect avec Jupiter ou Venus , ou en conjonction avec le Soleil ou la Lune ; vous y imprimerez d'un côté l'Etoile de Mercure , comme elle est icy représentée , & de l'autre côté les mots Hebreux que vous voyez pareillement icy gravez ; & après l'avoir parfumé trois fois du parfum propre au jour de Mercure , vous irez l'enterrer dans un grand chemin sous un gibet , & l'y laisserez durant sept jours ; au bout desquels vous le retirerez & le conserverez pour vôtre usage après l'avoir parfumé de rechef trois diverses fois du même parfum , & il sera bon tous les Mercredis avant Soleil levé de reïterer le parfum de Mercure.

Un celebre Auteur de nôtre tems dit qu'il n'y a point de Talisman qui ne se rapporte , ou à l'astrologie , ou à la médecine , ou à la Religion , ou même à tous trois ensemble ; car on y voit les figures ou au naturel ou en hieroglifes , par rapport aux constellations différentes : & ces Talismans ont la vertu d'attirer les influences celestes sur les personnes & sur les biens de ceux qui les font & qui s'en servent. On grave dans d'autres des symboles qui ont rapport aux Plantes , aux simples & aux mineraux & autres , choses qui sont du ressort de la Medecine , & ceux-là sont utiles pour la guerison des maladies , & de la conservation de la santé. Dans d'autres



tres enfin , on y mêle les noms de Dieu , des Genies celestes , & des paroles de l'ancien & du nouveau Testament , contre les tempêtes , les naufrages , les incendies , les morts violentes & autres accidens.

J'ay donné cy-devant quelques modeles de ces Talismans gravez avec leurs proprieté & vertus ; concernant les sept Planetes , & il m'en reste encore d'autres dont je parleray cy-aprés : afin de mettre un peu de variété dans ce petit trésor de Secrets.

*Maniere de faire la veritable eau celeste.*

**V**ous aurez grand soin de bien choisir les drogues suivantes , en sorte qu'il n'y en ait aucune de gâtée ou sophistiquée : canelle fine , girofle , noix muscade , gingembre , Zedouary , galenga , poivre blanc , de tout cela une once : six pelures de bon citron , deux poignées de raisins de Damas , autant de jujubes , une poignée de mouëlles d'herbes , quatre poignées de graines de genévres qui soit bien meure , une poignée de semence de fenouil verd , autant de fleurs de basilic , autant de fleurs de mille pertuis , autant de fleurs de romarin , autant de fleurs de marjolaine , de pouillot , de stecados , de franc sureau , de roses muscades , de ruë , de scabieuse , de sentaurée , de fumeterre & d'aigremoine , deux onces de  
spica;

Spica-nardi , autant de bois d'aloës , autant de graine de Paradis , autant de calami aromatici , autant de bon macis ; autant d'Oliban , autant de sandal fitrum , une dragme d'aloës épatique. Ambre fia , rheubarbe deux dragmes.

Toutes ces drogues étant assemblées & bien conditionnées , ou pilera celles qui doivent être pilées & pulvérisées , & on mettra le tout bien mélangé dans un grand alembic de verre fort d'un pied & demi de hauteur , & vous verserez de bonne eau de vie sur ces drogues , en sorte que l'eau de vie surnage au moins de trois travers de doigt au dessus des drogues , puis ayant bien bouché l'alembic crainte d'évaporation , il faut mettre l'alembic dans du fumier de cheval bien chaud en digestion l'espace de quinze jours , puis on le mettra en distillation au bain-marie toujours bouillant , après l'avoir muni de son chapiteau & de son recipient , l'un & l'autre bien lutez & scellez. On sera attentif à la distillation , en sorte que lorsque l'on s'apercevra que ce qui tombe dans le recipient changera de couleur , on doit aussi changer de recipient , & remettre la première eau qui a distillé dans l'alembic pour la purifier de son flegme par une seconde distillation , & cette seconde sera la vraie eau celeste.

*Nota* , Que quand vous verrez cette seconde eau changer encore de couleur tirant  
sur

sur le nez, vous le porterez en reserve  
 bien bouché. On le fait avec du miel  
 puis vous dilayerez dans un livre de bon the-  
 riaque avec autant de fine crebennine de  
 Venise & d'huile d'amende douce, &  
 melangerez tout cela avec le marc qui est  
 resté dans l'embic, & pousserez la distil-  
 lation au feu de sable violemment pour  
 avoir la vraie huile de beaume qui doit  
 être comme miel clair.

*Proprietez presque miraculeuses de l'Eau  
 Celeste.*

**S**I l'on se frotte le matin avec cette eau  
 le front, la paupiere des yeux, le der-  
 riere de la tête & sur la nuque du col,  
 elle rend la personne prompte & habile à  
 bien apprendre; fortifie la memoire, ai-  
 guise les esprits & conforte merveilleuse-  
 ment la vûe. En la mettant avec un mor-  
 ceau de coton dans les narines, c'est un  
 souverain sephalique pour purifier le cer-  
 veau de toutes superfluites, humeurs froides  
 & cathereuses. Si de trois jours l'on en  
 boit une cueillerée, elle maintient la per-  
 sonne en force, en vigueur & dans un  
 embonpoint, telle que la beauté se conserve  
 jusqu'à l'âge decrepité. Elle est souveraine  
 contre la courte haleine, & la rend agrea-  
 ble en adoucissant les organes du poumont  
 & le guerissant lorsqu'il est gaté. Si on en  
 donne de tems en tems à un Lepreux,  
 elle.

elle repare si bien son foye qu'elle le met en voye de prompte guerison. Elle est tellement propre contre les venins & poisons, que si l'on en verse sur un crapeau ou autre infecte venimeux seulement six gouttes, on le voit mourir soudainement. Il n'y a point de restaurant qui puisse égaler la vertu substantielle de cette eau divine ; car non seulement on peut se passer de boire & manger durant vingt quatre heures, quand on en a avallé le matin une cueillerée, mais même si l'on en met dans la bouche d'un agonissant & qu'il la puisse avaler, elle luy redonne de la vigueur & luy rend l'usage de la parole & de la raison s'il l'a perdue. Elle sert à rompre la pierre & la gravelle, dissipe la retention d'urine, & l'ardeur brulante de la verge. Elle soulage notablement les éthiques, asmaticques, & hydropiques. Les gouteux même s'en peuvent servir utilement par fomentations. Elle garantit de la peste & de toute fièvre, maligne qu'elle puisse être ; en un mot on peut appeller cette eau celeste une medecine universelle.

*Proprietez de l'huile de Baume qui est extraite du Marc de l'eau Celeste,*

**S**I vous en mettez dans les oreilles d'un sourd seulement trois gouttes de tems en tems en bouchant les oreilles avec un peu de coton qui en sera imbibé, la surdité

dité se dissipera. Elle peut guerir toute sorte de gâle & de teigne pour inveterée qu'elle soit , item toutes àposthumes , playes , ulceres vieilles & nouvelles. Item toutes sortes de morsures venimeuses de serpens , scorpions , &c. Item toutes fistules , cranques & eresipele. Item toute palpitation de cœur & des autres membres, par fomentation & emplâtres. Crollius en fait tant d'estime , qu'il le nomme par excellence huile mere de beaume, remoignant par là qu'il est plus excellent que le beaume même.

*Beaume excellent pour se garantir de la Peste.*

**C**ette recette que je vais donner contre la peste & toute maladie contagieuse , est un present d'un Roy d'Espagne à sa fille Reyne de France , & je le tiens de son premier Medecin , & il n'y a personne qui ne le puisse faire à cause de sa grande facilité. Vous ratifferez bien douze racines de scorsonaire falsifies noirs, vous les ferez cuire dans trois pintes, de vin blanc , en sorte que le pot où ils cuiront soit bien couvert crainte d'une trop grande évaporation des esprits, puis étant bien cuits vous les coulerez dans un linge en les pressant un peu , vous ajouterez à cette liqueur le jus de douze citrons, une demie

demie once de gingembre, une demie  
 once de clous de girofle, une demie on-  
 ce de cardamome, une demie once de  
 bois d'aloès. le tout bien concassé ; vous  
 y joindrez une once ou environ de cha-  
 cune des herbes suivantes : feuille de rûë,  
 de sureau, de ronces & de sauge franche,  
 vous ferez bouillir tout cela ensemble à  
 bien petit feu jusqu'à diminution du quart,  
 & puis le coulerez bien proprement dans  
 un linge double ou à la chaise, & l'ayant  
 mis dans un bocal de verre fort bien bou-  
 ché, vous en boirez à jeun tous les ma-  
 tins durant neuf jours le tiers d'un demi  
 septier, & par ce moyen vous serez à  
 l'épreuve du mauvais air, quand bien  
 même vous frequenteriez les pestiferez.  
 Ceux qui seront déjà frappé du mal conta-  
 gieux, ajouteront à ce breuvage le jus d'une  
 racine de buglose & de scabieuse., qu'ils  
 delayeront avec de bonne theriaque, &  
 ils purgeront par là du venin mortifere.  
 Et ceux qui auront le charbon en éviden-  
 ce pileront des feuilles de ronces, de su-  
 reau avec graine de moutarde, & en fai-  
 ront une espece de cataplasme sur le char-  
 bon, & moyennant l'aide de Dieu, ils  
 gueriront.

*Pour*

*Pour faire tomber des dents pourries  
sans douleur.*

**F**AITES infuser dans du fort vinaigre de petites racines de meurier noir, après les avoir bien concassées vous y ajouterez gros comme une petite fève de vitriol romain, & vous exposerez cela au Soleil d'été durant quinze jours dans un bocal de de verre fort, ensuite de quoi vous les retirerez & les ferez seicher dans un pot de terre vernissé avec un Laifard verd dans un four modicrement chaud, le pot étant bien couvert, & vous en ferez une poudre de laquelle vous mettrez sur la dent-gatée, & elle se deracinera & tombera en peu de tems.

*Pour guerir des Arquebusades & autres  
playes, tant vieilles que nouvelles sans  
onguent ni charpie.*

**V**OUS ferez une decoction de ce que je vais marquer cy-aprés: prenez de l'Aristologe ronde le poids de deux écus, de la graine laurier, autant de crevices d'eau douce seichées au four, & qu'elles ayent été prises en pleine Lune, musc en poudre le poids d'un écu, l'herbe appellée brunelle, autrement consolide moyenne le poids de quatre écus, il faut que cette herbe soit cueillie avec ses fleurs & seiché à l'ombre

F

entre

tre deux linges. Vous reduirez toutes ces drogues en poudre, & après les avoir bien mêlez vous le mettrez dans un sachet de toile neuve qui soit cousu ou lié avec un fil, puis vous aurez un pot de terre neuve vernissé, dans lequel vous mettrez votre sachet avec une vingtaine de petites branches de pervanche & trois chopines du meilleur vin blanc que vous pourrez trouver, & après avoir bouché votre pot avec trois ou quatre feuilles de papier en sorte que la vapeur n'en sorte point, vous le mettrez au feu de charbon, & le ferez bouillir tant que vous puissiez croire que la decoction est diminuée du tiers; pour lors vous le retirerez du feu & l'ayant laissé refroidir, vous coulerez la decoction dans un double linge fin, & la mettrez dans un bocal de verre fort pour vous en servir dans le besoin, & prenez garde sur tout que le bocal soit si bien bouché qu'il ne puisse prendre évent.

Voici de quelle maniere on s'en sert pour la guerison des playes. Vous aurez une petite seringue d'argent qui sera toujours bien pure & nette, afin de vous en servir pour les playes qui seront creuses, lesquelles il faudra penser trois fois par jour, en cette sorte; vous nettoyez doucement la playe avec un petit linge blanc de lessive imbibé de la decoction, puis vous seringuez trois ou quatre fois de la decoction dans la playe, & vous la couvrez d'un petit



petit linge fin qui soit imbibé de cette decoction , & la couvrez d'un morceau de feuille de choux rouge , & mettez sur cette feuille encore un linge mouillé de la decoction en forme de compresse , & banderez legerement la playe qui viendra à guerison en peu de tems. Prenez garde de la bien nettoyer à mesure qu'elle se fermera afin de ne pas laisser le Loup dans la Bergerie.

*Autre au même sujet.*

**T**'Ay été témoin avec étonnement de la prompte maniere avec laquelle un Soldat Polonois guerit sans aucuns medicamens , un de ses Camarades blessé de deux coups d'épée dans le corps qui étoient mortels. Il commença par laver bien sa bouche & ses dents avec de l'eau de vie , puis avec de l'eau rose , afin d'avoir l'haleine douce & sans mauvaise odeur , puis s'aprouchant du malade , il decouvrit sa playe qui étoit toute saignante , & l'ayant bien nettoyé en la lavant avec eau de plantin il en érancha tout le sang en la pressant doucement & l'essuyant avec un linge imbibé d'eau de plantin : puis approchant sa bouche de la playe en sorte que son haleine pouvoit reflechir dessus , il prononça les paroles suivantes , en faisant de signes de Croix sur la playe , comme il est icy marqué. *Jesus-Christ est né † Jesus-Christ est mort †*

*mort † Jesus-Christ est ressuscité † Jesus-Christ commande à la playe que le sang s'arrête † Jesus Christ commande à la playe qu'elle se ferme † Jesus Christ commande à la playe qu'elle ne fasse ni matiere ni puanteur † ainsi qu'ont fait les cinq Playes qu'il reçût en son saint Corps † . . . .*  
 Puis il continua à dire épee je te commande au nom & par la puissance de ce-luy à qui toutes creatures obéissent, de ne faire non plus de mal à cette creature que la Lance qui perça le sacré côté de Jesus-Christ étant pendu à l'arbre de la Croix ; Au nom du Pere † & du Fils † & du Saint Esprit † Amen.

Si la playe parce de part en part, il faut faire la même ceremonie de l'autre côté, & on la couvre d'une compresse imbibée d'eau de plantin que l'on renouvelle de douze heures en douze heures, & le malade reçoit une prompte guerison.

*Autre merveilleux pour guerir l'entorse  
du pied.*

**I**L faut entreprendre cette guérison le plutôt que l'on peut, & ne pas donner le tems à l'inflammation, & l'entorse sera subitement guérie. Celui qui fait l'operation doit déchausser son pied gauche, & s'en servir pour toucher trois fois le pied malade en formant des signes de Croix avec ce même pied gauche en prononçant

nonçant les paroles suivantes. A la première fois il dira , *Antè †* ; à la seconde fois , *Antè tè †* ; à la troisième fois , *super antè tè †*. Le pied malade doit être touché au dessus de l'entorse , & on s'en sert aussi-bien pour guérir les chevaux que pour les hommes.

Ceux qui s'aviseront de taxer de superstition ces sortes de manieres de guérir, doivent savoir que de plus habiles gens qu'eux ont donné leur approbation à de secrets de Medecine qui tiennent autant d'amer-veilleux , & dont les causes sont autant cachez que de ceux là ; qui est ce par exemple , qui pourra expliquer par des raisons bien phisiques ce que j'ay lû dans un Livre de Secrets imprimé à Paris avec Approbation & Privilege, qu'un remede infailible pour guerir l'insomnie ou le trop grand assoupissement , c'est de prendre un gros crapau , & d'un seul coup separer la tête du corp, puis faire secher cette tête , & comme il arrive toujours que des deux yeux de cette tête quand elle est separé il y en a un ouvert & l'autre fermé ; la personne qui veut dormir doit porter sur soy l'œil fermé , & la personne qui est trop assoupie & qui veut veiller doit porter sur soy l'œil du crapau qui est ouvert . . . De plus quelle merveil- leuse propriété la poudre de crane humain , peut elle avoir pour guerir promptement les ulceres les plus envieillis, cela semble

même contraire à la bonne raison , & aux principes de Medecine , qui disent que les contraires se doivent guerir par leurs contraires , cependant cet Auteur approuvé & privilégié veut que la poudre de crane qui n'est que corruption , guérisse un autre corruption , & sur la foy de cet Auteur , un President de Paris , c'est à dire , un homme d'esprit & de bon jugement ; fait l'épreuve de ces secrets avec un heureux succez sans craindre de passer pour un superstitieux.

Ce même Auteur approuvé & privilégié , dit que pour denouer l'aiguillette , il faut que la personne porte dans un petit sachet pendu à son côté de trois sortes d'herbes ; l'Alkermis , de l'Armoise & du gui de chêne , l'Alkermis cuëillie le vingt trois Septembre , l'Armoise & le gui de chêne cuëillis le vingt quatre Juin avant Soleil levé . . .

Item que pour guérir le mal des yeux il faut brûler sur les charbons la dépouille d'un serpent & en recevoir la fumée dans les yeux ; cela approche de la guérison merveilleuse de l'Aveugle de l'Évangile à qui le Sauveur mit de la bouë sur les yeux pour lui faire recouvrer la vûë . . . . Item que la graine ou semence d'ortie , mise dans la marmite empêche de bouillir , & la viande de cuire à tel feu que vous la puissiez exposer . . . Item pour se garantir des mauvais rencontres dans les voyages , il faut dit  
ect

cet Auteur mettre la langue d'une couleuvre dans le fourreau de l'épée. Item pour empêcher une arquebuse de tirer droit; il faut la froter avec du jus d'oignon par le bour. Il y a dans ce Livre approuvé un fort grand nombre d'autres secrets qui ne sont point autorisez par la raison, & néanmoins les Sages ne les taxent point de superstition, les rapportant à des causes occultes & inconnues. Comme ce que dit Pline que pour empêcher les Scorpions d'entrer dans les maisons, particulièrement dans les pais & climats où ces insectes sont en quantité. Il faut que l'on ait soin de suspendre au-dessus de la porte en dedans de sa maison un petit sachet dans lequel il y ait des noisettes; ce Naturaliste raisonne dans ce secret sur l'antipathie qui est entre ces serpens & le coudrier dont la noisette est le fruit; le raifort à pareillement en soy une si grande antipathie avec les Scorpions qu'en les posant dessus ils en meurent.

Le même Pline raconte que pour empêcher les vignes d'être endommagées par grêles ou frimats; il faut que deux jeunes hommes prennent un coq, & se postant proche des vignes, ils empoigneront le coq chacun par une jambe & une aile, & tirant à toute force l'un contre l'autre ils le mettront en pieces; puis ils feront le tour des vignes en se tournant le dos l'un à l'autre, & les aspersant d'espace en

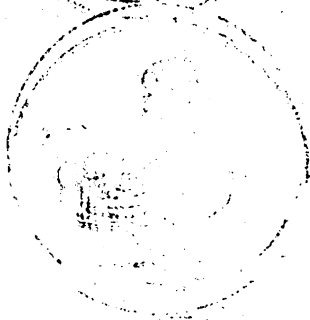
espace avec le sang du coq, & à l'endroit où ils se rencontreront en faisant le tour, ils enterreront les piéces du coq déchiré, & cela vaut contre les grêles; les tempêtes, & empêche aussi les bêtes de venir en la vigne. Quelques autres prétendent qu'en brûlant ou rôtissant le foye du Caméleon sur un feu de charbon dans un champ ou vigne, ce parfum conjure & dissipe grêle & tempête.

Je me suis laissé dire de bonnes gens de campagne qu'ils avoient plusieurs fois conjuré & éloigné la grêle & la tempête en présentant un miroir à l'opposite de la nuée. Pareillement en liant ensemble plusieurs clefs de diverses maisons avec une petite corde, & ranger ces clefs sur terre en forme de cercle. Item mettez une portuë à la renverse en sorte qu'elle ne puisse se reveler ny marcher, il est très certain que tant qu'elle sera dans cette posture, la grêle ny la tempête ne tomberont point dans le champ ni la vigne; ce sont des épreuves que les Villageois font journellement, & qu'ils tiennent de leurs ancêtres par tradition de pere en fils.

### *Des Mandragores.*

**Q**UOIQUE la plûpart des Villageois vivent dans l'ignorance & dans une espece de stupidité grossiere, néanmoins ils ont des certaines connoissances pratiques







qués qui donnent de l'admiration par les effets qui en sont produits; Je me souviens d'avoir logé chez un riche Païsan qui avoit été autre-fois fort pauvre & miserable, si bien qu'il étoit contraint de travailler à journée pour les autres, & comme je l'avois connu dans le tems de sa misere, je pris occasion de luy demander ce qu'il avoit fait pour devenir riche en si peu de tems. Il me dit qu'ayant empêché qu'une Bohémienne ne fut batuë & mal menée pour avoir dérobé quelques poulets, elle luy avoit appris le secret de faire une Mandragore, & que depuis ce tems là il avoit toujours prospéré de bien en mieux; & qu'il ne se passoit guere de jour qu'il ne trouvât quelque chose. Et voicy de quelle maniere la Bohémienne luy avoit enseigné de faire la Mandragore dont je donne la figure gravée. Il faut prendre une racine de bryonia qui approche de la figure humaine, on la sortira de terre un Lundy dans le Printems, lorsque la Lune est dans une heureuse constellation, soit en conjonction avec Jupiter ou en aspect amiable avec Veus; l'on coupe les extrêmitéz de cette racine comme font les Jardiniers lorsqu'ils veulent transplanter une plante; puis on doit l'enterrer dans un Cimetiere au milieu de la fosse d'un homme mort & l'arroser avant le Soleil levé durant un mois avec du petit lait de Vache dans lequel on aura noyé trois chauve souris, au

bout de ce tems on la retire de terre & on la trouve plus ressemblante à la figure humaine , on la fait seicher dans un four chauffé avec de la vervine , & on la garde envelopée dans un morceau de linceul qui ait servi à envelopper un mort. Tant que l'on est en possession de cette mystérieuse racine, on est heureux, soit à trouver quelque chose dans le chemin, soit à gagner dans le jeu d'azard, soit en trafiquant, si bien que l'on voit tous les jours augmenter sa chevance, voilà de quelle maniere le Paisan me contrafort naïvement qu'il étoit devenu riche.

Il y a des Mandragores d'une autre espece, & que l'on pretend être de farfadets, lutins, ou esprits familiers, & qui servent à plusieurs usages, quelques-uns sont visibles sous la figure d'animaux, & d'autres invisibles. Je me suis trouvé dans un Chateau où il y en avoit un qui depuis six ans avoit pris soin de gouverner un Horloge & d'étriller les chevaux, ils s'aquitoit de ces deux choses avec toute l'exactitude que l'on pouvoit souhaiter, & je fûs curieux un matin de voir ce manège, mon étonnement fût grand de voir courir l'étrille sur la croupe du cheval, sans être conduit par aucune main visible; le Palfrenier me dit qu'il s'étoit attiré ce farfadet à son service en prenant une petite poule noire, qu'il l'avoit saignée dans un grand chemin croisé, & que du sang  
de

de la poule il avoit écrit sur un petit morceau de papier, Berith fera ma besogne pendant vingt ans, & je le recompenserai, & qu'ayant enterré la poule à un pied de profondeur, le même jour le farfadet avoit pris soin de l'horloge & des chevaux, & que de tems en tems il faisoit des trouvailles qui lui valloient quelque chose. C'est un entêtement où plusieurs personnes sont, de croire que ce qu'ils appellent Mandragore leur paye un certain tribut chaque jour, comme d'un écu, d'une pistolle, plus ou moins; Je n'ay jamais oui dire cela qu'à des personnes de petit jugement, & tous ceux qui m'en ont parlé avec plus de vraisemblance ne m'ont dit autre chose, sinon que quand on a attiré ces sortes de Mandragores à son service, on est heureux au jeu; on trouve dans les chemins de l'argent ou des joyaux, & que quelque fois durant le sommeil on est inspiré d'aller dans les endroits où l'on doit trouver quelque chose. Je finiray cette matiere par le récit d'une Mandragore que j'ay vû à Mets entre les mains d'un riche Juif, c'étoit un petit Monstre à peu près semblable à la figure que j'en donne icy gravée, elle n'étoit pas plus grosse que le poing; ce petit monstre n'avoit vécu que cinq semaines, & dans ce peu de tems avoit fait la fortune de ce Juif, qui m'avoüa, que le septième jour qu'il l'eût, il avoit été inspiré la nuit en dormant d'aller dans une

vieille mesure , où il trouva une somme fort considerable d'argent monnoyé & beaucoup de Byjoux d'orfeverie caché en terre , & que depuis il avoit toujours prospéré dans ses affaires ; il m'étonna bien en me disant de quelle maniere il avoit eu cette Mandragore. J'ay suivi, me dit-il , ce que le celebre Avicenne a écrit sur ce sujet ; qu'il faut avoir un gros œuf de poule noire , le percer , en faire sortir un peu de la glaire , c'est à dire , environ la grosseur d'une fève , & l'ayant rempli de semence humaine on bouchera le pertuis bien subilement en y colant un petit morceau de parchemin humecté. puis on le met couver au premier jour de la Lune de Mars dans une heureuse constellation de Mercure & de Jupiter , & au bout du tems convenable , l'œuf venant à éclore , il en sort un petit monstre comme vous le voyez ; on le nourrit dans une chambre secrete avec de la graine d'aspic & des vers de terre ; celui que vous voyez n'a veçu que l'espace d'un mois & cinq jours , & pour le conserver après sa mort , on le met dans un bocal de verre fort avec de bon esprit de vin , bien bouché.

*Explication de deux Talismans.*

**L**Es deux Talismans que l'on voit gravés au-dessus des Mandragores ont été tiré de la Clavicule de Salomon : on les voit

voit en original dans le cabinet du Duc de Lithuanie ; ils ont été faits par le sçavant Rabin Isaac Radiel, tous deux sous les auspices de la Planète de Mercure, comme il est aisé d'en juger par les Caractères qui sont marquez dans le second. Leur propriété s'étend sur le Negoce, sur les Voyages, & sur les jeux : leur matiere est celle qui convient à Mercure. Ceux qui voudront s'instruire à fond de cette science Cabalistique des Talismans, peuvent lire avec application les œuvres de Paracelce, de Cardan, de Jamblic, de Jean Baptiste à Porta, de Campanelle, de Gaffarel, van Helmont, Junctin, Trithème, Agrippa, Coclenius, Moncejus & Flud ; tous ces Auteurs traittent ces matieres par principes astrologiques, cabalistiques & naturels, d'une maniere fort sublime.

*De la Poudre de simpatie pour la guerison des Playes.*

**T**OUS ceux qui ont traité de ce merveilleux secret jusqu'à present, se sont efforcez par de grands raisonnemens philosophiques d'en prouver la réalité, & comme il est difficile de parler clairement d'une chose qui est par elle même extrêmement obscure & cachée, ce n'est pas merveille si ces Messieurs les Physiciens n'ont pas beaucoup converti d'incrédules ni convain-

cu

cu des ſçavans par leurs raifonnemens; le Chevalier Digby paſſe pour un de ceux qui en ont parlé avec le plus d'évidence, & cependant il ne s'eſt pas rendu intelligible pour toutes fortes de perſonnes, parce qu'il ſuppoſe des principes dont on croit être en droit de luy demander des raifons auffi-bien que du ſecret qu'il établit ſur ces principes ſuppoſez.

Il faut avoir de bon vitriol Romain que l'on calcine, ou plûtôt que l'on purifie de ſes humiditez ſuperflues en l'expoſant durant trois ou quatre jours au gros Soleil, étant renfermé dans une fiole de verre bien bouché. On doit delayer de ce Vitriol dans un petit baſſin d'eau de pluye filtrée au feutre environ une once pour une pinte d'eau, & ſi c'eſt en été que l'on veut operer quelque guerifon, on n'approchera point cette eau du feu, parce qu'il faut qu'elle ne ſoit ni froide & le chaude, mais dans un juſte temperament entre le froid & le chaud, puis on fera tremper dans cette compoſition vitriolique un linge imbibé du ſang forti de la playe que l'on veut guerir, & on le retirera étant bien mouillé.

Si le malade eſt éloigné du lieu où ſe fait l'operation, en ſorte qu'après ce premier linge imbibé de ſon ſang, on n'en puiſſe pas avoir commodement d'autres, on ſe contentera de tremper le même linge de douze heures en douze heures dans  
l'eau

l'eau vitriolée & de tenir ce linge dans un lieu temperé. Ce qui est en cela d'admirable , c'est que tous les fois que l'on trempera le linge , le malade ressentira à sa playe un soulagement pareil à celui que donne un habile Chirurgien quand il pense de nouveau une playe & le malade sera guéri en fort peu de tems par la vertu inestimable du vitriol dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

*Pour faire l'or artificiellement.*

**C**E n'est pas seulement en creusant & fouillant dans les entrailles de la terre que l'on trouve l'or. L'art peut bien imiter la nature en ce point , puisqu'elle la perfectionne en bien d'autres choses ; je diray donc icy ce qui a été éprouvé une infinité de fois, & qui est devenu fort commun entre ceux qui travaillent au grand oeuvre. Vous aurez donc un grand creuset qui soit à l'épreuve du plus violent feu, & l'ayant mis sur un fourneau bien ardent, vous mettrez au fond dudit creuset de la poudre de colofone, de l'épaisseur du petit doigt, & vous sapoudrez sur cette colofone l'épaisseur d'un doigt de fine poudre de limaille de fer, vous couvrirez cette limaille d'un peu de soufre rouge, vous pousserez le feu du fourneau jusqu'à faire fondre liquidement la limaille de fer, puis vous y jetterez du Borax dont usent  
les

les Orfevres pour souder l'or; Vous y jetterez pareille quantité d'arsenic rouge & autant pesant d'argent qu'on y a mis de limaille de fer, & laissez cuire cette composition en poussant le feu du fourneau, & prenez garde de respirer la vapeur du creuset à cause de l'arsenic. Vous aurez un autre creuset, dans lequel vous verserez par inclination la matière recuite que vous aurez auparavant bien melangé avec une spatule de fer, & vous ferez en sorte qu'elle coule dans ce second creuset purifié & sans ordures, & par le moyen de l'eau de separation l'or se precipitera au fond, & quand vous l'aurez recueilli vous le ferez fondre dans un creuset & vous aurez de bel or qui vous dedomagera de vos peines & dépenses. J'ay tiré ce secret d'un livre qui a pour titre *le Cabinet Hermetique*, & la facilité avec laquelle on y peut réussir. m'a invité à en faire plusieurs fois l'expérience, d'autant plus volontiers que je l'ay trouvé conforme dans son exécution à ce que dit le très savant Basile Valentin, que l'épreuve du grand oeuvre des Philosophes se peut faire en moins de trois ou quatre jours, que la dépense ne doit point excéder la somme de trois ou quatre florins, & que trois ou quatre vaisseaux de terre peuvent suffire.

*Autre*



*Autre au même sujet :*

**E**N voicy une autre maniere que nous a laissé Caravana Espanol des Colonies d'Amerique. Vous prendrez du soufrevif, du Salnitre, du Salpêtre, de chacun même quantité, c'est-à dire, environ quatre onces de chacun, le tout étant bien pulverisé, sera mis dans une boce ou grande cornue de verre fort bien lutée & garnie de terre grasse, & la mettrez auprès d'un feu lent l'espace de deux heures, puis augmentez le feu jusqu'à ce qu'il ne fasse aucune fumée, après la fumée sortira une flâme hors du col de la boce le long des côtez, & cette flâme étant cessée, on verra le souffre precipité au fond de couleur blanchâtre & fixe, on le tirera & y joignant autant de sel armoniac on pilera & pulverisera le tout ensemble bien subtilement & on le fera sublimer en commençant par un feu lent & augmentant toujours peu à peu, jusqu'à ce qu'il monte l'espace de quatre heures, puis on retirera du vase tout ce qui sera sublimé aussi bien que les lies qui se trouveront au fond, vous incorporerez le tout ensemble & sublimerez de rûchef, continuant cette maniere de sublimation jusqu'à six fois, après quoi le souffre étant au fond du vase, sera recueilli & pilé sur un marbre en lieu humide, & il se convertira en huile, duquel  
vous

vous mettez six gouttes sur un Ducat d'or fondu au creuset & se fera une huile qui étant mise sur un marbre se congelera , & si vous mettez une partie de cette huile sur cinquante de Mercure préparé & purgé , vous aurez un Soleil très-excellent.

*Autre au même sujet, éprouvé en Angleterre par Raymond Lule , en presence des Principaux de la Cour.*

**C**OMME ainsi soit que les véritables Opérateurs du grand art Philosophique soient unanimement d'accord , que la Lune , c'est à dire , l'argent est par soy & quant à la substance le vrai Soleil , c'est à dire l'or , & qu'il ne luy defaut autre chose qu'une parfaite coction ; Pour donc parvenir à cette parfaite coction , on y procedera en cette maniere pour en faire seulement l'épreuve , vous preparerez une cendrée composée de bois de Sarment , d'os de chevaux ou de bœufs bien brulez & calcinez jusqu'à ce qu'ils soient bien blancs , vous pulveriserez cette cendrée , & la mettez dans un vaisseau de terre vernissée que vous remplirez d'eau de forge , & y ajouterez autant de bonne chaux vive qu'il y aura de cendrée ; vous ferez bouillir le tout ensemble jusqu'à réduction de moitié de l'eau , & pour lors vous y mettez quatre onces de bon argent fin que  
vous

vous aurez batu en petites lames , environ l'épaisseur d'un fol ; vous ferez douze lames de votre argent & les jetterez dans le vase avec votre cendre en decoction , & continuerez de faire bouillir jusqu'à réduction de moitié , de cette moitié d'eau qui restoit ; puis vous retirerez vos douze lames d'argent que vous essuieront proprement avec un linge blanc , & laisserez reposer la composition qui est dans le vase , & il se formera sur la superficie une espece de sel en forme de cristal qu'il faudra recueillir avec une spatule d'étain , & vous verserez un peu d'autre eau de forge dans le vase & le ferez de rechef bouillir , puis refroidir pour en ôter encore le sel qui se formera sur la superficie , & continuerez ces ébullitions jusqu'à ce que votre composition ne rende presque plus de sel , ajoutez à ce sel philosophique quatre fois autant d'un autre sel que l'on appelle sel vegetal , qui est composé de soufre , de salpêtre & de tartre , en la maniere que les bons artistes le savent faire , on en trouve chez tous les bons Apoticaïres. Outre cela , vous prendrez quatre fois autant de bon ciment de tuiles des plus rouges que vous pourrez trouver , vous les reduirez en poudre fine , & vous battrez autant de petites lames d'or de Ducats que vous aurez préparé de lames d'argent , l'un & l'autre en même poids , vous aurez le meilleur creuset que vous  
pourrez ,

pourrez ; & dans le fond vous ferez un  
 lit des poudres que vous aurez préparé de  
 vos sels, de votre ciment de terre rouge  
 avec un peu de Borax dont se servent les  
 Orfevres : sur le premier vous mettrez une  
 lame d'or, que vous couvrirez d'un second  
 lit de vos sels & ciment, puis vous y met-  
 trez une seconde lame d'or, & ferez ainsi  
 jusqu'à la douzième qui sera pareillement  
 couverte comme les autres : puis vous met-  
 trez le creuset couvert & luté de terre  
 grasse au fourneau ardent, tant de tems  
 que vous puissiez presumer que votre or  
 sera fondu & précipité au fond du creuset.  
 Ce qu'étant achevé, vous aurez un autre  
 vaisseau en forme de cornue où il y ait  
 une ouverture que l'on puisse ouvrir &  
 boucher quand l'on voudra lorsqu'il sera  
 au fourneau, & vous mettrez votre or  
 dans ce Vaisseau avec un peu de Borax  
 pour le refondre, & quand vous aurez  
 raison de croire que l'or est fondu, vous  
 jetterez par l'ouverture du Vaisseau une  
 de vos lames d'argent préparé, afin que  
 l'or le devore & s'en nourisse : Vous con-  
 tinuerez, de douze heures en douze heures,  
 de jeter une lame d'argent dans le Vais-  
 seau jusqu'à la dernière, ayant grand soin  
 d'entretenir le feu dans un même équil-  
 bre, en sorte que la matière puisse toujours  
 être fonduë. Quand vos douze lames d'ar-  
 gent seront devorez, vous pourrez laisser  
 éteindre votre feu & refroidir le Vais-  
 seau,

seau, dans lequel vous trouverez presque au double d'or que vous y en aviez mis & ce vous fera un très bon ministré pour augmenter l'or, en suivant exact ment la methode que je viens de donner. On le peut multiplier jusqu'à un million de partie.

*Autre au même sujet.*

**S** Ille grand nom d'Aristée n'étoit pas devenu celebre chez les Aristes du grand œuvre, on auroit peine à croire ce qu'il dit dans un écrit qu'il adresse à son fils pour son instruction dans l'entr-prise du grand œuvre philosophique, on decouvre à travers les obscuritez de cet écrit qu'Aristée a eu la pensée que la pierre mysterieuse des Philosophes se devoit faire avec l'air condensé & rendu palpable artistement; voicy donc de quelle maniere il instruit son fils sur ce grand sujet.

Mon fils, après t'avoir donné la connoissance de toutes choses, & t'avoir appris comment tu devois vivre; & de quelle maniere tu dois regler ta conduite par les maximes d'une excellente Philosophie; après t'avoir instruit aussi de tout ce qui regarde l'ordre & la nature de la Monarchie de l'univers; il ne me reste autre chose à te communiquer que les clefs de la nature que j'ay jusqu'icy conservées avec un très-grand soin. Entre toutes ces clefs, il y en a une qui est la plus précieuse, c'est celle

celle qui tient le lieu fermé aux plus sublimes genies doit tenir le premier rang : elle est la source generale de toutes choses , & on ne doute point que Dieu ne lui ait particulièrement donné une propriété toute divine.

Lorsqu'on est en possession de cette clef, les richesses deviennent méprisables, d'autant qu'il n'y a point de trésor qui puisse lui être comparé. En effet de quoi servent les richesses, lorsqu'on est sujet à être affligé des infirmités humaines ? A quoi sont bons les trésors lorsqu'on se voit terrassé par la mort, il n'y a point de richesse qu'il ne faille abandonner lorsque la mort se saisit de nous. Il n'en est pas de même quand je possède cette clef, car pour lors je vois la mort loin de moi, & je suis assuré que j'ay en mon pouvoir un secret qui m'ôte toute l'apprehension des miseres de cette vie. J'ay les richesses à commandement & je ne manque point de trésors ; la langueur fuit devant moy & je retarde les approches de la mort lorsque je possède la clef dorée du grand oeuvre.

C'est de cette clef, mon fils, que je veux te faire mon heritier, mais je te conjure par le nom de Dieu & par le lieu saint qu'il habite, de la tenir enfermée dans le cabinet de ton cœur & sous le sceau de silence : si tu sçais t'en servir, elle te comblera de biens, & lorsque tu sera vieux ou malade, elle te rajeunira, te soulagera,

&

& te guerira ; car elle à la vertu particulière de guerir toutes les maladies & d'illustrer les Malades , & de rendre heureux ceux qui la possèdent. C'est une clef que nos peres nous ont si fort recommandée sous le bien du serment. Apprens donc à la connoître , & ne cesse point de faire du bien aux pauvres , à la veuve & à l'orphelin , & que c'en soit là le sceau & le véritable caractère.

Sçaches donc que tous les êtres qui sont sous le Ciel divisé en especes différentes , tirent leur origine d'un même principe , & c'est à l'air qu'ils doivent tous leur naissance comme à leur principe commun. La nourriture de chaque chose fait voir quel est son principe ; puisque ce qui soutient la vie & cela même qui donne l'être. Le poisson jouit de l'eau , & l'enfant tète sa mere. L'Arbre ne produit aucun fruit lorsque son tronc n'a plus d'humidité. On connoit par la vie le principe des choses , la vie des choses est l'air , & par consequent l'air est leur principe. C'est pour cela , que l'air corrompt toutes choses , & que comme il leur donne la vie , il la leur ôte aussi de même. Le bois , le fer , les pierres , prennent fin par le feu ; & le feu ne peut subsister que par l'air. Mais telle qu'est la cause de la corruption , telle est aussi de la generation.

Quand par diverses corruptions il arrive enfin que les creatures souffrent , soit  
par

par le tems ou par le defaut du fort, l'air survenant à leur cours les guerit, soit qu'elles soient imparfaites ou languissantes. La terre, l'arbre & l'herbe languissent par l'ardeur de trop de secheresse, mais toutes choses sont réparées par la rosée de l'air. Comme néanmoins nulle creature ne peut être réparée & retablie qu'en sa propre nature, l'air étant la fontaine & la source originelle de toutes choses, il en est pareillement la source universelle. On voit manifestement que la semence, la mort, la maladie, & le remede de toutes choses sont dans l'air.

La nature y a mis tous ses tresors en y mettant les principes de generation & de corruption de toutes choses, & les y tient renfermées comme sous des portes particulieres & secretes; mais c'est veritablement posseder la clef dorée de ces portes, que de les savoir ouvrir assez heureusement pour puiser l'air principiant de l'air même; car si l'on ignore comment il faut puiser cet air, il est impossible d'acquiesce qui guerit en talemment toutes les maladies & qui redonne ou conserve la vie aux hommes.

Si tu desires donc ! ô mon fils, de chasser toutes les infirmités il faut que tu en cherches le moyen dans la source primitive & universelle. La nature ne produit de semblable que par le semblable, & il n'y a que ce qui est de semblable ou de con-

forme



forme à la nature qui peut faire du bien à la nature. Apprens donc mon fils à prendre l'air, apprens à conserver la clef de la nature. C'est véritablement un secret qui passe la portée de l'esprit de l'homme vulgaire, mais non pas du sage, savoir tirer l'air de l'air l'arcane celeste, les creatures peuvent bien connoître l'air, mais pour prendre l'air il faut avoir la clef secrete de la nature.

C'est un grand secret de comprendre la vertu que la nature a imprimé aux choses. Car les natures se prennent par des natures semblables; un poisson se prend avec un poisson; un oiseau avec un oiseau, & l'air se prend avec un autre air comme avec une douce amorce. La neige & la glace sont un air que le froid a congelé; la nature leur a donné la disposition qu'il faut pour prendre l'air.

Tu mettras donc l'une de ces deux choses dans un vaisseau de terre ou de métal qui soit bien fermé & bien bouché & tu prendras l'air qui se congele à l'entour de ce vase durant un tems chaud recevant ce qui distille dans un vaisseau profond & bien étroit par le col épais, fort & net, afin que tu puisses faire comme il te plaira, ou les rayons du Soleil ou de la lune, c'est à dire, l'or ou l'argent. Lorsque tu en auras empli un vase, bouche le bien de peur que cette celeste étincelle qui s'y est concentrée ne s'envole dans l'air. Emplis de cer-

G

te

te liqueur autant de vases que tu voudras :  
 Ecoute ensuite ce que tu en dois faire &  
 garde le silence.

Bâtis un fourneau , places y un petit  
 Vase moitié plein de l'air liquide que tu  
 auras récuilli , & scelle & lute ledit vase  
 exactement. Allume ensuite ton feu , en-  
 sorte que la plus legere partie de sa fumée  
 monte souvent en haut , & que la nature  
 fasse ce que fait continuellement le feu  
 central au milieu de la terre , où il agit  
 les vapeurs de l'air par une circulation qui  
 ne cesse jamais. Il faut que ce feu soit le-  
 ger, doux & humide, semblable à celui d'un  
 oiseau qui couve ses œufs. Tu dois conti-  
 nuer le feu de cette sorte , & l'entretenir  
 en cet état , afin qu'il ne brûle pas ; mais  
 plutôt qu'il cuise ses fruits aériens , jusqu'à  
 ce qu'après avoir été agité de mouvement  
 pendant un long tems , il demeure entier-  
 rement cuit au fond du vaisseau.

Tu ajouteras ensuite à cet air cuit un  
 nouvel air , non en grande quantité , mais  
 autant qu'il en faut , c'est-à-dire , un peu  
 moins que la première fois ; continuez  
 ainsi jusqu'à ce qu'il ne te reste qu'un demi  
 bocal d'air liquide , qui n'ait point été cuit.  
 Fais ensuite que ce qui a été cuit se liqui-  
 fie doucement par fermentation au fumier  
 chaud, qu'il noircisse, qu'il durcisse, qu'il  
 s'unisse , qu'il se fixe & qu'il rougisse. En-  
 suite la partie pure étant serparée de l'im-  
 pure par le moyen du feu legitime & par  
 un

un artifice tout divin , tu prendras une partie pure d'air crud que tu méieras avec la partie pure qui a été durci ; tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse , qu'il devienne mediocrement noir , puis blanc , & enfin parfaitement rouge. C'est icy la fin de l'œuvre , & tu auras fait cet élixir qui produit toutes les merveilles que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer , & tu posséderas par ce moyen la clef dorée du plus inestimable secret de la nature , le vray or potablè & la medecine universelle , je t'en laisse un petit échantillon dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis étant agé de plus de cent huit ans , travaille & tu seras aussi heureux que je l'ay été , ainsi que je le souhaite au nom & par la puissance du grand Architecte de l'univers.

Ceux d'entre les habiles Artistes du grand œuvre , qui ont fait de solides reflexions sur ces principes donnez au fils d'Aristée , croyent que l'on ne travailleroit pas en vain , si on en faisoit un mélange avec le véritable beaume de Mercure , & voici de quelle maniere ils pretendent que l'on s'y doit prendre pour faire ce beaume.

Vous prendrez une livre du meilleur mercure que vous pourrez avoir , vous le purgerez trois fois par la peau & une fois par le tartre de Montpellier calciné ; vous le mettrez dans une cornuë de verre fort qui soit à l'épreuve du gros feu ; vous y joindrez

dre du vitriol , du salnitre & de l'alun de roche , & huit onces de bon esprit de vin , & la cornuë étant lutée hermetiquement en sorte que rien ne se puisse évaporer ; vous la mettez en digestion dans le fumier chaud durant quinze jours , & au bout de ce tems l'on trouve cette composition transformée en graisse morveuse ; il la faut exposer au feu de sable & pousser peu-à-peu le feu violemment jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme lait qui tombe dans le recipient ; puis on le remet dans la cornuë pour le rectifier afin d'en consommer le flegme , cette seconde distillation fait sortir une huile blanche souëve , & qui n'a aucune corosion , laquelle surpasse en excelences toutes les autres huiles metaliques , & il est sans doute que si on le joint avec l'elixir d'Aristée on operera toutes les merveilles que l'on peut esperer d'un si beau travail.

Je ne sçai si je dois avancer ici quelque chose sur la foi d'un Arabe qui a écrit sur ces sortes de matieres ; il assure que ces deux élixirs étant joints ensemble avec pareille pesanteur du plus fin or de vie, ou precipité d'or , on en fait immancablement la pierre des Philosophes ; il pretend que cette operation se doit faire dans une phiole de verre fort au feu de sable : & que la calcination qui reste au fond de la phiole , peut multiplier jusqu'à cent mille parties ; & qu'il est à tout épreuve.

*Pour*

*Pour faire l'or de vie , ou précipité d'or.*

**P**renez deux onces de visf argent purgé & nettoyé par le sel & vinaigre, joignez-le à une dragme d'or fin Oriental mis en poudre, & paîtrissez bien ces deux matières dans un plat de terre vernissé qui soit un peu chaud, jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlez; cette mixtion s'appelle communement amalgamme; versez cette amalgamme en eau froide, s'il reste quelque peu de l'argent visf qui ne soit pas incorporé avec l'or, il faut la passer au sac de cuir pour le purifier, & vous le réjoindrez à votre amalgamme que vous laverez avec sel & vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il n'en paroisse aucune ordure; que s'il arrive que l'argent visf se diminuë par les mouvemens des mixtions & purifications que l'on en fait, il le faut reparer, en sorte que pour une dragme d'or y il ait huit dragmes de visf argent: ensuite vous mettrez l'amalgamme dans un alembic de verre fort qui soit bien luté & bien bouché avec terre grasse, & y verser dessus deux onces d'eau forte, & faire distiller cette composition au feu de sable, puis remettez dans l'alembic ce qui sera tombé dans le recipient, continuez cela jusqu'à cinq fois, après quoi vous trouverez au fond de l'alembic une poudre que vous mettrez dans un vaisseau de terre qui souffre le feu violent,

vous arroserez cette poudre avec de bonne eau rosée , & ayant si bien bouché le vaisseau que rien ne puisse s'évaporer , vous le mettrez au fourneau & pousserez le feu tant que le vaisseau en devienne rouge , & le laisserez refroidir dans le même fourneau , & votre or précipité sera fait.

Il a la propriété de guérir de la Peste , de la verolle , de la ladrerie , de l'hydroplisie , & autres maladies difficiles à guérir , il est souverain contre les opilations , contre les obstructions de foye , il est profitable à ceux qui ont bû du venin ou mangé des viandes empoisonnées ; on s'en sert pour guérir les mauvaises ulcères , les crepises envenimeuses, soit en le prenant dans quelques liqueurs , soit en le mélangeant avec l'ouguent des emp'âtres ; il n'en faut donner que le poids d'un demi denier delayé dans deux cuillieres de bon sirop de capillaire pour les femmes & les jeunes gens , & le poids d'un denier delayé dans un demi verre de bon vin vieux pour les personnes âgées.

*Pour dissoudre l'or avec une grande facilité.*

T'Ay appris d'un Moine excellent Chimiste , & en la capacité duquel une Reine de France avoit tant de creance , que les ordonnances de ses Medecins n'étoient point executées, si ce Moine ne les autorisoit.

risoit par son approbation : J'ay, dis-je, appris de ce Moine que le sang du Cerf est un prompt dissolvant de l'or. En voici la recepte, vous prendrez deux livres du sang d'un Cerf fraîchement tué, vous le distillerez au bain Marie par cohobation jusqu'à cinq fois, en remettant toujours la distillation sur le marc qui reste dans l'alembic, & à la cinquième fois vous la garderez dans une phiole de verre fort, & cette quintessence est un si bon & si facile dissolvant de l'or, que vous en pourrez faire l'épreuve sur vôtre main, sans en être endomagé.

*Autre au même sujet plus surprenant.*

**P**Rennez deux onces de Salpêtre, demi once de souffre, demi once de fleur de bois de noyer bien sec, vous reduirez tout cela en poudre impalpable, & de cette poudre vous emplirez une grande coquille de noix tant qu'elle en pourra contenir, & sur cette poudre vous mettrez une petite lame fine d'or qui pose dans toute la circonférence sur la poudre, & vous couvrirez ladite lame de la même poudre environ de l'épaisseur d'un travers de doigt, & vous verrez par expérience que la lame fondra au fond de la coquille sans que cette coquille en soit brûlée; cette expérience se fait en la même manière pour les autres métaux

*Pour changer le plomb en Or fin.*

**I**L y a bien de gens qui rejettent comme inepte la methode que le sçavant Chimiste Fallopius a laissé dans cet écrit pour changer le plomb en or fin, parce qu'elle paroît trop facile pour un oeuvre de cette importance : cependant il n'est pas le seul entre les Philosophes adeptes qui en ont parlé en termes équivalens ; Basile Valentin & Odonarus disent à ce sujet presque la même chose que Fallopius. Quoiqu'il en soit, voici de quelle maniere il dit qu'il faut s'y comporter. Vous ferez infuser une livre de coupe-rose de Cypre dans une livre d'eau de forge, que vous aurez bien clarifié par filtration, l'infusion doit être de vingt-quatre heures, en telle sorte que la coupe-rose soit entierement liquifiée & incorporée avec l'eau, puis vous la distillerez par filtration avec des morceaux de feutre bien net, & après par l'alembic au feu de sable, & vous conserverez cette distillation dans un bocal de verre fort, bien bouché : puis vous mettrez une once de bon vif argent purifié dans le creuset que vous couvrirez pour empêcher l'évaporation, & quand vous pourrez presumer qu'il commencera à bouillir, vous y joindrez une once de feuilles fines de bon or, & vous retirerez aussi tôt le creuset du feu.



feu; ce qu'étant fait, prenez une livre de plomb fin & très purifié, en la manière que nous dirons cy-après, lequel plomb étant fondu, vous y incorporerez la composition d'or & de vif argent que vous aurez préparé, & vous mélangerez bien ces trois choses ensemble sur le feu avec une broche de fer, & quand tout sera bien mélangé, ajoutez y une once de vôtre eau de couperose & laissez digerer le tout ensemble sur vôtre feu pendant un petit espace de tems; & quand la composition sera refroidie, vous trouverez que ce sera de bon or. Remarquez que le plomb se prépare & purifie en cette manière pour en avoir une livre de purifié, il en faut mettre à la cuillère quatre onces au dessus de la livre pour suplée aux scories & à l'évaporation, puis l'ayant fondu par la première fois on le fait éteindre en bon & fort vinaigre clarifié; on le fond de rechef & on le fait éteindre dans du jus ou suc de chelidoine; on continue de le fondre & on l'éteint en eau salée; enfin on le fond pour la dernière fois, & on l'éteint dans du fort vinaigre dans lequel on aura éteint de la chaux vive, & le voilà bien purifié.

*Pour donner à l'étain le son & la dureté de l'argent , sans qu'il soit friable.*

**A**yez deux livres d'étain fin de cornouailles & une livre de plomb purgé & affiné comme je l'ay expliqué cy-devant. Vous mettrez votre étain dans une cornuë qui puisse endurer le feu violent , il faut que l'étain soit haché en limailles , & vous y joignez quatre onces d'argent vif dans le tems qu'il commence à bouillir dans la cornuë , & un moment après vous le retirerez de dessus le feu , & vous mettrez dans la cornuë, la livre de plomb affiné , haché pareillement en limailles , puis vous ajusterez la cornuë en sorte que vous puissiez sans craindre l'évaporation subite du vif argent le faire bouillir au feu de stratification , jusqu'à ce que vous voyez que le vif argent saillisse par le col de la cornuë goutte à goutte & se consume entierement, vous trouverez au fond de la cornuë votre étain transmué , vous le ferez fondre jusqu'à trois fois avec une once de bonne huile de lin à chaque fois ; puis à la dernière fois, vous le jetterez tout fondu dans une bonne lessive bouillante de gravelée , & vous le trouverez au fond du chauderon en grenailles , vous le fonderez encore une fois avec huile , & le coulerez dans quelque vaisseau de terre neuve , ou vous en formerez un  
lingo ,

lingo ou autre telle chose qu'il vous plaira, & après toutes ces fontes réitérées de trois livres & un quart de matieres que vous aviez au commencement, il vous restera au moins deux livres & demi d'un metal qui pourra passer pour de bon argent; en ayant la fermeté & le son.

*Pour faire le Borax propre à fondre l'or.*

**A**Ttendu que le Borax est une drogue extrêmement nécessaire pour les opérations chimiques de l'or & de l'argent, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner icy la maniere d'en faire qui soit de bon usage & ne soit pas d'un grand prix pour épargner la dépence. Les anciens confondoient le Borax avec le Cryfocole, & il y en avoit de naturel & d'artificiel, dont la propriété est de resoudre proprement sur le feu un corps métallique & de rassembler en un corps les parties divisées de l'or & de l'argent; bref, il sert en tout ceuvre où l'on a besoin d'une prompte & subite fusion. Le Borax véritable & naturel, s'il est vray qu'il y en ait, vient ordinairement d'Alexandrie, & si on se rapporte aux écrits des anciens chimistes, il est toujours venu de cette contrée, & c'est de là qu'il tire son nom de nitre Alexandrin. Il est pourtant vraisemblable qu'on l'ameine des Indes à Alexandrie, j'ay vû une relation qui explique de cette

forte la maniere dont usent les Indiens pour le tirer des mines, & pour les conserver & le mettre en état d'être transporté où l'on veut. On trouve dans les minieres d'où l'on tire l'or & l'argent, une espece d'eau bourbeuse, on la recueille avec la fange sur laquelle on la trouve, on la met bouillir durant un certain tems, puis on la coule à l'étamine ou en linge, & on la laisse refroidir & elle se congele & devient en petites pierres comme le sel nitre, & comme l'experience a fait connoître qu'en gardant ainsi ces pierrettes longtemps, elles se detruisent & se resolvent en poussiere: c'est pourquoy afin d'empêcher que cela n'arrive, on les confit, pour ainsi dire, & on les nourrit dans la graisse de porc ou de chevre, avec la même fange d'où on a tiré l'eau d'ont elles sont formez; & voicy comment on pâtrit cette fange avec de la graisse & on en fait une pâte, puis ayant fait un creux en terre proportionné à la quantité que l'on en veut conserver, on fait premierement un lit de cette pâte & on le couvre de ces pierres de Borax, puis on fait sur elles un second lit de ladite pâte que l'on couvre pareillement de ces pierres, & ainsi consecutivement jusqu'à ce qu'on ait tout employé les petites pierres à remplir le creux, & enfin on en couvre la superficie avec un dernier lit de la pâte, & on couvre le lit avec des planches de Bois, avec de la

terre.

terre par-dessus, & on le laisse ainsi durant quelque mois, & quand on le veut transporter on le met pele mêlé avec la pâte dans de petits barils, & c'est pourquoi il est gras & onctueux; les femmes qui savent distiller bien à point cette pâte grasse, en font un merveilleux fard pour embellir le visage & adoucir la peau.

Voyci de quelle maniere on peut faire avec facilité le Borax artificiel, qui a la même propriété que le naturel, & même quelques-uns le trouvent meilleur. On prendra de cette pâte mêlé de pierrettes qui ne soyent point moissies, & on delayera dix livres dans douze pintes d'eau bouillante avec deux livres d'huile d'olive, on aura soin de bien écumer cette mixture, & on la laissera bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien cuit, & on connoitra à ce, que si on en met sur un morceau de bois poli, il y demeurera en consistance comme un sirop épais, pour lors on l'ôte de dessus le feu & on coule cette mixture à travers un linge clair, on met en reserve les pierrettes que l'on couvre & bouche bien exactement; puis on la met en digestion durant dix jours dans du fumier de cheval, au bout de quelque temps on decouvre le vaisseau & on ôte une petite croûte que l'on trouve sur la surface, que l'on mettra du côté; puis le reste de la matiere sera comme de petites glaces qu'il faudra laver avec de l'eau fraîche,

&c

& les mettez secher sur une table à l'ombre, puis on le mèlera avec les petites pierres que l'on aura mis en reserve en faisant la coulaison, ensuite vous prendrez trois livres de tartre de lie de vin blanc calcinée, & les delayerez dans un grand chauderon avec trente pots, d'eau de forge bien clarifiée ajoutez-y huit onces de sel-nitre & une once de presure de lievre & vous y mettez vos pierrettes & vos glaces seichées, & vous ferez bouillir le tout ensemble comme vous avez fait cy-devant, & quand la composition sera diminuée du tiers, vous y mettez la croute que vous aurez ôtée de dessus la surface du vaisseau de terre, & vous continuerez de faire bouillir jusqu'à ce que par la même épreuve que cy-devant vous connoissiez que le tout soit bien cuit; puis vous garnirez un petit tonneau de plusieurs bâtons en croix, d'espace en espace, en sorte que les premiers bâtons que vous mettez au fond, en soient éloignés de quatre doigts de hauteur, pour donner lieu aux ordures qui s'y precipitent, cela étant ainsi disposé, vous fermerez bien le tonneau & l'enfoncerez dans du fumier chaud, l'espace de quinze jours, pour donner lieu au Borax de s'attacher & se congeler au tour des bâtons, & par cette maniere l'aurez multiplié de plus de quatre fois autant, & l'épreuve vous fera voir, qu'il est aussi bon que celui qu'on a apporté des pais étrangers.

*Pour*

*Pour contrefaire les veritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra qu'elles soient.*

**V**ous prendrez quatre onces des plus belles & plus blanches semences de Perles que vous pourrez trouver; les plus grosses sont les meilleures; vous les casserez, & les ferez dissoudre en eau d'alun la plus pure & la plus nette, puis vous les paîtrirez l'espace d'un quart-d'heure avec une spatule d'ivoire, & quand la pâte sera en consistance, vous la laverez doucement avec de l'eau de pluie distillée, puis ayant fait évaporer cette eau sur les cendres chaudes, vous les paîtrirez de nouveau avec de l'eau de fleurs de fèves, ensuite vous mettrez cette pâte dans un petit vaisseau de verre fort bien bouché & quand il aura été durant quinze jours en digestion dans le fumier chaud, vous formerez de Perles avec cette pâte dans une moule d'argent; il sera bon d'observer que la moule contienne quatre ou cinq caisses pour y former autant de Perles & qu'elles ne soient pas toutes de la même figure, c'est à dire, qu'elles soient un peu plus ou moins rondes les unes que les autres, afin de mieux imiter les naturelles, on les percera pendant qu'elles sont molles avec un boile ou foye de pourreau des plus gros. Vous les suspendrez dans un alembic bien bouché,  
de

de peur que l'air ne les a'tere , & vous les faires cuire de la sorte en mettant l'alembic au feu de sable moderé, quand il y aura été environ six heures , vous en retirerez les Perles , & les ayant enveloppez toutes separemment dans un morceau de feuille d'argent du plus fin & moins alteré : vous fenderez un barbeau & ayant vuide les entrailles & étanché le sang , vous y mettrez les Perles & faires un pâté de ce barbeau sans beure avec de la farine de fèves & le faires cuire au four.

Quand vous tirerez vos perles du ventre du barbeau, si elles vous paroissent n'avoir pas assez de lustre, vous les laverez cinq ou six fois de suite avec eau distillée des drogues suivantes , de l'herbe nommée gratuli, des fleurs de fèves, de l'aïun de roche en poudre, de la litarge d'argent, des feuilles de plantin pilées, & un peu de Salpêtre ; enfin pour les durcir comme les naturelles, vous faires une pâte comme je vais dire ; prenez une once & demie de bonne calamine, une once de vitriol romain, six blancs d'œufs, que vous batterez avec eau de plantin durant un demi quart d'heure, & vous mélangerez le tout ensemble dans un alembic, & de l'eau qui en distillera vous en formerez une pâte avec de la farine d'orge passée au tamis de soye, & ayant envelopé vos Perles dans un petit linge blanc, vous les faires cuire au four dans cette

pâte :



pâte : & foyez persuadé que si vous observez toutes ces choses avec exactitude , vous aurez des perles d'un grand prix , que les plus habiles Jouailliers auront peine à distinguer des naturelles.

*Pour contrefaire du Musc qui sera jugé aussi exquis que le Naturel Oriental.*

**V**ous aurez un voliere ou petit colombier bien exposé au Soleil levant , dans un lieu gay , vous mettrez six pigeons pârus des plus noirs que vous pourrez avoir , & tous mâles ; & vous commencerez aux trois derniers jours de la Lune à leur donner de la semence d'aspic , au lieu d'autre graine qu'on donne ordinairement aux pigeons , & au lieu d'eau commune vous leur donnerez à boire de l'eau rose. Puis au premier jour de la Lune , vous les nourrirez en la maniere suivante : vous aurez une pâte composée de fine farine de fèves , environ du poids de six livres , que vous paîtrirez avec eau rose , & les poudres cy-dessous specifiez ; sçavoir des fleurs du spicanardi , de calami aromatici , de chacun six dragmes , de bonne cannelle , de bons cloux de girofle , des noix de muscade & gingembre , chacun six dragmes , le tout reduit en fine poudre , vous formerez de cette pâte , des grains de la grosseur d'un poids chiches , & vous les ferez seicher au Soleil , de peur qu'ils ne se moisissent :

**vous**

vous en donnerez quatre fois par jour six à chaque fois, & continuerez l'espace de dix huit jours & les abreuverez d'eau rose & aurez grand soin de les tenir proprement en nettoyant bien leur fiente, au bout de ce tems vous aurez un vaisseau de terre vernissé, & coupant le col à chacun de vos pigeons, vous ferez couler le sang dans ce vaisseau que vous aurez pesé auparavant, afin que vous puissiez sçavoir au juste combien il y aura d'onces de sang dans le vaisseau; & après que vous aurez ôté avec une plume l'écume qui se trouvera sur le sang, vous y joindrez du bon musc Oriental dissous dans un peu de bonne eau rose, il en faut au moins un dragme pour trois onces de sang avec six gouttes de fiel de Bœuf sur le total, puis vous mettrez cette mixtion dans un matras à col long bien bouché, & la ferez digérer durant quinze jours dans du fumier de cheval bien chaud. Il sera pourtant meilleur de faire cette digestion au gros Soleil d'été, & quand on verra que la matière sera bien déseichée dans le matras, on l'en tirera pour la mettre avec du coton dans une boîte de plomb neuf: ce musc se trouvera si fort & si bon qu'il pourra aussi bien servir à en faire d'autre, que si c'étoit du vray musc d'Orient, & par ce moyen on peut faire un gain considerable en faisant frequemment cette operation, puisque la multiplication ira à plus de trente onces pour une. *Pour*

*Pour falsifier l'ambre gris*

**V**ous reduirez en poudres fines les drogues suivantes que vous passerez au fin tamis; sçavoir, une once d'amidon, une once iris de Florence, demie once d'aspalatum, une once de benjoin, une once & demi de sperma ceti & une dragme de bon musc d'Orient, que vous ferez dissoudre separement dans de l'eau de canelle distillée, & vous ferez d'ètrempier une suffisante quantité de gomme adragant dans de pareille eau de canelle, & de tout cela formerez une pâte, que vous mettrez en digestion comme il a été dit du musc, & quand vous jugerez qu'elle sera suffisamment seiche, vous la garderez pour l'usage dans une boîte avec du coton & la tiendrez si bien bouchée qu'elle ne craigne point l'évent, vous le pourrez conserver dix ans dans sa bonté.

*Composition de pastilles excellentes pour parfumer agreablement une chambre.*

**V**ous prendrez quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, un quart d'once de bois d'aloës; faites bouillir à petit feu ces drogues durant demie heure dans un vaisseau de terre vernissé avec de l'eau rose, en sorte que l'eau rose surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent.

doivent être concassées, ensuite vous coulez votre mixtion, vous en réservez l'eau qui reste, & ayant bien fait seicher le marc, vous le pulveriserez en fine poudrè au mortier fait chaud avec une livre de bon charbon de faux, puis vous faites détrempier de la gomme adragan dans l'eau que vous avez mis en réserve, puis joignant à vos poudres un dragme de bon musc d'Orient dissous dans un peu d'eau roses, vous faites de tout cela une pâte de laquelle vous formez des pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt, pointuës d'un bout & plates de l'autre, en sorte qu'elles se puissent tenir droites sur leur cube, & quand elles sont bien seiches, on les allume par le bout pointu, & elles brulent jusqu'à la fin en rendant une très-souëve odeur: pour les rendre encore meilleures, on y ajoute six grains de bon ambre gris.

*Pour ramollir l'ivoire & le rendre propre à être jetté en moule.*

**O**N est quelquefois étonné de voir que l'on vend à vil prix des ouvrages d'ivoire d'une excellente cizelure, cela ne pourroit être, si l'on n'avoit pas trouvé le secret d'amollir l'ivoire, pour être mis au moule, & par ainsi faire en une heure, ce que l'on ne pourroit faire en huit jours; Voicy donc ce que j'en ay appris d'un

d'un habile artisan de la ville de Dantzic. Il faut bien ratifier un morceau d'yvoire en sorte qu'il soit entièrrement blanc, puis vous le faites bouillir dans de l'eau de Mer clarifiée par filtration avec six onces de racine de Mandragore & vous éprouvez avec une spatule si elle est suffisamment molle pour être jetté au moule, qui doit être un peu chaud & bien net; quand le moule est plein, ou le laisse refroidir, puis on expose la figure d'yvoire à la rosée deux ou trois jours de suite.

*Pour rompre des cordes neuves avec une herbe.*

**V**ous cherchez sur quelque grand arbre un nid de pié ou agache, & vous irez lier ce nid avec des bonnes cordes neuves, en sorte que la mere n'y puisse entrer pour nourrir ses petits, puis vous étendrez sur la terre quelques nappes ou serviettes pour recevoir une herbe que la pié va chercher pour rompre les cordes dont son nid est embarassé, ce que le Createur luy fait connoître par un instinct naturel, la quelle herbe elle rejette de son nid quand les cordes sont rompues, & la-dite herbe tombant sur les napes ou serviettes vous l'amassez pour vous en servir, ou vous en allez chercher de semblables.

*Pour*

*Pour rompre facilement une barre de fer.*

**V**ous prendrez du savon reduit en colle un peu épaisse vous en oindrez la barre , puis vous nettoyez l'endroit ou vous voudrez que la barre soit rompue , & avec un pinceau vous oindrez cinq ou six fois cet endroit avec de l'eau ardente dont nous avons parlé cy-devant qui soit rectifiée & quintessentiée jusqu'à trois fois, & elle rongera si subitement la substance de fer qu'en moins de six heures de tems vous pourrez rompre aisément la barre.

*Anneau misterieux pour guerir du mal Caduc.*

**V**ous ferez un anneau de pur argent, dans le chaton duquel vous enchasserez un morceau de corne du pied d'Élan , puis vous choisirez une lundi du printemps auquel la Lune sera en aspect benin ou en conjonction avec Jupiter ou Venus, & à l'heure favorable de la constellation vous graverez en dedans de l'anneau ce qui suit. † Dabi † Habi † Haber † Habr † puis l'ayant parfumé trois fois avec le parfum du Lundi ; & soyez assuré qu'en le portant habituellement au doigt du milieu de la main il garantit du mal caduc.

*Mer-*

*Merveilleux Talisman contre les poisons  
& Bêtes venimeuses.*

**L**E Talisman dont je vais parler est gravé cy-devant page 51. & est le premier après les sept des nombres mystérieux des sept Planètes, il est d'une merveilleuse efficacité contre les poisons, en donnant à la personne qui le porte un pressentiment du danger prochain qui le menace, & on ressent une palpitation de cœur qui avertit du peril. Il est aussi très efficace pour garantir de la morsure de toutes bêtes & insectes venimeux, Voici de quelle maniere on le doit faire, on formera une petite plâque de fin or bien purifié & poli un jour de Dimanche à l'heure favorable de la constellation, on gravera les figures qui sont représentées au modele que j'en ay donné au lieu marqué cy-dessus, puis on le parfumera trois fois du parfum propre au Dimanche, sous les auspices du Soleil; & l'ayant enveloppé dans un morceau d'étoffe de soye convenable, on le portera sur soy dans une bourse ou une petite boîte bien propre, on peut, si l'on veut, graver sur le revers de la plaque un Soleil dardant ses rayons sur plusieurs insectes, comme sont crapaux, chenilles, &c.

*Ex.*

*Explication des quatre autres Talismans  
dont on en donne ici les models gravez.*

**T**'Ay extrait fort exactement les figures de ces quatre Talismans d'un excellent manuscrit original de la Bibliothèque Impériale d'Inspruc. Le premier qui représente une face humaine avec des Caractères Hebraïques est bon pour se concilier la bienveillance & la familiarité des esprits solaires distributeurs des richesses & des honneurs, il doit être formé au Dimanche sous les auspices du Soleil sur une plâque de fin, or avec les ceremonies du parfum convenable à l'heure, que l'on connoitra que la Planete sera dans une situation favorable, & sur tout en bon aspect avec Jupiter.

Le second, où l'on voit la figure d'un bras qui sort d'un unage, doit être formé un Lundi sous les auspices de la Lune, sur une plâque d'argent pure & bien polie avec les ceremonies convenables du parfum & à l'heure de la constellation favorable. Il est bon pour garantir les Voyageurs de tous perils de terre & de mer, & principalement des insultes des Brigans, des pyrates & des écueils.

Le troisiéme, doit être formé au jour du Mardi, sous les auspices de la Planete de Mars avec les ceremonies du parfum convenable & à l'heure de l'heureuse constellation,







stellation , Mars étant en conjonction avec Jupiter , ou regardé benignement de Venus. Il est très-efficace pour faire réussir les expéditions militaires , pour charmer les armes à feu , en sorte qu'elles ne peuvent nuire à ceux qui le portent , il doit être gravé sur une plâque de fer purifié & bien poli.

La quatrième , doit être formé au jour du Mercredi sous les auspices de Mercure , sur un fine plâque de Mercure fixe , avec les ceremonies convenables du parfum propre à la planete & à l'heure de la constellation heureuse , Mercure étant en conjonction ou en aspect benin avec Venus , ou la Lune , sa vertu & propriété est de rendre fortuné dans les jeux & dans les entreprises de negoce ceux qui le portent , il garantit aussi les Voyageurs des insultes des brigands & dissipe ou decouvre les trahisons formées contre la vie de la personne qui en est muni.

*Pour faire la veritable eau de la Reine  
d'Hongrie.*

**V**ous mettez dans un alembic une livre & demie de fleurs de Romarin bien fraîches , demie livre de fleurs de Pouillot , demie livre de fleurs de Marjolaine , demie livres de fleurs de lavende , & dessus tout cela trois pintes de bonne eau de vie , ayant bien bouché l'alembic pour empê-

H :

cher

cher l'évaporation vous le mettrez durant vingt quatre heures en digestion dans le fumier de cheval bien chaud, puis vous le mettrez distillir au bain Marie.... L'usage de cette eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine le matin à jeun, environ la quantité d'un dragme avec quelque autre liqueur ou boisson, de s'en laver le visage & tous les membres où l'on sente quelque douleur & debilité. Ce remede renouvelle les forces, rend l'esprit net, dissipant les fulinositez, conforme la vûë & la conserve jusqu'à la vieillesse decrepite, fait paroître jeune la personne qui en use; est admirable pour l'estomach & la poitrine en s'en frottant par-dessus: ce remede ne veut point être chauffé, soit que l'on s'en serve par potion ou par frixons. Cette recette est la véritable qui fût donnée à Isabelle Reyne d'Hongrie.

*Pour ôter les boutons du visage & bien nettoyer la face tant de l'homme que de la femme.*

**V**ous enveloppez de Salpêtre dans un linge fin, puis l'ayant trempé en eau claire, vous toucherez les boutons avec ledit linge trempé. Il y a une eau qui est d'un bon usage pour embellir la face & que je conseille plus volontiers que ce que je viens de dire du Salpêtre. Vous prendrez deux pintes d'eau dans quoi vous aurez fait cuire des fèves fageolles tant qu'elles

qu'elles se reduisent presque en pâte, cette eau étant mise dans un alembic, vous y joindrez deux poignées de feuilles de patience, deux poignées de mouton, deux poignées d'argentine, une livre de veau haché avec six œufs frais, & sur tout cela une chopine de vinaigre blanc. Vous distillerez cette mixtion au bain Marie & vous aurez une eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage en le lavant soir & matin..... Je sçai qu'il y a une infinité de personnes qui craignent que ces distillations ne les rendent vieilles de leur jeune âge, mais en voici une qui a un effet tout contraire puis qu'elle fait paroître jeunes les personnes d'un âge avancé. Vous pétrirez un pain avec trois livres de farine de froment & une livre de farine de fèves avec du lait de chevre sans levain trop aigre, quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie que vous imbiberez bien avec de nouveau lait de Chèvre & six blancs d'œufs passez à l'éponge; ajoutez-y une once de coquille d'œuf calciné & bien mélangé, cela étant dans un alembic vous en ferez une distillation au feu de sable & vous aurez une excellente eau rejeunissante en vous en frottant tous les jours le visage qu'elle rendra unie & polie comme une glace... Ceux ou celles qui ont le visage brun ou un peu bazané, pourront se faire devenir blanc comme neige en se servant de la véritable eau de Venise, qui se fait en la

maniere suivante. Vous prendrez deux pintes de lait d'une vache noire au mois de May ; une pinte d'eau de la vigne quand elle pleure, huit citrons & quatre oranges achez ménuës par tranches, deux onces de sucre candis, demi once de borax bien pulvérisé, quatre oignons de Narcisse pillez, & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain Marie, & vous en conserverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

*Pommade exquisite pour embellir le visage sans craindre que dans la suite il le rouffisse ou le coupe comme fait le fard.*

**V**ous prendrez trente pieds de Mouton & six pieds de veau dont vous ôterez toute la chair, & ne vous servirez que des os qui sont longs, vous les concasserez le mieux que vous pourrez, & vous prendrez bien garde à la moëlle qui s'y trouvera ; vous les mettrez bien cuire dans un grand pot de terre neuve & aurez soin dans le commencement du bouillon de l'écumer doucement pour en ôter l'ordure sans graisse : quand ils ont bouilli l'espace de trois heures vous les laisserez bien refroidir, puis avec une cuilliere d'argent vous levez la graisse & la moëlle qui sera congelé sur la surface du pot sans en laisser aucunement ; vous prendrez une pareille pesanteur de graisse de panne  
de

de chevreau, & si ces deux graisses pesent demie livre, vous y ajouterez un dragme de borax & autant d'alun de roche calciné, deux onces d'huile des quatre semences froides, & vous ferez bouillir le tout ensemble dans une pinte de vin blanc qui soit bien clair & le laissant refroidir vous leverez toute la superficie de la graisse qui sera congelé, & vous la laverez & mondifierez plusieurs fois dans de l'eau rose jusqu'à ce qu'elle soit devenue fort blanche & vous la mettrez dans de petits pots de fayence pour s'en servir.

*Composition d'une Savonette pour le visage  
& pour les mains qui rend agreable  
la personne qui s'en sert.*

**P**renez une livre d'iris de Florence, quatre onces de Storax, deux onces de Santal citrin, demie once de cloud de girofle, autant de canelle fine, une noix muscade & douze grains d'ambre gris, que tout cela soit reduit en poudre fine passée au tamis, l'ambre gris semet separément; puis prenez deux livres de bon savon blanc qu'il faut raper & mettre dans trois chopines d'eau de vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le paîtrisez avec de l'eau de fleurs d'orange & vous en ferez une pâte avec de l'amidon fin passé au tamis, & c'est pour lors que vous pourrez mélanger votre ambre gris dissoud avec

un peu de gomme adragan liquifié dans de l'eau de senteur, & de cette pâte vous formerez de Savonettes que vous ferez seicher à l'ombre & les fermerez dans des boëtes avec du coton.

*Pour faire de bonne eau d'Ange qui embaume par son agreable odeur.*

**A**yez un grand alembic dans lequel vous mettrez les drogues suivantes , Benjoin quatre onces , Storax deux onces , Santal citrin une once , cloux de Girofle deux dragmes , deux ou trois morceaux d'iris de Florence , la moitié d'une écorce de citron , deux noix muscade , canelle demie once , deux pintes de bonne eau rose , chopine d'eau de fleurs d'orange , chopine d'eau de melilot , vous mettrez le tout dans un alembic bien selé & distillé au bain Marie , & cette distillation est une eau d'Ange exquise.

*Lumiere qui a du raport à la main de gloire pour endormir tous ceux qui sont dans la maison.*

**P**renez quatre onces de l'herbe appelée Serpentine , mettez la dans un vase de terre bouchée , puis faites la digerer au ventre de cheval , c'est à dire , dans le fumier chaud durant quinze jours , & se changera en de petits vers rouges ,  
desquels



desquels vous tirerez une huile selon les principes de l'art, & de cette huile vous garnirez une Lampe ; & lorsqu'elle sera allumée dans une chambre, elle provoquera au sommeil & endormira si profondément ceux qui seront dans ladite chambre, que l'on ne pourra en éveiller aucun, tant que la Lampe sera allumée.

F I N,









